

LA TÉLÉVISION PAS DE SITÔT DANS NOS STUDIOS CANADIENS

(A LIRE EN PAGE 3)



(Photo L.N.P.)



RENCONTRE DES POLES — C'est à l'aéroport Idlewild de New-York que le pôle nord et le pôle sud se sont rencontrés, par l'intermédiaire de leurs délégués. Deux Esquimaux, Roland Anabooka et sa fille de 4 ans, viennent de Wales en Alaska. Ils serviront d'attraction dans un magasin de New-York, jusqu'à Noël, et auront comme compagnons trois pingouins originaires de la Terre de Feu, au Chili, qui représentent le pôle sud.

DIANA LYNN est une jeune actrice qui joint l'art dramatique et l'art musical. Elle ajoute à cela un très bon goût pour ses toilettes. Celle que nous voyons ici est une robe en tulle foncé, à manches courtes et collet à pointes, recouvrant une jupe de taffetas et un corsage qui forme un décolleté en coeur. A l'épaule droite, un gracieux appliqué ajoute une note claire au corsage, et une ceinture de satin souligne la taille. — D'ici quelques semaines, on verra Diana Lynn dans **Bitter Victory**.

Un club dont les membres suivent les réunions à distance: le "club des Reclus" pour les impotents

Il y a dix-huit mois, Smith avait l'esprit tourné vers le hockey, le base-ball et les beaux spectacles de théâtre.

Aujourd'hui, cet homme est allié, dans la salle No 1, à l'hôpital de Weston, Ont.

Il fabrique, avec du fil d'or et d'argent, des bijoux fort beaux et délicats, lesquels ont l'apparence de la dentelle. "Quand j'arrivai ici, dit Francis, j'étais très abattu. Dans notre famille le mot tuberculose avait une signification terrible. Alors, je vis un de mes camarades fabriquer des bijoux et je commençai à faire de même. C'est très amusant et cela passe le temps."

Toujours au lit, Francis travaille sur sa table de nuit. Il se sert de fils métalliques pour la fabrication de différents articles: boucles d'oreilles, broches, etc. Ces pièces de bijouterie incrustées de pierres et de perles de couleur sont jolies et faciles à vendre.

A cinq milles de là, à l'hôpital

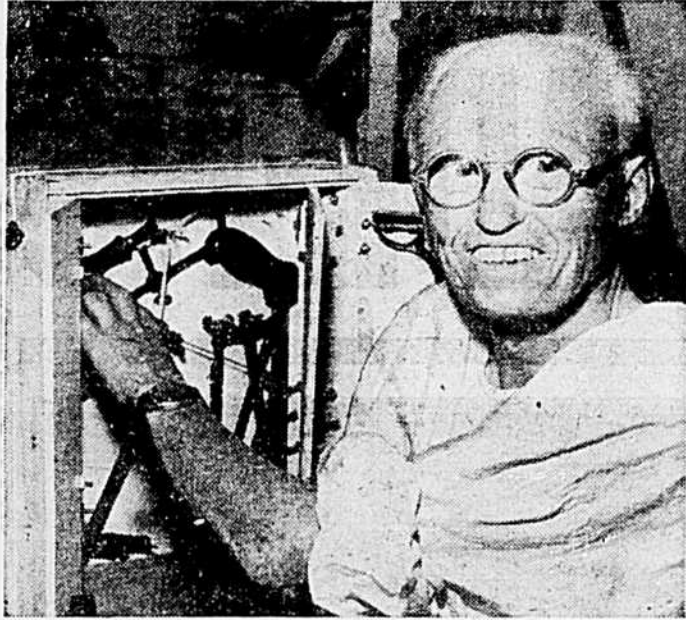
le fameux bazar de Noël qui aura lieu à l'hôpital.

Ces trois personnes adroites vivent à des milles l'une de l'autre et ne se sont jamais vues. Pourtant, elles appartiennent toutes à la même association, le "club des Reclus".

"Je suis aussi fier d'en être membre que si j'étais un maçon du rite écossais, dit Ethel. Notre club est une véritable institution."

Organisé en vue de créer des amitiés et d'apporter du réconfort aux reclus, le club a un programme annuel de travaux, sorties et amusements.

Les patients sur chaise roulante assistent aux réunions et aux événements sociaux: ceux qui sont immobilisés dans leur lit sont tenus au courant de ce qui se passe, à l'aide d'un petit journal gai,



Les premiers soins aux objets brisés sont donnés par Bruce Kaiser, à l'hôpital Runnymede. Son coffre à outils est fixé à sa chaise roulante.

de Runnymede, Bruce Kaiser vit, non pas dans un lit, mais dans une chaise roulante. Il passe la plus grande partie de sa journée dans l'atelier ensablé de l'hôpital. Ici, Bruce, aux cheveux blancs et aux yeux bleus, est l'ami de tout le monde. "Je suis le recommandeur officiel, dit Bruce en souriant, tout ce qui est brisé m'est apporté pour réparation."

Et Bruce, à l'instar de Churchill, a les outils pour la besogne... Un coffre d'outils, rouge vif, à deux compartiments, est accroché à sa chaise roulante.

Deux milles plus loin, en direction du lac, Ethel Batho passe ses jours et ses nuits au cinquième étage de l'hôpital Queen Elizabeth. En dépit de douleurs presque continuelles, ses yeux bleus sont calmes et limpides et son visage est serein.

Ethel tricote avec frénésie. En ce moment, elle se prépare pour

Un héritage de dix millions

PITTSBURGH. — Trente-et-un héritiers se partageront une fortune de dix millions de dollars léguée dans un testament olographe par D. G. Kerr, ancien associé du milliardaire Andrew Carnegie, le roi de l'acier.

Kerr, qui s'était aussi enrichi dans l'industrie sidérurgique, est décédé à l'âge de 84 ans. Son testament, écrit de sa main, remontait à 1942. Le défunt laissa aussi un fort montant à l'université Lehigh, son alma mater et à deux hôpitaux de la ville.

Il avait été vice-président de la Carnegie Steel Company en 1902 et de 1909 à 1932, année de sa retraite. Il avait été vice-président de l'U.S. Steel Corporation.

distribué chaque trimestre. Les articles sont tous écrits par les malades. Tous les arts, la peinture, le chant, la littérature, la lecture et les travaux d'artisanat n'ont pas de secret pour les "reclus", et ils partagent ensemble le savoir et le plaisir.

Les épargnes du temps de guerre s'envolent comme de la fumée

OTTAWA. — Bon nombre de Canadiens dépensent aujourd'hui plus qu'ils ne gagnent. Un bon nombre d'autres sont moins en mesure d'épargner qu'il y a deux ou trois ans.

Les obligations de la victoire et les certificats d'épargne sont vendus aux banques par millions et le comptant ainsi obtenu par les consommateurs sert à l'achat de la nourriture et, pour les quelques favorisés de la fortune, à l'acquisition d'une automobile, d'une glacière électrique ou d'un manteau de fourrure, mais les trois quarts de l'actif servent à "boucher les trous", comme on dit couramment.

Le salarié moyen voit ses réserves s'en aller en fumée et, s'il peut encore arriver à boucler son budget de fin d'année, il se dit en lui-même que cela ne pourra pas toujours durer.

Le pouvoir d'achat périlleux et sa résistance aux aubaines qu'on fait déjà miroiter à ses yeux est plus forte qu'il y a deux ans.

C'est ce qui explique un commencement d'accumulation de stocks dans les entrepôts et les magasins.

Les emprunts aux banques et les achats à tempéraments se multiplient.

D'après la statistique fédérale, il y a eu moins d'achat au comptant dans les six premiers mois de 1948. Il y en a beaucoup moins pour le



Boucles d'oreilles, bracelets et broches, autant d'articles que Francis Smith, patient de l'hôpital Toronto, à Weston, Ontario, fabrique sans quitter son lit. Son matériel consiste en fils d'or et d'argent et ses outils en un petit tournevis, des pinces et un chalumeau minuscule.

Une invasion de serpents dans un petit village du Manitoba

S'il se trouve quelqu'un pouvant disposer d'un charmeur de serpents ou d'un couple de mangoustes, il serait sûrement bien accueilli à Inwood, Man., où on en a un grand besoin. Ce petit village, sis à 50 milles au nord-est de Winnipeg, a récemment subi un des plus étranges fléaux encore jamais vus dans l'ouest du Canada.

Cela commença à la mi-août; et une semaine plus tard ni bâtons, ni pierres, ni gaz empoisonné, ni chiens, ni gazoline, n'avaient aidé à enrayer cette calamité. Pendant ce temps les rues d'Inwood étaient littéralement grouillantes de milliers de petits serpents qui rampaient vers la ville, venant de leurs nids cachés dans des vallons rocheux de la banlieue d'Inwood.

Une semaine plus tard, ils étaient encore là, enroulés sur eux-mêmes dans les rues, suspendus aux branches des arbres, rampant dans les maisons ou les magasins. Une ménagère fut très apeurée lorsqu'elle en trouva dans

sa boîte à lettres. D'autres eurent à les balayer de leur perron envahi.

Les automobilistes devaient se frayer un chemin en écrasant les reptiles.

● Effort des villageois

Chacun des 300 villageois ayant l'âge de tenir un bâton a combattu l'invasion, mais, selon l'un d'eux, cela ne donna guère de résultats. "Juste avant midi, tous les jours, dit-il, on pouvait les voir ramper vers la ville. Nous les chassions à coups de bâton, puis, dans l'après-midi, la plupart retournaient dans leurs tanières. Seuls les gamins d'ici y trouvèrent leur profit. Nous les payions pour ramasser au râteau et brûler les reptiles morts."

Les nids des serpents se trouvaient dans des crevasses de formation rocheuse, à environ 500 verges d'une crémérie située aux abords du village. Ces serpents non venimeux avaient à peu près 18 pouces de longueur. On en mesura un de 42 pouces de long — un ancêtre!

Le gérant de la crémérie, Murray Brown, dont l'établissement fut envahi comme le furent d'autres maisons de commerce, dit: "Nous tentâmes à peu près tout avec ce que nous avions sous la main. Nous les écrasions avec nos autos. Nous les arrosions d'essence. Et les enfants, aidés des chiens, en tuèrent un grand nombre. Nous avons même songé un moment à faire sauter leur repaire."

Une odeur nauséabonde émanait des cadavres de ces reptiles; on commença alors à craindre le danger d'infection et les gens d'Inwood lancèrent un appel de détresse au département de la Santé.

Deux inspecteurs s'y rendirent en hâte et leur rapport confirma "que des milliers de serpents rampaient un peu partout". Les nids des reptiles, des deux côtés du village, furent vaporisés avec du "cyanogas", ce qui donna d'assez bons résultats. Mais un inspecteur de la Santé, M. Flattery de Winnipeg, constata que "la poudre n'avait aucun effet sur les reptiles rampant au grand air. "Cela ne fait que les étourdir," dit-il.

Il abandonna le projet de lancer



Murray Brown, tenant le serpent qu'il trouva dans l'établissement dont il est le gérant.

des gaz dans les crevasses où un nombre incalculable de serpents se cachaient lorsqu'il apprit que ces reptiles pouvaient vivre 15 minutes sans respirer. "Ils auraient émigré ailleurs et ennuyé d'autres gens," dit-il.

Finalement les chasseurs de serpents décidèrent d'essayer un poison fort connu et utilisé pour combattre les insectes nuisibles aux jardins — le sulfate de nicotine. Vaporisé avec cette solution les serpents périrent par centaines; et le village reprit son aspect normal. Cependant d'aucuns prétendent qu'il en reste beaucoup dans les nids, et le département de la Santé projette de continuer la vaporisation jusqu'à la première chute de neige, afin de s'assurer qu'aucun reptile n'échappera à cette destruction.

Un carburant avec de l'air et de l'eau

WASHINGTON. — Voilà qui ne fera pas le bonheur des propriétaires de houillères: la marine américaine vient de découvrir le moyen de fabriquer un carburant avec de l'air et de l'eau. Il s'agit de l'hydrozine qui, mêlé à de la nitrométhane, permet de faire marcher tout moteur, en l'absence de tout composé de carbone, comme l'essence et le pétrole.

Les Canadiens ne verront pas avant les leurs les programmes de télévision venant des Etats-Unis

La semaine dernière, j'ai fait le voyage Montréal-New-York, en automobile. C'est à Albany, vers six heures du soir, que l'on stationna devant un restaurant italien, afin de se "restaurer".

Dans ce restaurant, la première chose qui se présenta à la vue, fut un appareil de télévision, placé sur une tablette qu'on avait aménagée dans un angle de la pièce. Devant l'appareil, une pièce de verre, de dix pouces sur 15 pouces, convexe, permettant à tous les convives de suivre des scènes télévisées. Le verre était opaque, un peu comme de l'eau brouillée. Pas de lumière, l'appareil ne fonctionnait pas.

—Ce n'est que le soir qu'il y a des programmes, dit le restaurateur.

A New-York même, dans certains établissements et dans toutes les "tavernes-salles à manger", on a des appareils de télévision. Mais ils ne fonctionnent pas le jour.

Le soir, dans un club, il nous a été donné de pénétrer dans une pièce spécialement aménagée pour "regarder" et "entendre" les programmes de radio-télévision.

L'appareil était aussi gros que deux cabines téléphoniques et l'écran pouvait bien avoir 10" sur 20".

"\$2,540," dit le garçon — assez vieux pour être grand-père — qui était préposé à faire la navette entre les tables et le bar.

Cher pour un appareil, cependant, il ne s'agissait pas d'un appareil domestique, mais d'un cabinet beaucoup plus grand, pouvant répondre aux besoins de 40 à 50 personnes.

Nos compagnons de voyage se demandèrent, tout haut,...

—"Et le Canada?"

Ça voulait dire: Montréal?

On demande beaucoup d'action à la télévision, c'est pourquoi nous n'avons vu que des parties de rugby, si l'on excepte une entrevue entre un sportsman et un journaliste. Question-réponse, question-réponse, sourire, serrement de mains et c'était fini.

Si les permis qui ont été demandés à la Société Radio-Canada n'ont pas été accordés, c'est parce que, dit le bureau des gouverneurs de cet organisme, on ne connaît pas la qualité des programmes de télévision que l'on présentera.

• Déjà au Canada

Il faut des postes de relais pour transmettre les programmes de télévision. Il ne s'agit pas, comme pour le son (la radio), de brancher l'antenne de son appareil sur New-York, Philadelphie, Boston, Chicago, mais de capter des postes intermédiaires, ceux qui sont le plus près de notre appareil récepteur.

Il existe plusieurs postes qui forment des réseaux et ceux qui, aux Etats-Unis, sont situés en bordure

du Canada peuvent être captés par les Canadiens. Ce sont surtout les Ontariens du sud qui sont favorisés, parce qu'ils sont à proximité de ces postes de transmission ou de "retransmission" appelés postes de relais.

Aux Etats-Unis, l'appareil de télévision qui se vend le meilleur marché peut s'acheter pour la somme de \$160. Personne ne peut en acheter au Canada, mais on assure qu'il est possible d'en fabriquer pour ce prix, et même de beaucoup plus complets pour \$2,000.

On parle beaucoup de télévision au Canada, beaucoup plus qu'aux Etats-Unis. C'est peut-être parce que l'on connaît moins la télévision. Les Américains qui la connaissent ne sont pas satisfaits. Les Canadiens qui ne la connaissent pas la désirent ardemment.

Ce qui ne veut pas dire que nos voisins du sud ne désirent pas une télévision plus parfaite, qui répond mieux à leurs aspirations.

Ce sont surtout les sports qui, à la télévision, attirent les Américains.

Des combats de boxe tels que ceux de Joe Louis et Jersey-Joe Walcott feront autant pour la télévision que le combat Dempsey et Carpentier ont fait pour le cinéma, en 1923.

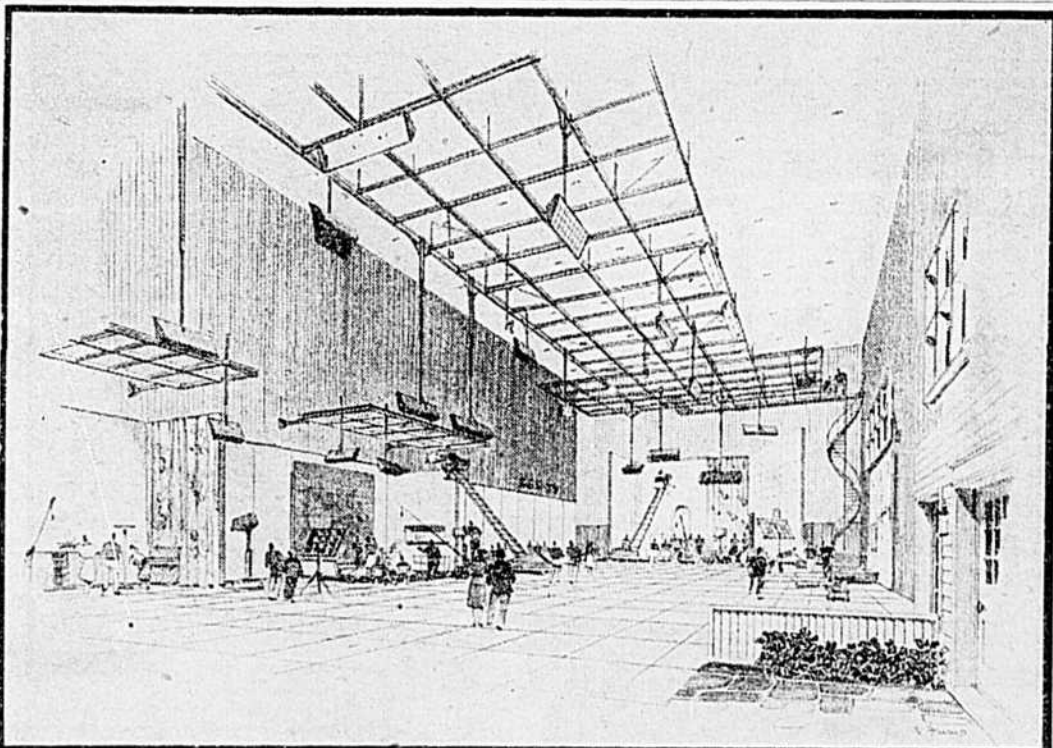
• Vingt postes

Il y a quelques mois, 20 postes émetteurs de télévision fonctionnaient aux Etats-Unis. Depuis, on en a construit plusieurs autres. Et on en construit toujours.

Telle était la situation lorsque ces jours-ci, on a demandé des permis canadiens pour la télévision à la Société Radio-Canada.

Une demande avait été faite par des gens de Hamilton, et deux autres venaient de Toronto. Ces demandes ont été refusées, parce que, dit le bureau des gouverneurs: 1) il faut contrôler encore plus ce qui sera présenté à la télévision que ce qui est offert par la radio actuelle; 2) la Société Radio-Canada n'a pas les fonds nécessaires et ne peut escompter sur des subsides prochains pour l'installation de postes de télévision; 3) il ne serait pas dans l'intérêt général des Canadiens que des postes canadiens de télévision servent de débouchés, ici, pour les programmes de télévision qui viennent des Etats-Unis.

D'ici à ce que Radio-Canada trouve les fonds nécessaires pour construire des postes de télévision, les Canadiens ne profiteront pas du développement de la télévision aux Etats-Unis. Quand les postes canadiens fonctionneront, on ne présentera que des programmes canadiens, et, avec la permission de



Un nouveau studio de télévision est construit pour la "Columbia Broadcasting System". C'est une partie du plan général de la télévision qui coûtera des millions de dollars. Ce poste ne sera pas entendu au Canada, car la Société Radio-Canada a décidé de bloquer l'entrée de ces programmes tant que la télévision canadienne ne sera pas établie. Autour du studio, sept à huit petits théâtres pour acteurs, chanteurs ou musiciens. Au haut des échelles, les caméras de la télévision captent des scènes que les Canadiens ne verront pas... à moins de traverser la frontière.

la Société Radio-Canada, ces postes n'offriront sur leur horaire que quelques rares programmes de provenance américaine.

• Dans 18 mois

Après avoir pris ces décisions, le président des gouverneurs, M. A. Davidson Dunton, rencontra les journalistes et leur dit qu'il ne faut pas espérer la télévision avant 18 mois, même si des permis sont accordés et si Radio-Canada a sa station de télévision.

Les personnes qui demandèrent des permis de télévision sont disposées à subir quelque perte pour les premières années, mais la Société Radio-Canada n'est pas prête à faire cela.

Cette décision qui a été remise peut tourner en un conflit très important entre l'industrie privée et l'étatisation.

Les ingénieurs en radiophonie as-

surant que l'installation de réseaux de télévision au Canada coûtera dix fois plus cher que l'installation des réseaux de radiophonie.

Les appareils standards américains peuvent-ils opérer au Canada en raison des postes émetteurs de télévision que l'on construira? Voilà une question qui a laissé perplexes les gouverneurs; de plus, avant de faire de telles dépenses, qui se chiffrent par des millions de dollars, il faut que les gouverneurs sachent à combien de Canadiens, en raison du coût des appareils récepteurs de télévision, ce système sera utile.

• Opinions

Plusieurs opinions ont été émises au sujet de la télévision canadienne. M. R.-H. Winters, député libéral de Shelburne-Yarmouth-Claire et assistant parlementaire du ministre du Revenu national, dit qu'il est en faveur du contrôle de la télévision par la Société Radio-Canada. "Présentement, dit-il, la télévision est un luxe pour les populations urbaines, et, si nous sommes pour fournir la télévision aux districts ruraux, je ne vois pas d'autre moyen de la faire que par l'entremise de la Société Radio-Canada. Dans ce domaine, il faut le support du gouvernement, afin de donner le plus de service possible à la population."

Le chef du parti C.C.F., M. M.-J. Caldwell, s'exprima dans le même sens: "Je crois que la politique de la Société Radio-Canada est saine. La télévision est une utilité publique qui doit demeurer strictement la propriété du public et sous le contrôle du public."

M. Gordon-B. Isnor, député libéral de Halifax, exprima des vues contraires: "Le champ doit être libre, en ce qui regarde le développement de la télévision et les recherches dans ce domaine. En d'autres mots, il ne doit pas y avoir de restrictions faites, par la Société Radio-Canada, contre les postes privés qui désirent poursuivre des recherches qui profiteront aux radiophiles canadiens."

Le député progressiste-conservateur de Toronto-Eglinton, M. Donald Fleming, accuse la Société Radio-Canada de ne pas prendre les décisions nécessaires au développement de la télévision au Canada. "Laissez les postes et compagnies privées prendre de l'avant, si vous

ne désirez pas vous en occuper," dit-il.

• Ailleurs...

Et pendant ce temps-là, aux Etats-Unis, on avance à pas de géant, le réseau transcontinental sera terminé au cours de 1949.

Si, d'ici ce temps, les ingénieurs développent un nouvel appareil récepteur de télévision qui peut capter, à plus de 30 ou de 50 milles de distance, des appareils émetteurs qui ont un plus grand rayonnement, il se peut bien que la population canadienne prenne l'habitude de suivre les programmes des Etats-Unis, et, une fois la télévision installée au Canada, nos programmes domestiques devront subir la comparaison avec ceux de nos voisins d'outre quarante-cinquième. De même, si les appareils de radioreception pouvaient capter facilement les émissions qui nous viennent de France, la concurrence serait très grande et bon nombre de nos programmes d'origine canadienne, surtout en ce qui concerne le théâtre et la musique, auraient à souffrir de la comparaison quand on présente les pensionnaires de la Comédie-française, les élèves et les professeurs de l'Ecole de Musique de Paris ou encore les grandes vedettes de l'Opéra de Paris ou de l'Opéra-Comique.

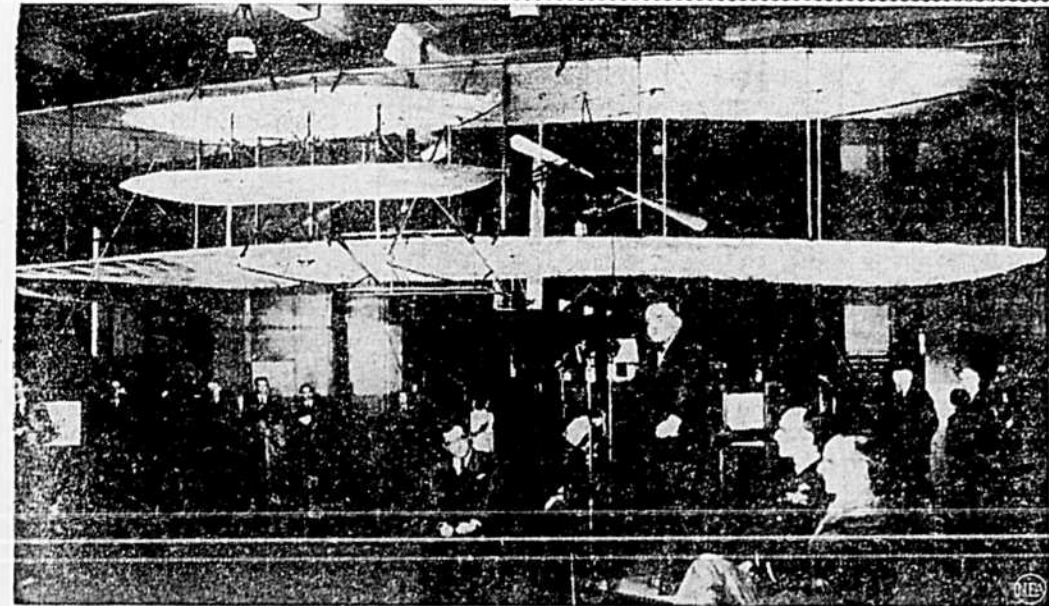
Pour ce qui est de la censure, c'est une tout autre chose. En général, la population unilingue de la province de Québec n'écoute pas les programmes de provenance américaine et cette même population ne peut pas capter les émissions françaises.

En attendant, pour connaître Sartre, il faut se rendre aux Etats-Unis et l'écouter... en anglais, assaisonné à l'américaine...

La corvée des ivrognes

BRIDGETON (N.-J.)—La ville en a assez d'abriter au chaud les poivrots jusqu'à leur prochaine soulerie. Dorénavant les ivrognes chroniques devront payer le loyer de leur cellule en travaillant dans le parc de la ville.

Cette corvée nouveau genre a été inaugurée par le maire Bertram Aitken qui en a assez de loger et de nourrir les pochards aux frais des citoyens.



L'APPAREIL DES FRERES WRIGHT REVIENT EN AMERIQUE — Le ministre britannique de l'Education, George Tomlinson, remet officiellement aux représentants des Etats-Unis l'appareil sur lequel les frères Wright s'aventurèrent pour la première fois dans les airs à Kitty Hawk, Caroline du nord. La remise officielle a eu lieu au South Kensington Science Museum, à Londres, où l'appareil est exposé. Il sera transporté à la Smithsonian Institution de Washington.

LA VIE A LA MAISON

Votre cuisine est-elle démodée?



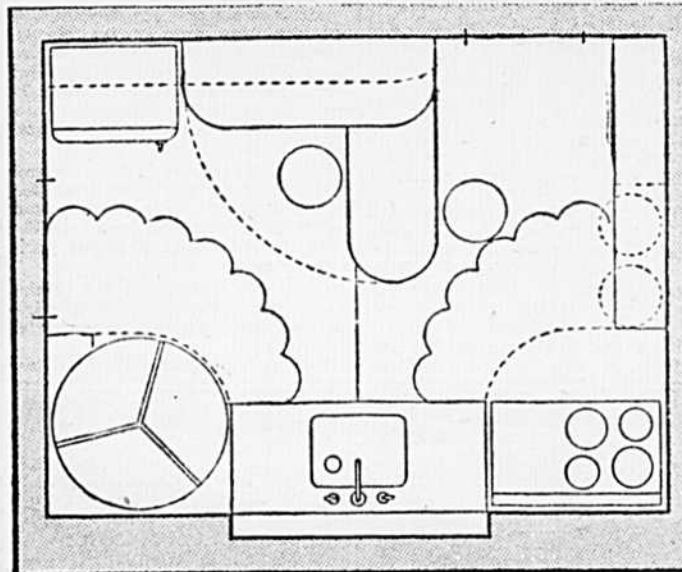
On a transformé une ancienne cuisine en cette pièce attrayante et gaie, en remplaçant une à une les choses usées et démodées. Un linoléum bleu foncé et d'une teinte pâle qui fait contraste, des meubles modernes, des rideaux légers, des armoires neuves, un peu de peinture bleue et corail, et l'aide d'un menuisier, et on obtient cette cuisine de rêve.



Dans l'une des armoires, on trouve un panneau très pratique qui se glisse pour servir de table et sur lequel on peut s'installer pour faire la cuisine ou pour prendre le déjeuner.

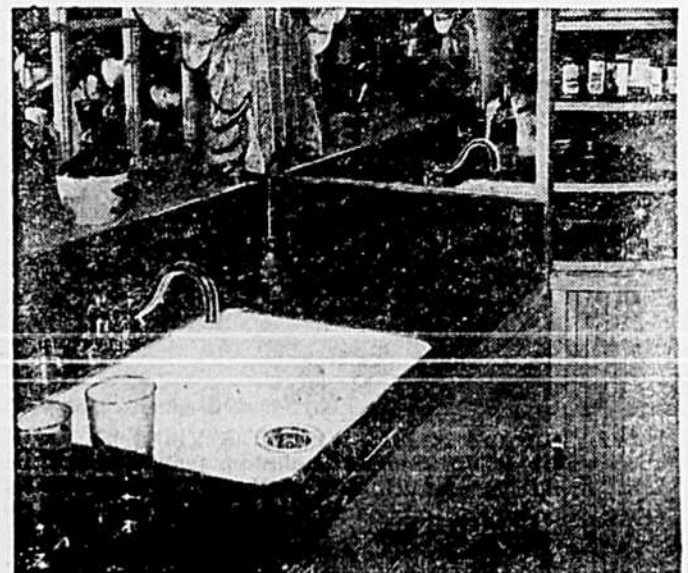


Une armoire ancienne et peu commode a disparu pour faire place à celle-ci, qui est circulaire et tournante, pourvue de nombreuses étagères, hautes et pratiques, et comme on le voit dans la vignette ci-dessous, de portes à coulisses. Pour faire tourner cette armoire, il suffit d'appuyer sur un bouton et les autres étagères apparaissent comme par magie, celles-ci entrant dans le mur. De grandes fenêtres éclairent cette cuisine le jour, et le soir, l'éclairage provient de lampes qui sont installées dans une valence au-dessus de l'évier. Un miroir, posé d'un côté de l'évier, ajoute aussi à la clarté de la pièce.



Le plan ci-dessus offre une idée plus complète de l'ensemble, et on constate, en l'examinant, comme l'évier est bien placé, entre le poêle et l'armoire tournante, comme les motifs du linoléum produisent un bel effet, et comme la petite table ne prend pas tellement d'espace, même ouverte. Les tiroirs ne manquent pas non plus dans les armoires, et sous l'évier.

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE
DROUIN



L'Amérique détient un autre record: celui de l'école buissonnière

(par Jean Saint-Clair)

Les Américains sont fiers, et à juste titre, de ceux de leurs grands hommes d'Etat, diplomates, chefs d'industrie, savants ou artistes de renom, qui sont sortis du peuple, et à qui la démocratie a donné leur chance, à qui le régime a permis de s'élever. Il reste à déterminer la part de responsabilité et de mérite du système américain d'instruction publique dans ces réussites spectaculaires et incontestables.

Les gens qui prennent toutes affirmations avec le grain de sel traditionnel assurent que ce système d'éducation nationale ne doit pas être jugé sur l'exemple des belles réussites précitées — et qui, éventuellement, ne doivent rien à l'in-

struction publique et tout à l'intelligence et à l'énergie opiniâtre des intéressés, — mais sur les résultats constatés dans la masse au début de la dernière guerre. Or, ces résultats sont très décevants, il faut bien le dire. Le nombre des jeunes Américains qui, à l'époque de leur conscription, ont été reconnus illettrés ou d'une instruction inférieure au minimum est relativement considérable. Et les responsables de ce grave état de choses ne doivent pas être confondus avec les victimes.

Celles-ci sont les enfants qui, dans nombre d'Etats, battent les records de l'école buissonnière (25 p.c. des effectifs dans les régions pauvres), parce que le système scolaire le leur permet ou même les y engage. Dans bien des cas, dans les Etats désertés, l'école est trop loin, l'enseignement y est insuffisant, faute de maîtres et de matériel convenable, et le comté trop pauvre pour faire plus que le minimum. C'est d'ailleurs cette pauvreté locale qui pousse les enfants à désertir l'école lointaine pour rester dans leur localité afin d'y gagner leur vie en travaillant. Il ne faudrait pas croire, en effet, que les jeunes Américains fuient l'école par goût ou inclination. Ils ont au contraire un penchant marqué à rechercher la compagnie, à s'assembler, à travailler en groupe, outre qu'ils ont cette

vénération américaine pour le savoir, cette religion de l'éducation et de la science.

Le noeud du problème, c'est qu'aux Etats-Unis il n'y a pas de régime scolaire fédéral. Chaque Etat et souvent chaque comté organise localement l'enseignement public, gratuit et obligatoire, sous le régime de l'improvisation, de l'initiative indigène et selon les possibilités financières régionales. Il n'y a pas de réglementation d'ensemble, à part l'obligation existant depuis 300 ans et qui est faite à chaque agglomération comportant au moins 50 âmes, d'ouvrir une école aux frais de la municipalité. Dans la majorité des cas, l'Etat contribue dans la mesure de ses moyens. Et quand il s'agit d'un Etat pauvre, on n'est pas exigeant quant aux capacités et titres de l'instituteur, ni en ce qui concerne la construction de la baraque de l'école unique, à classe unique et à maître unique. En fait le traitement des instituteurs varie de 1 à 5 selon les Etats, comtés et localités.

On comprend que sous ce régime la fréquentation scolaire ne soit ni régulière ni profitable. Pourtant la règle reconnue, c'est que dans toutes les écoles publiques (soit 90 p.c. des établissements d'enseignement aux Etats-Unis) l'enseignement est gratuit et obligatoire jus-

Mariage Roche - Letondal

Vendredi matin, le 19 novembre, à huit heures, en l'église de la Sainte-Vierge, à l'abbaye de Saint-Viateur d'Outremont, décorée de chrysanthèmes blancs et d'œillets roses, a eu lieu le mariage de Mlle Ginette Letondal, fille du Dr et de Mme Paul Letondal, avec M. André Roche, fils de M. Emmanuel Roche, décédé, et de Mme Roche de Paris. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Révérend Père Louis-Marie Régis, o.p. M. Pierre Tisseyre était le témoin de M. Roche. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de jersey suède français bleu poudre, un chapeau de feutre gris rehaussé de fleurs dans les tons de gris et de rose, des accessoires marine, une cape de fourrure et elle tenait une gerbe de gardénias et de stéphanotis. Après la réception qui suivit la cérémonie religieuse, les

nouveaux mariés partirent en voyage à Québec. Mme Roche portait alors un tailleur de lainage quadrillé dans les tons de vert et de jaune, un feutre et un sac vert des accessoires bruns. M. et Mme André Roche habiteront Montréal.

K Y R O N
Maintenant disponible au Canada

Genliment Rondelette
ou
Agreablement Svelte

KYRON — est une diète supplémentaire fournissant vitamines et sels minéraux nécessaires au corps humain. Il vous tiendra en bonne condition sans excrécies exténuants. Lorsque vous avez faim ou aux repas, c'est le temps de vous glisser dans la bouche des Tablettes Kyron.

VOICI COMMENT VOUS PROCURER KYRON : Envoyez-nous simplement vos nom et adresse sur une lettre ou carte postale. Sur réception de votre paquet de KYRON, payez \$3. au facteur plus les frais de poste ou envoyez un mandat-poste de \$3. avec votre commande et nous paierons les frais postaux. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. Commandez-en aujourd'hui !

Le but de KYRON est de vous offrir une diète nécessaire supplémentaire. — KYRON ne contient aucun laxatif. Adressez votre commande à : WORLD WIDE LABORATORIES, Dépt. P.J. 6, Windsor, Ontario, Economisez. — Demandez le paquet double-grandeur — \$5.



Votre MAISON... est-elle



froide comme
une cage d'oiseau?

Demandez alors la Laine Minérale Isolante Thermoroc directement insufflée de notre camion entre les murs et le toit de votre demeure d'une façon rapide et économique.

L'isolateur Thermoroc élimine les courants d'air et aide au maintien d'une température uniforme dans tous les appartements. Il sera aussi économique pour vous en réduisant vos comptes de combustible.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION D'ISOLATION ET REFRACTAIRES

La Salle
BUILDERS SUPPLY LTD
159, O., Jean Talon, Montréal
CA. 5721

Surdité disparue à l'aide de ce petit mécanisme

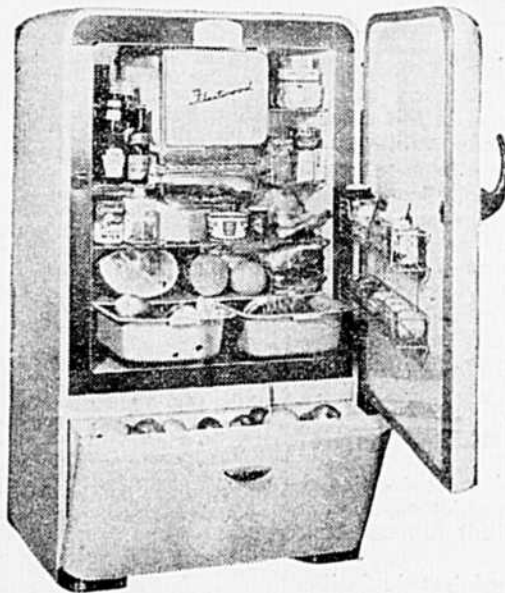
Chicago, Ill.—Des milliers de gens durs d'oreille démontrent un grand intérêt devant cet étonnant appareil auditif qui leur permet maintenant de jouir de la musique, sermons, conversations intimes — sans être embarrassés de grosses batteries pesantes et de fils. Il est si petit qu'il tient dans la paume de la main. Ceux qui s'en servent constatent qu'ils peuvent entendre facilement même une voix faible. Accepté par la "American Medical Association's Council on Physical Medicine". Les fabricants de Beltone, Dépt. 29, 1450 ouest, 19th St., Chicago 8, Ill., sont tellement fiers de leur invention qu'ils seront heureux de vous envoyer leur brochure gratuite vous expliquant comment surmonter votre surdité et comment vous pouvez essayer vous-même cette petite merveille chez vous sans qu'il ne vous en coûte un sou. Ecrivez à Beltone aujourd'hui.

DES DOUZAINES DE REFRIGERATEURS DE GRAND LUXE

Approuvés et portant le sceau des examinateurs-électriciens de la Province de Québec, en étalage

POUR LA PREMIERE FOIS A MONTREAL

aux deux salons de vente de PHILIPPE SILLS



REFRIGERATEURS

SUPER-LUXE

← Modèle illustré

\$429.00

Modèle standard

\$389.00

- 7 pieds cubes utiles;
- 2 humidaires; plats étanches, recouverts d'une vitre, pour garder "frais";
- 1 "pyrex"; conserve la viande;
- 2 râteliers; commodément brochés à l'intérieur de la porte;
- 2 congélateurs; beaucoup de glace en cubes, obtenue en un instant;
- pâte ajustable; permettant de "presser" la porte étanche quand elle "s'adoucit";
- éclairage automatique; ouvrez... et voyez;
- unité scellée; employée par 90% des principaux industriels canadiens et américains;
- poignée verticale; le même réflexe pour ouvrir, et refermer.

LIVRAISON IMMEDIATE — FACILITES DE PAIEMENT — GARANTIE LEGALE DE 5 ANS

PHILIPPE SILLS

MEMBRE DU "BETTER BUSINESS BUREAU"

SALONS DE VENTE :

4044 est, rue ONTARIO
près boul. Pie IX — FA. 3649
de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Vendredi et samedi jusqu'à 9 h. p.m.

312 est, rue SHERBROOKE
Téléphone : LA. 0944
Ouvert tous les jours de 1 h. de l'après-midi.
Vendredi et samedi jusqu'à 9 h. du soir.

Voici la nouvelle BOTTE pour la NEIGE

WINTER
QUEEN
CARRIAGE
Boots

Prix :

8.50

à 11.50

Fermeurs-éclair

Aussi modèles lacés



Commandes
postales remplies
avec soin

L.-C. PARENT

Chaussures de goût pour toute la famille

1679 est, rue Sainte-Catherine — FA. 2552

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Publié et Imprimé à

1242, rue Saint-Denis — MARquette 4255*
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	\$2.50	\$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe Ministère des Postes, Ottawa.

Pour la protection des écoliers

La vie des enfants est toujours en danger dans une ville comme Montréal. C'est pourquoi on ne saurait trop les protéger contre les accidents de la rue. De jeunes moniteurs de la Ligue de sécurité font un excellent travail dans le voisinage des écoles, mais il y aurait peut-être lieu d'organiser une meilleure protection à ces endroits et spécialement dans les secteurs les plus achalandés, comme le conseilati récemment un conseiller municipal.

Ce même conseiller faisait remarquer que Toronto avait récemment recours aux services de cent trente gardes pour la protection des écoliers. Ces gardes sont des hommes à leur retraite ou des ménagères auxquels on paye des salaires de \$35 par mois. Aux heures où les enfants entrent aux écoles ou en sortent, ils sont à leur poste pour diriger la circulation. Il en faudrait moins à Montréal où des écoliers accomplissent le même travail.

Mais dans les quartiers les plus dangereux quelques gardes plus âgés ne seraient probablement pas de trop.

On pourrait aussi suivre l'exemple de certaines villes américaines où les automobiles, les tramways et les autobus ne peuvent circuler à plus de huit milles à l'heure dans le voisinage des écoles. Et, surtout, les policiers américains sont très sévères pour ceux qui enfreignent ce règlement. De cette façon, on arriverait probablement à réduire les accidents à leur minimum.

La vie même d'un seul enfant vaut la peine de prendre toutes les mesures nécessaires.

Moins de tuberculeux

La tuberculose, cette maladie qui causait tant de morts il y a quelques années et qui en cause toujours trop, compte presque moitié moins de victimes, toutes proportions gardées, qu'en 1937.

Le directeur du service de Santé de Montréal, le docteur Adélar Groulx, a publié cette heureuse nouvelle avec statistiques à l'appui. Comme les procédés de prévention et de traitement sont à peu près les mêmes partout, on peut présumer que la situation s'améliore dans toute la province.

Des diverses races qui habitent notre province, les Canadiens français comptaient et ils comptent encore la plus forte moyenne de tuberculeux. C'est un record qui ne nous fait pas honneur et qui doit nous inquiéter.

Il serait peut-être présomptueux de vouloir connaître exactement les raisons de ce triste "record" pour la région de Montréal. Une explication bien plausible serait le fait que les froids sont en majorité habités par des Canadiens français.

Le problème de la tuberculose, comme n'importe quelle maladie, ne se résout pas simplement par d'excellents traitements, donnés par des spécialistes, dans des hôpitaux ou sanatoria. La prévention est toujours moins coûteuse et, quel que soit son prix, elle est infiniment préférable, parce qu'elle évite des torts quasi irréparables à la santé des citoyens, quand elle ne conduit pas infailliblement et rapidement à la mort. La question du logement est donc bien connexe à celle de la tuberculose et de plusieurs autres maladies, physiques et morales.

Un bon point

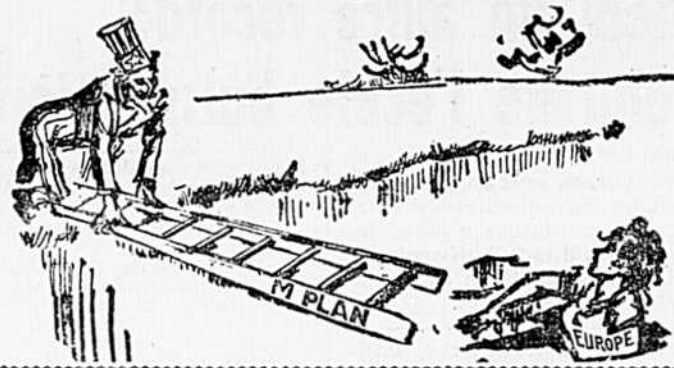
Différentes manifestations ont marqué le centenaire de la reconnaissance des droits de la langue française au Canada. Comme il se devait, nos sociétés nationales ont fait une célébration digne de ce grand événement.

Au point de vue pratique, les écoles anglaises du Québec ont fait un geste qui indique que les droits du français sont reconnus en dehors des documents du Parlement ou de la Législature. Le 5 novembre, toute la journée, on a parlé le français dans les écoles anglaises; diverses manifestations furent organisées pour graver dans l'esprit des jeunes l'existence du français au Canada et aussi ses droits.

Si à cela on ajoute le fait que les conventions de trois partis politiques canadiens, depuis l'été dernier, ont absolument respecté et employé les deux langues officielles du Canada, on peut dire que l'année 1948 a véritablement célébré le centenaire de la reconnaissance des droits du français.

Nos concitoyens de langue anglaise ont donc gagné un bon point, un point décisif, dans la collaboration et la compréhension qui doit exister entre les deux principales races du Canada. Ces dernières semaines, les quelques animosités qui restaient encore se sont évanouies. Nous devons un hommage aux Canadiens anglais; personne ne leur reprochera plus d'ignorer les droits de notre langue.

Un sauvetage difficile



Courrier D'EUROPE
PAR ANSEL MOWRER

Echec de la politique américaine en France

Personne ne sait si Charles de Gaulle accèdera bientôt au pouvoir en France. La plupart des Français le pensent. Le général est prêt. Personne ne sait ce qu'il fera une fois au pouvoir. Son attitude concernant nombre de questions n'a jamais été révélée.

De Gaulle soutient que la Constitution française, favorisant d'incessantes crises de Cabinet, est une plaisanterie. Il n'est pas seul à penser ainsi. Il prétend que le présent système français de représentation proportionnelle est le même système qui entraîna la fin de la république de Weimar et entraîne partout la faiblesse des gouvernements. Je le pense aussi.

Le général français est l'adversaire d'unions ouvrières établies sur une échelle nationale et capables d'immobiliser le gouvernement français par des grèves à buts politiques, comme c'est le cas pour les grèves des mineurs, organisées par les communistes pour empêcher la renaissance économique du pays. Bien des Américains sont d'accord avec le général et ce ne sont pas seulement les réactionnaires.

En d'autres termes, bien que Charles de Gaulle puisse faire encore figure de "militaire avant tout", il peut cependant donner à son pays une démocratie qui débarrasserait la France de l'impopularité de son gouvernement, de ses taxes impayées, de ses marchés noirs, de ses budgets non équilibrés, des crises gouvernementales répétées et de la révolte communiste endémique.

TOUJOURS LA FRANCE D'ABORD

Il est certain que la politique de de Gaulle serait une politique française. Elle serait l'opposé d'une politique russe. Et elle ne serait une politique américaine que dans la limite où le général serait convaincu que les intérêts français et américains sont identiques (ce qu'il pense généralement).

Il défendrait de toutes les fibres de son être, et chaque jour, ce qu'il considérerait comme les droits et la dignité de la France. Si, pendant la guerre, quand la France était prostrée, Charles de Gaulle a refusé de s'en laisser imposer par Franklin-Delano Roosevelt et par Winston Churchill, on peut être bien sûr que maintenant il saurait insister pour que l'Union française, comptant 110 millions d'âmes, soit traitée avec respect.

C'est un fait que le régime de la France est essentiellement un problème français. Les Français vont choisir le genre de gouvernement qu'il leur faut et pas nécessairement le genre de gouvernement que les Anglais et les Américains voudraient pour elle. Evidemment avec la France placée au cœur de l'Alliance militaire du nord de l'Atlantique, bénéficiaire du programme de restauration de l'Europe, les affaires françaises présentent un intérêt légitime aux yeux des Etats-Unis. Lorsqu'il y a quelques semaines, le président de la République française, M. Vincent Auriol, dans sa haine pour Charles de Gaulle, commença à préparer un nouveau Cabinet de Front Populaire comprenant des communistes, l'administration américaine avait le droit et le devoir

de l'informer que, dans un tel cas, tous les plans de défense commune de l'Europe occidentale seraient annulés. Ces plans sont en effet dirigés contre Moscou.

Pourtant, la politique américaine envers la France a été dangereusement maladroite. Elle aurait dû éviter et le grossier mépris de 1940-1946 et l'immixtion brutale de 1947-1948.

Il est clair qu'on ne puisse changer cette politique tant que Jefferson Caffery restera ambassadeur des Etats-Unis à Paris. Même s'il voulait changer son attitude, monsieur Caffery continuerait à porter le poids de ses actes passés. Ce ne fut pas entièrement sa faute, cependant, si, en 1944, lorsque Charles de Gaulle devint chef du gouvernement provisoire de la France malgré Roosevelt, ce dernier envoya Jefferson Caffery à Paris, avec instructions de maintenir des relations "correctes mais froides". Monsieur Caffery s'y conforma à la lettre.

Tant que le mirage d'une amitié possible avec la Russie éblouit les chefs américains, ils se soucieront fort peu d'une amitié avec la France. Quand cependant il devient évident que, sans aide économique militaire, l'Europe occidentale tomberait aux mains des communistes, le problème change d'aspect. Sans une France forte et bien disposée, l'Europe occidentale ne peut être défendue. L'ambassade américaine passa alors de l'indifférence à une intervention maladroite dans les affaires françaises.

Cette intervention prit la forme d'un appui exclusif et public des Etats-Unis à un seul "groupe" politique, celui des "modérés", comprenant les socialistes, les démocrates chrétiens et quelques radicaux, qui sont en fait des conservateurs. L'erreur était évidente. Alors qu'il était bien avisé de travailler de fait, avec le gouvernement, il était maladroit d'exercer notre influence contre tout autre gouvernement également bien disposé à travailler avec les Etats-Unis.

L'ambassadeur Caffery ne se contenta pas d'intervenir dans les affaires intérieures de la France, mais il le fit d'une façon si grossière qu'il justifia les communistes de dénoncer les "modérés" comme étant les outils de l'impérialisme américain. Son animosité à l'égard du général de Gaulle fut incroyablement générale d'un diplomate américain.

Récemment, au cours d'une réception à l'ambassade américaine, monsieur Caffery déclara à des Américains que l'avènement d'un gouvernement de de Gaulle serait contraire aux intérêts américains. Naturellement il y eut des fuites. Les Français pourraient demander avec raison où le représentant américain avait été élevé. Pour qui monsieur Caffery se prend-il? L'administration américaine a maintenant décidé de remplacer prochainement monsieur Caffery. Evidemment son successeur n'aura pas à prendre sous sa protection un groupe politique particulier, mais bien à travailler avec le peuple français pour atteindre l'objectif commun. On aurait mieux fait de laisser aux Français le soin de régler eux-mêmes leur politique intérieure.

La voix populaire...

Pour la guerre

Monsieur le rédacteur,
J'ai lu avec indignation les propos défaitistes de Paul D., de Rimouski, et de Henri L., de Hull. Voilà deux hommes qui ne veulent pas de la guerre. Pourquoi? Veulent-ils que notre pays se fasse ridiculiser par ses ennemis? Veulent-ils laisser périr notre liberté politique et notre système économique? Préfèrent-ils être dévorés tout ronds sans se défendre.

Je trouve que les anticonscriptionnistes sont des lâches; ils semblent encore croire que la guerre contre un terrible ennemi peut se faire à moitié. Ils sont vaincus d'avance.

Je suis bien porté à croire que ceux qui s'opposent à la guerre sont des victimes de la propagande communiste. Quand la guerre est inévitable, il faut bien s'y résigner, il faut surtout s'y préparer. Même si la guerre profite aux industriels et aux commerçants, elle profite aussi à tous les citoyens. Les libertés démocratiques signifient tout de même quelque chose.

UN "PRIVATE",
Montréal.

Contre les douanes

Monsieur le rédacteur,
On parle souvent de la nécessité d'importer ou d'exporter des marchandises. Tout le monde convient que c'est nécessaire; cela assure à tous les pays une avantageuse répartition des produits de l'agriculture ou de l'industrie.

Mais, les importations et les exportations sont soumises à des lois ou restrictions fort compliquées en elles-mêmes et qui compliquent encore plus les échanges entre les pays. Le taux des douanes, variable selon les produits et surtout selon les pays d'où ils viennent, constituent souvent une véritable prohibition.

Les ministères du Transport, du Commerce et de l'Industrie, des Finances, de l'Agriculture s'entendent tous pour mettre des barrières à l'entrée de certains produits au pays. Par contre, ils s'évertuent parfois à promouvoir l'exportation de certains produits.

Les lois ainsi édictées pour ou contre l'importation ou l'exportation ne sont pas toujours dans l'intérêt des citoyens en général; elles sont souvent faites pour favoriser certains commerces ou certaines industries. L'importation livrerait une saine concurrence aux magnats du commerce, qui tiennent à une rareté fictive des produits pour justifier le prix élevé de leurs marchandises. D'autre part, l'exportation peut aussi servir à écouler à l'étranger des produits que nous avons en abondance et qui, à cause de cela, devraient se vendre à des prix raisonnables, afin de pouvoir maintenir ces produits à des prix élevés.

On parle de la liberté d'entreprise; pourquoi n'aurions-nous pas aussi la liberté du commerce international?

Louis B., Sherbrooke.

Vite des logements!

Monsieur le rédacteur,
Le nouveau premier ministre canadien semble s'intéresser sérieusement au problème de l'habitation.

Nous en sommes fort heureux et nous espérons que ces bonnes paroles auront des suites. On a parlé, à cette occasion, de défendre (pour un temps) la construction de grosses maisons à logis simple, pour accorder la priorité sur les matériaux à ceux qui n'ont pas de logis ou qui voudraient se construire une maison moins dispendieuse.

Ceux qui sont capables de mettre \$25,000 et plus sur une maison n'auront pas de difficulté à se trouver un logis s'ils veulent absolument déménager. Ce qui est rare, ce sont des logis chauffés à \$50 et moins par mois.

Et, si la ville veut procéder aux expropriations nécessaires à son projet d'urbanisme et d'amélioration à la circulation, il faudra construire un grand nombre de maisons pour loger tous ceux qui seront forcés de déménager.

UN FUTUR PROPRIÉTAIRE
Montréal.

MONTREAL - ACTUALITES



(Studio Albert Dumas)
ROBERT LEFEBVRE

Nouveau président de l'A.C.B.F.



(Cliché Photo-Journal)

Lors de sa dernière assemblée, l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française a élu son nouveau conseil, qui est constitué comme suit: président, M. Raymond Tanghe, ci-haut, conservateur de la bibliothèque de l'université de Montréal; vice-président, M. Joseph Brunet. Ont été élus conseillers: le R. P. Paul-A. Martin, M. Damien Jasmin, le R. P. Auguste Morisset, O.M.I., M. Lucien Lortie et M. William Milette. Entre autres résolutions adoptées à sa dernière assemblée, l'A.C.B.F. prie le gouvernement provincial de recommander aux comités de l'Instruction publique, la formation dans leur sein de sous-comités de bibliothèques, chargés de préparer une législation de bibliothèque respectueuse des aspirations des divers groupes culturels de notre province, et l'érection d'un plan d'action s'étendant à toutes les régions de la province, dans le but de multiplier les bibliothèques.

Du gibier pour la Police



(Cliché Photo-Journal)

Il y a quelques jours, dans les bois de la région de Saint-Calixte, M. Edmond Méryneau, détective de l'escouade de la moralité, abattaient deux magnifiques chevreuils. M. Méryneau raconte que l'un des deux animaux bondit sur lui, mais l'habile chasseur le tua à six pieds de distance. M. Méryneau ne s'en fait pas pour si peu, habitué qu'il est à capturer du gibier de toutes sortes, et souvent du plus dangereux. Dans son excitante partie de chasse, M. Méryneau était accompagné de MM. René Méryneau, son frère, et Roger Jodoin.

CROQUIS ET INSTANTANÉS

PAR PIERRE GASCON

Les étudiants présentent, cette semaine, leur 14^e revue *Bleu et Or*. Comme par les années passées, c'est un spectacle étudiant, monté par les étudiants, mais encore un peu plus étudiant, s'il faut en croire son directeur, Robert Lefebvre.

Lors des revues des dernières années, on engageait ordinairement plusieurs artistes professionnels pour donner un coup de main à la préparation de la revue. Cette année, à part Juliette Béliveau et Maurice Meerte, d'ailleurs, "deux carabins de cœur," nous dit Robert Lefebvre, tous ceux qui prennent part à la revue sont des étudiants, qu'il s'agisse des auteurs des sketches, des décorateurs, des danseurs, des interprètes et même du chorégraphe.

Le directeur général est Robert Lefebvre et son assistant, Jean-Gaston Rioux; le metteur en scène, Maurice Leroux; le directeur du chœur *Bleu et Or*, Jean-Pierre Guertin; le chorégraphe, Gilles Renaud et la responsable du comité féminin, Louise Gauvin.

Une centaine d'étudiants participent de loin ou de près à la réalisation de la revue, sans profiter d'aucune exemption de cours. Ce qui ne manque pas de compliquer un peu le problème. Mais glissons sur ce sujet, pour ne pas attirer l'attention des professeurs qui font passer les sciences sérieuses avant l'art de faire rire!

Même s'ils ont consenti cette année à se priver du concours d'artistes non-étudiants, les Carabins nous assurent que la revue de cette année sera la meilleure jamais présentée par les étudiants. "Le travail est en marche depuis le 15 septembre," nous dit Robert Lefebvre, "ce qui n'empêche pas que les derniers jours de

préparatifs sont des jours, ou des nuits, où nous devons renoncer à dormir.

"Pour la plupart, les étudiants qui s'occupent de la revue en sont à leur première expérience à la scène, et des problèmes qui sont tout naturels pour les gens de métier se présentent à eux comme des énigmes auxquelles les réponses sont longues et difficiles à trouver. Si seulement, on pouvait tout prévoir!"

En effet, c'est une lourde besogne que de trouver des textes, faire réaliser des décors, sans parler des trois ou quatre cents costumes. Car dans une revue d'une vingtaine de numéros, il entre un très grand nombre de personnages, d'où une autre difficulté, celle de recruter assez d'interprètes chez les étudiants.

La revue *Bleu et Or* de cette année comprend exactement 26 numéros différents. "S'il y en a trop, nous en enlèverons," dit Robert Lefebvre, "mais pour le moment il y en a 26, dont un opéra, très nouveau paraît-il, deux mimes et une grande surprise, une très grande surprise." Mais il est impossible d'en savoir beaucoup à ce sujet. Les étudiants se sont donnés le mot et ils sont d'un mutisme complet quand on pose des questions indiscrètes sur la fameuse surprise.

En général, les numéros de la revue seront courts. "Si quelques-uns sont moins drôles," dit le directeur, "ils le seront moins longtemps." Sage parole.

Les décors sont de Marc Favreau, un jeune étudiant. Il débute dans le métier, mais on dit que ses créations seront une révélation pour tous. Les directeurs de la revue disent qu'un de leurs buts est de donner aux étudiants

qui ont du talent pour la scène, une chance de faire leur preuve devant le public. Pour un grand nombre d'autres, c'est une excellente occasion de paraître en public et de mettre de côté cette petite timidité que nous portons tous en nous.

La revue aura lieu les 25, 26 et

27 novembre, en soirée. La représentation du 25, qui coïncide avec la Sainte-Catherine, sera toute spécialement consacrée aux "vieilles filles". Bien entendu, le plus gentiment du monde! Les étudiants comptent que les "vieux garçons" se rendront en foule à cette représentation. Avis à l'es-

couade de la moralité de la ville... "Les directeurs de la revue de cette année ont voulu se distinguer par leur esprit de nouveauté. Ils ont donc décidé que les trois représentations de la revue commencent à l'heure indiquée." Voilà qui est vraiment du nouveau. Donc, avis aussi aux intéressés.

Sciences et Voyages

Promesse ou menace? L'usine automatique intégrale annonce pour bientôt un nouvel ordre industriel

(Spécial à PHOTO-JOURNAL, par Jean Saint-Clair)

Depuis quelques années et surtout depuis la guerre, d'innombrables nouveaux appareils mécaniques, électroniques, magnétiques ou électriques sont nés. Chacun d'eux n'a, en principe, qu'une seule destination, mais il peut être groupé à d'autres pour faire une machine quasi-automatique. Déjà on trouve cet assemblage sur une automobile moderne.

Il peut aussi être progressif tel qu'il est réalisé, par exemple, par le fermier qui a d'abord remplacé, sur son puits, la chaîne et les seaux par une pompe à godets. Puis il a substitué un moteur électrique à la manœuvre à main. Enfin il a imaginé d'installer un conjoncteur-disjoncteur sur le réservoir d'eau, afin de commander automatiquement l'ensemble pompe-

ter sans intervention humaine. Il y a d'abord les appareils à enregistrer et à distribuer les directives. On y retrouve les cinq sens humains, manifestés par la cellule photo-électrique, le thermomètre, pyromètre, détecteur de gaz, de courant, de pression, de poids, de fini, etc... et tous les manomètres, microphones, balances, machines à

La découverte de l'ancêtre du séquoia au coeur de la Chine

L'ancêtre du majestueux séquoia de Californie, le métaséquoia qu'on croyait disparu depuis des millions d'années, a été aperçu bien vivant dans le coeur de la Chine, par le professeur Chaney, paléobotaniste de l'université de Californie.

Ce conifère géant se trouvait en terrain miocène, une des quatre divisions de l'ère tertiaire, et dont l'âge correspond à l'apparition de singes sur la terre.

Plus de cent ans se sont écoulés depuis que le célèbre paléobotaniste Oswald Herr a reconnu en Suisse, le séquoia américain, dans des couches rocheuses de l'époque miocène. Depuis, cet arbre de l'espèce des pins rouges a été aperçu dans des terrains tertiaires au Groenland, au Spitzberg, en Sibirie arctique, au Montana et en Alaska.

Accompagné de M. Milton Silverman, rédacteur de la chronique des sciences naturelles du Chronicle de San-Francisco, le professeur Chaney s'est rendu par avion jusqu'à Tehoung-king et de là a descendu le Yang-tsé, par bateau, jusqu'à Ouan-tien.

Engageant des porteurs, ils ont parcouru plus de cent milles à pied jusqu'au Se-tchouan oriental et au Hou-pé occidental. Une partie de la route était en immenses pavés posés il y a plus de trois siècles, durant ce qu'on appelle l'âge d'or de la Chine centrale.

Il convient de dire que le nom de métaséquoia avait été donné, en 1942, à une essence de pin rouge distinctement différente du séquoia américain, surtout parce que l'ancêtre des séquoias perd ses aiguilles à tous les ans comme le mélèze à feuillage caduque, qui est pourtant

aussi un conifère. On trouve de ces mélèzes en abondance au Canada.

Le métaséquoia aperçu par le paléobotaniste américain perd aussi ses aiguilles à l'automne. Il avait cent pieds de hauteur et 68 pouces de diamètre. L'écorce faisait penser au pin rouge, mais elle était beaucoup plus mince que celle de l'essence américaine; leurs cônes sont cependant identiques.

L'arbre chinois se trouvait en compagnie de châtaigniers, de liquidambars (qui produit l'ambre liquide), de chênes à petites feuilles, de bouleaux, et on en a même aperçu un dans un ravin aux côtés d'un katsura géant (cercidiphyllum).

Contrairement au pin rouge de notre époque, le métaséquoia pousse à l'intérieur des terres, sur de hauts plateaux, au lieu d'être une variété du littoral, comme le séquoia californien.

Un agent forestier chinois a aussi découvert un de ces arbres préhistoriques à Mo-Tao-tchi, tandis que le professeur en a vu pour sa part, jusqu'à mille dans les deux provinces chinoises mentionnées où, pour les atteindre, il a dû franchir plusieurs montagnes de plus de cinq mille pieds d'altitude.

Malheureusement, les fermiers chinois les abattent rapidement dans la région où les arbres servant de bois de chauffage sont rares.

Celles-ci rabaissent l'homme au rôle monotone et déprimant d'un automate chargé d'alimenter un dispositif mécanique. Elles détruisent l'habileté et l'initiative humaines. L'avantage essentiel de l'usine automatique est qu'elle permet d'assurer de façon continue et constante une production ininterrompue et de haute qualité quoique massive. Elle permet de réduire les prix, d'améliorer et de perfectionner le produit. N'exigeant pas d'ouvriers non-spécialisés, elle peut être installée loin des centres populaires, là où les installations sont moins chères et où l'on évite les dangers éventuels que court une agglomération en temps de guerre. Et surtout, elle permet de changer les fabrications à bref délai, par simple modification de répartition des appareils et des machines. Adaptabilité, versatilité, souplesse d'utilisation, avantages inappréciables quand il s'agit de produire vite, bien et à bas prix. Si l'usine automatique emploie peu de personnel ses opérateurs sont bien payés et non astreints à des travaux pénibles. Ils doivent être hautement spécialisés, mais travaillant en équipe, ils ne sont présents que trois jours par semaine tout en s'assurant de bons revenus. En effet quelques équipes suffisent à assurer le débit continu de l'ensemble automatique.

Le revers de la médaille

Il semble que l'inconvénient majeur de l'usine automatique réside dans sa complication et son coût élevé. Pourtant cette complication est affaire d'entraînement. Chaque spécialiste ayant un seul département à contrôler finit par en connaître les plus petits détails. Quant au coût des appareils il constitue une dépense initiale. Elle est d'autant plus rapidement résorbée que l'usine se compose d'appareils destinés chacun à un travail bien déterminé et qui se retrouve pratiquement dans toutes les opérations de production. Tel le moteur électrique de la pompe à eau précitée. On objectera, non sans raison, que la généralisation des usines automatiques, faute de fournir des emplois à toute une masse d'ouvriers non spécialisés ou manœuvres, créerait cette situation paradoxale d'articles parfaits et à bas prix, mais pour lesquels il n'y aurait pas d'acheteurs, alors que le système actuel n, au moins, l'avantage de fournir aux ouvriers un pouvoir d'achat. Cela semble évident et soulève un problème qu'il faudra bien résoudre, celui qui consiste à contraindre la société à fournir d'autres emplois à l'homme que ceux consistant à remplacer un automate. D'ailleurs l'usine automatique n'est réalisable que pour certains objets manufacturés et ne saurait se généraliser. Mais son avènement souligne la montée inexorable du machinisme. On ne peut pas plus l'arrêter qu'on a pu longtemps étouffer l'invention de la machine à vapeur. Il faudra seulement tenir compte de la nécessité d'assurer à l'homme un travail autre que celui d'une pièce de machine et mieux approprié à sa dignité, à son intelligence et à ses aptitudes.

Arrêter le progrès?

Il est hors de doute que l'usine ou la manufacture automatique va connaître avant longtemps une faveur considérable. Tous ses éléments constitutifs sont d'ores et déjà disponibles. Ils sont même



Ce laboratoire de l'usine atomique d'Oak Ridge muni d'un formidable tableau de contrôle nous donne une idée de ce qu'est l'outillage d'une usine automatique. Du tableau du poste central de commande se règle toute la production de l'usine. C'est l'affaire de quelques spécialistes.

moteur. Aujourd'hui les protagonistes de l'usine automatique veulent rassembler en une seule unité les appareils variés qui, non seulement exécuteront le travail, mais le dirigeront, le surveilleront et le contrôleront. Ils le peuvent d'autant mieux que l'industrie dispose maintenant de ce qu'on ne connaissait pas hier et notamment des milliers de dispositifs électroniques dont des douzaines de détecteurs. Or les machines industrielles d'hier sont des unités spécialisées dans un seul travail et souvent dans la fabrication d'un seul objet. On ne peut les charger de diverses tâches ni les diviser en appareils autonomes. Aussi faut-il durer ces anciennes machines. Et le progrès s'en trouve freiné. Cela explique notamment le fait que les usines "sortent" encore, en 1946, les mêmes automobiles qu'il y a 15 ans, à quelques détails près.

Voici l'usine automatique

Tous les éléments de l'usine automatique existent déjà en prototypes ou en service courant. Ce sont des machines destinées — une fois groupées en ordre approprié — à enregistrer une commande, à la transmettre et à l'exé-

calculer ainsi que quantité de dispositifs électroniques ou électriques assurant des fonctions aussi diverses que: recueillir des indications, les transmettre, les enregistrer (pour éventuellement les répéter), les compter, etc... On trouve ensuite des appareils à collationner et à contrôler. Puis viennent les machines de travail: celles qui transportent, qui fabriquent, qui tiennent l'outil ou la matière — ou les deux — et qui sont d'une grande versatilité et d'une flexibilité surhumaine. Les indications du plan de travail (le "bleu") sont transposées sur un rouleau perforé ainsi que celui d'un piano mécanique. Un dispositif le traduit et transmet, selon un maître-gabarit, à tous les appareils précités dans l'ordre résultant des perforations du carton. En somme, l'usine automatique utilise, pour la première fois, les possibilités offertes par les dernières découvertes de la science.

D'incontestables avantages

Les pionniers de cette révolution industrielle, deux jeunes Canadiens: Leaver et Brown, voudraient que l'on écarte les vieilles conceptions et les anciennes machines.

Chacun aura bientôt sa radio de poche

Un émetteur-récepteur portatif, mis au point grâce à des recherches poursuivies durant la dernière guerre, sera sous peu à la portée du public. C'est ce qu'on peut lire dans *Sélection* du *Reader's Digest*. Il existe déjà des radios émetteurs-récepteurs "gros comme un portefeuille bien rempli", qui fonctionnent aussi bien que des appareils dix fois plus volumineux.

Tout le "transrécepteur" — microphones, lampes, bobinages, piles et antenne — tient dans une boîte en plastique de la dimension d'un paquet de cigarettes. A l'aide de ces appareils, le médecin pourra communiquer en un clin d'oeil avec sa clinique, le reporter avec son journal et l'homme d'affaires avec son domicile. Ces postes personnels fonctionnant sur une longueur

groupés à l'usine "automatique" d'Oakland Ridge qui possède un poste central de commande relié à seize kilomètres de tableaux de contrôle, toute la production exigeant au total 15 opérateurs au kilomètre. Autre part, une énorme usine de rayonage fonctionne déjà à "débit continu" et sa production bouleverse le marché. Plus de 10,000 industriels américains et anglais ont manifesté l'intention d'adopter l'automatisme intégral dans leurs entreprises. Il faudra beaucoup de doigté et d'habileté pour incorporer un tel progrès industriel dans notre économie actuelle sans la disloquer de façon catastrophique. Mais le progrès est là, qui permet d'enregistrer les machines et non plus les hommes. Il est douteux qu'on puisse jamais l'arrêter. (Tous droits réservés) Agence France-Presse.

d'onde très courte, la portée de l'émission se trouvera ainsi limitée à la ligne d'horizon, soit cinq milles environ. Le gouvernement américain leur a déjà réservé une bande de fréquences.

Ces merveilleux petits postes ont pour ancêtre commun la "fusée de proximité", inventée durant la dernière guerre. Logé dans le nez d'un projectile de D.C.A., ce dispositif, inspiré du radar, provoque l'explosion quand l'obus passe dans un rayon de 70 pieds d'un avion. D'un volume approchant celui d'un cornet de crème glacée, la fusée de proximité utilise des lampes plus petites qu'une moitié de cigarette.

Pour éliminer, dans les nouveaux radios-miniatures, l'enchevêtrement des fils raccordés et soudés à la main, on a découvert un procédé nouveau consistant à "imprimer" les circuits sur des plaques très minces en matière plastique ou en porcelaine. Le courant passe dans de petits traits d'une encre épaisse à composition d'argent, tandis qu'une autre encre, renfermant une fine poudre de carbone, sert de résistance. C'est sur ce principe que fonctionnent les nouveaux émetteurs de poche, dont le prix variera, estimé-t-on, entre \$20 et \$65.

Récente invention d'un Canadien d'origine russe, pour accélérer la production du papier de journal

L'invention de Gleb Goumenouk — un réfugié de la révolution russe — est en train de causer une perturbation dans l'industrie déjà débordée du papier de journal au Canada. Le dispositif de Goumenouk, nouveau type de "boîte d'alimentation" pour déverser la pulpe dans le rouleau producteur de papier, a été installé sur l'une des machines à papier de la "Powell River Co.", à Powell-River, Colombie canadienne.

Les ingénieurs prévoient que, lorsque les points faibles auront été éliminés de cette "boîte de tête" et de la machine elle-même, celle-ci pourra dérouler 1,600 pieds de papier de journal d'une largeur de 226 pouces, à la minute.

ANNONCE

COUPEZ CE MAUVAIS RHUME RAPIDEMENT, POUR LE QUART DU PRIX

Préparé à la maison!
Pas de cuisson! Simple!

Des milliers de ménagères ont découvert qu'en préparant elles-mêmes leur sirop pour le rhume elles obtiennent un médicament fiable et efficace. Elles emploient une préparation qui revient à quatre fois meilleur marché que le coût d'un remède ordinaire pour le rhume, mais qui interrompt une pénible toux en un rien de temps.

Procurez-vous 2½ onces de Pinex chez votre pharmacien. Versez dans une bouteille de 16 onces et remplissez avec un sirop de sucre granulé jusqu'au goulot pour obtenir vos 16 onces. Le sirop est facile à faire avec deux tasses de sucre et 1 tasse d'eau agitées ensemble jusqu'à dissolution complète. Pas de cuisson. (Ou vous pouvez employer du sirop de maïs ou du miel liquide, à la place du sirop de sucre). Très simple à faire, et vous obtenez réellement un très bon médicament. Vous gardera en santé et les enfants en aimeront le goût.

Il possède une action rapide: fait écouler le phlegme, dégage les membranes irritées, ce qui l'a rendu si populaire à travers tout le Canada.

Pinex est un composé spécial d'ingrédients reconnus, sous une forme concentrée et bien connue pour ses effets sur les irritations de la gorge. Argent remis si aucunement satisfait.

Soleil et plaisirs d'été tout l'hiver sur la Côte du Pacifique

Passez vos vacances d'hiver ici au Canada. A Vancouver et Victoria vous trouverez les sports et plaisirs d'été même durant la saison d'hiver.

Rendez-vous sur la Côte du Pacifique où l'on trouve de la verdure et des fleurs durant l'année entière. Tous les sports à votre disposition: golf, auto, tennis, pêche, équitation, etc.

ALLER et RETOUR

MONTREAL à VANCOUVER et VICTORIA

La taxe du gouvernement (15%) en plus
1ère classe \$164.25
Intermédiaire .. 143.70
Voiture 119.65

Arrêts facultatifs en cours de route.

Choix d'itinéraires.

Pour plus amples renseignements s'adresser à tout agent du

Pacifique Canadien

A l'heure actuelle la machine produit un peu plus de 1,200 pieds à la minute, rendement qui augmentera dans quelques semaines à 1,500 — puis à 1,600 pieds. Ceci fera de la "Powell River Co.", une des plus importantes productrices au monde, avec une production annuelle de 325,000 tonnes de papier de journal.

On croit que la machine pourra atteindre la vitesse de 2,000 pieds à la minute. Mais, avant que la production n'atteigne 1,600 pieds à la minute, il y a un problème à résoudre: celui du danger que le papier ne cède parfois sous la pression puissante de la machine, à cette vitesse.

Entre temps, le débit de pulpe dans la "boîte d'alimentation", que Goumenouk et ses collègues ont mis au point, est, au dire des ingénieurs, "un développement logique dans le progrès des méthodes de production de cette industrie".

Mais, lorsque sera résolu le problème de la rupture possible des feuilles de papier soumises à une grande vitesse et lorsque la machine commencera à donner 2,000 pieds à la minute, la même nouvelle méthode d'alimentation de pulpe sera effective à ce rythme.

Outillée avec l'invention de Goumenouk, la machine No 8 va maintenant porter la production annuelle de la compagnie à plus de 250,000 tonnes.

Ce Russe de 33 ans, qui a inventé et développé cette nouvelle

"boîte d'alimentation", s'est intéressé toute sa vie aux inventions d'électricité et de mécanique. L'alimentateur à pulpe représente le point culminant de sa carrière d'inventeur.

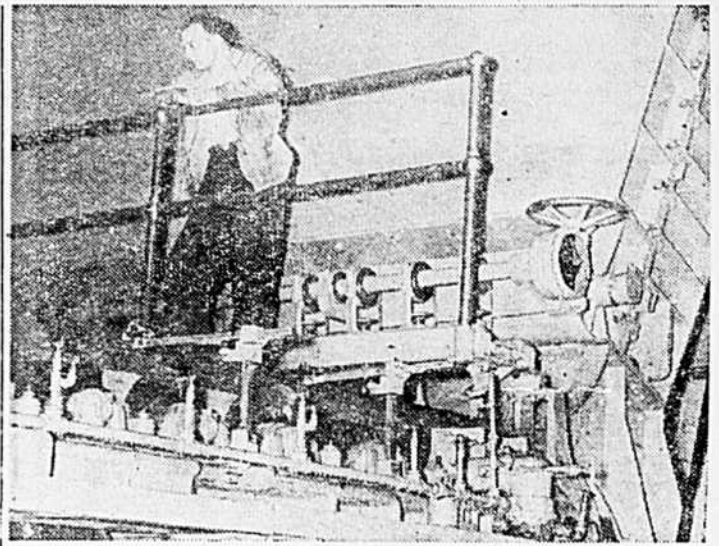
Goumenouk et d'autres ingénieurs, tel que Gilbert Bancroft, de Vancouver, ont fait les recherches qui ont donné un si bon résultat, estimé à 75,000 dollars; ils se partagent le revenu de l'invention; mais pour les initiés c'est l'ingénieur-électricien de St-Petersbourg qui en trouva le principe.

Ce changement se produisit quand la compagnie chargea Goumenouk d'étudier les principes qui sont à la base du fonctionnement du dispositif alimentateur. Alors qu'il travaillait à ce problème, la compagnie dépensait \$10,000,000, à de nouveaux projets de poudres d'eau, de broyeuses de bois et d'autres outillages.

Autre nouvelle installation qui aide la machine No 8: une tailleur de billets, qui réduit en pâte à papier, en trente secondes, un billet de 26 pouces de diamètre. Ceci veut dire que le billet entier est utilisé, ce qui évite une perte de 15 p.c. dans la consommation du bois; cette perte était inévitable quand chaque billet devait être scié en courts tronçons.

L'homme à qui l'on doit ce progrès dans la vitesse et la qualité de production du papier vint au Canada à l'âge de 15 ans. Il s'échappa de Russie avec ses parents, quand il était enfant, au temps de la révolution, et vécut plusieurs années en Chine.

Sur ce continent il suivit des cours universitaires à Vancouver et au Wisconsin, se spécialisant en physique et en électro-magnétique. Il possède son propre outillage



L'inventeur Gleb Goumenouk monte au-dessus du nouveau type de "boîte de tête" qu'il a aidé à mettre au point pour produire plus rapidement du papier de journal de meilleure qualité à l'usine de "Powell River Company".

électrique et photographique, d'une valeur de plusieurs milliers de dollars, dont il se sert pour faire des expériences durant ses loisirs.

LE TABAC À CIGARETTES

VOGUE

donne pleine valeur à ceux qui font leurs rouleuses

Achetez la boîte métallique d'une ½ livre... elle est économique

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Postez de bonne heure pour Noël

Avez-vous toujours l'intention de poster votre courrier de Noël de bonne heure... mais toujours l'habitude d'attendre jusqu'à la dernière minute? Rappelez-vous que les bureaux de poste sont toujours des endroits très occupés—et que le courrier de Noël présente une tâche particulièrement laborieuse aux employés déjà surmenés. Pour

quoi ne vous mettriez-vous pas à la tâche un peu plus tôt cette année afin de vous assurer que votre courrier parviendra aux destinataires avant Noël? Vous contribuerez ainsi à alléger la besogne supplémentaire du système postal. Ce serait un bon moyen de prouver votre civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.



*Les lainages,
dans les
manteaux,
les robes
et les
ensembles
d'automne,
sont aussi
délicatement
manipulés
que
les crêpes*



CE MODELE bien féminin et très original, est une robe-manteau en laine filée à fin quadrillé chocolat et blanc, sur lequel se posent de plus grands carrés corail.

LES TWEEDS sont artistiquement utilisés dans les robes de cette saison, et les couleurs ne manquent pas. Dans cette jolie robe, on retrouve les teintes coco, taupe, et bleu écaille, qui mêlées au blanc, déterminent les superbes rayures formant les pointes de la jupe et le mouvement diagonal du corsage et de l'étoile drapée.

UN TWEED UNI vert foncé pour la jupe, un autre à carreaux, vert et orange brûlé pour la veste et le mantelet, voilà qui produit une harmonie superbe pour un tel ensemble.



À l'extrême droite:

LES TISSUS, la coupe, les teintes et les garnitures des gants s'améliorent de jour en jour et la femme n'a plus de raison pour ne pas trouver un gant à sa main, et un modèle qui s'assortit à merveille avec ses toilettes. Ici, ce joli gant est orné de petites rondelles en même tissu, qui sont retenues par des petits noeuds français. L'effet en est très réussi.



D'un Canadien à une Canadienne



ON SAIT quel charme et quelle grâce la dentelle confère à une robe et ici encore, on n'aurait pu mieux choisir pour confectionner ce superbe deux-pièces d'après cinq heures, qu'une délicate dentelle rosée. Manches courtes, peplum bordé d'un grand feston et jolis boutons.

DU SATIN bleu nuit, moulant la taille et légèrement plissé sur le devant de la jupe, pour varier, est doublé à l'encolure de tissu rose qui est délicatement perlé. Cette encolure basse a la forme d'un collet-châle à effet de panier. Le corsage se termine en pointe, sur le devant.

CETTE AUTRE gentille robe d'après-midi, en crêpe noir, est une création de William Segal. La jolie broderie ambre, les manches dolman et l'encolure de modèle très flatteur contribuent à la simplicité et à l'élégance de cette robe. Gracieux drapé. C'est un modèle très amincissant.

OR ET BRUN, quelle riche harmonie et quel éclat surtout, quand on retrouve ces deux tons dans un brocart. Ici, on n'épargne pas ce tissu, on gode généreusement la jupe, on plisse le peplum, on allonge légèrement les manches capes. Décolleté arrondi, boutons or et ambre.



Dentelle et taffetas



L'union du taffetas et de la dentelle, comme on le voit dans ce charmant modèle, peut produire des effets ravissants. Et quoi de plus délicat que les motifs de cette dentelle légère, quoi de plus gracieux que ce petit collet montant, se continuant jusqu'à la taille par une bande ornée de très beaux boutons en forme de diamants et originalement disposés. Les manches capes sont aussi très souples et terminent merveilleusement le contraste.

Du satin pour le soir



Quoi de plus riche et brillant qu'un beau satin broché pour une toilette du soir et aucune garniture autre que les boutons n'est requise pour l'orne. L'arrangement exceptionnellement délicat du décolleté de cette robe est à noter. Le corsage ajusté est uni à une jupe ample, les manches sont trois-quarts et les boutons qui ferment le corsage en avant sont faits de même satin. Différents colliers pourraient accompagner cette robe, mais un deux rangs de perles comme celui-ci produirait un très bel effet.

AUTRE charmant modèle de fin d'après-midi, en crêpe taupe, ornée de fines perles bronze.



JOLI MANTEAU IMPERMEABLE à capuchon, de très belle coupe et d'un modèle fort pratique.

.....

Pour
les
jours
moins
froids

.....



CET AUTRE MODELE très pratique, porté par Martha Hyer, de la RKO, est un manteau imperméable qui ferme bien dans le cou, qui est assez ample dans le dos, et qui possède un petit collet en pointe, un beau capuchon détachable, et de grandes poches. Les bottes sont encore assez hautes, cet automne si on en juge par celles-ci.

← UNE FAILLE DOUCE, luisante et brillante a servi à la confection de cet élégant sac à main. Ce sac, gracieusement plissé, et orné d'une fermeture en forme de trois anneaux entrelacés, est offert dans le noir, le brun et le marine.

→ LES SACS A MAIN en plastique, qui ne coûtent pas cher en comparaison avec les autres, produisent un aussi bel effet, surtout dans les modèles sport, comme celui-ci, que l'on trouve dans l'écarlate, le brun, le vert, le noir ou le marine. Paraissant toujours neufs, très facilement nettoyables à l'eau et au savon, très résistants, imitant parfaitement le cuir, les sacs de plastique sont un accessoire idéal pour la jeune fille qui surveille son budget.



Gracieux manteau de ton neutre, doublé d'alpaca et garni de bon mouton.



L'énigme de votre santé est inscrite dans votre main

Ce n'est pas d'hier que l'on lit l'avenir dans les lignes de la main. La chiromancie est vieille comme le monde. Comment se fait-il qu'il ait fallu attendre le vingtième siècle pour apprendre officiellement que, sinon notre avenir, notre santé, du moins, était tout entière inscrite dans nos mains ?

La chiromancie, selon le docteur Reno-Bajolais, est une science d'observation pure, elle n'a aucun caractère divinatoire.

Pour en avoir la preuve, il suffit de soumettre au docteur l'empreinte des mains d'une personne qu'il n'a jamais vue.

Sa réponse est stupéfiante de précision: "Le sujet se plaint de violents maux de tête, de dépression, asthénie et troubles appendiculaires. Je diagnostique: accident à la tête ou troubles cérébraux. Troubles glandulaires surajoutés au mauvais fonctionnement de la thyroïde".

Un examen méthodique

Tout, dans la main, a son importance en matière de chiromancie. La forme générale permet de clas-

ser le patient dans l'un des sept types parfaitement définis et de situer aussitôt les éléments généraux de son caractère, de son comportement physiologique et mental. Les dimensions, les particularités des téguments, la forme et les dimensions des doigts, le relief plus ou moins accentué des diverses protubérances, monts de la Lune, de Vénus, de Jupiter, etc., sont autant d'indications précieuses.

La teinte de la paume, sa température, son degré de sécheresse ou d'humidité et aussi les lignes, bases de la chiromancie, ont également leur importance. Il n'est pas jusqu'aux ongles, qui, par leur forme, leurs dimensions ou leurs altérations, concourent à l'établissement du diagnostic précis.

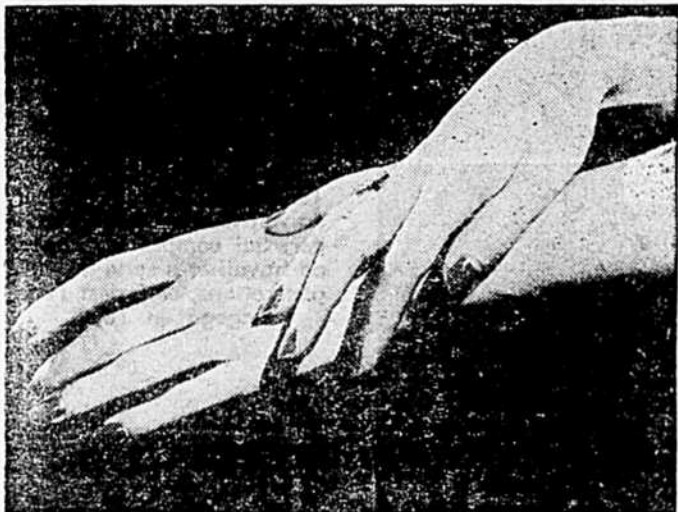
En quoi ces signes intéressent-ils notre état de santé? Après l'œil, la face interne de la main possède, proportionnellement à sa surface, le plus d'aboutissements de terminaisons nerveuses. Ces terminaisons lui donnent cette extrême sensibilité tactile qui permet aux aveugles de suppléer à la vision par le toucher. Tous ces filets nerveux aboutissent au cerveau et au cervelet. Ils retransmettent aux muscles de la main les impressions, les sensations ou les avertissements recueillis à la centrale cérébrale. Ce sont les imperceptibles mouvements musculaires, répétés par suite de la persistance de la sensation, qui déterminent les plissements de la peau, qui donnent naissance aux signes et aux lignes avertisseurs.

Un diagnostic infailible Pour ne prendre qu'un exemple, celui du système glandulaire, on sait que l'étude des glandes endocrines a appris aux biologistes que ces petits organes conditionnaient les formes du corps et de ses différentes parties. Elles ont également leur influence sur la formation de tous les éléments constituant le mental et les formes de son activité. Or, chaque glande ou groupe glandulaire correspond à une partie déterminée de la main et souvent à plusieurs. L'examen

chirologique permet au praticien expérimenté d'établir des diagnostics du trouble des fonctions glandulaires et d'apprécier le degré de participation de chacune des glandes responsables, ce qu'aucune autre forme d'examen clinique ne pourrait faire.

Un enfant paresseux a toutes les chances de manifester une hypofonction de la thyroïde ou de la surrénale ou encore de la glande hypophysaire. Peut-être des trois à la fois. Un simple examen de ses mains fixera de façon précise le médecin.

Ainsi donc, si le moindre trouble fonctionnel physiologique vient à se produire en un point quelconque du territoire organique, les



Tout, dans la main, a son importance en matière de chiromancie...

nerfs apportent immédiatement au cerveau la connaissance du début de désordre. Celui-ci, s'il persiste, s'inscrira chaque jour plus profondément dans la main. Il en est de même pour les troubles du subconscient. Si un désir suffisamment soutenu prend racine en vous, sa persistance influera sur l'activité musculaire inconsciente de la main et celle-ci enregistrera, par un signe correspondant à la nature de ce désir, cette activité mentale ainsi que les suites qui en peuvent découler.

Quelles applications pratiques tirer de la connaissance de la chiromancie? Sur le plan médical, la sûreté du diagnostic qu'elle permet d'obtenir constitue assurément un progrès sensationnel. Mais là ne se limite point l'usage que l'on peut faire de cette science nouvelle.

Elle doit permettre de mettre à jour tout le contenu psychologique, bon ou mauvais, d'un individu, de lui révéler mille particularités qu'il n'a jamais ressenties, de lui faire connaître ses véritables aptitudes, de détecter ses points faibles, d'effectuer des prédiagnostics précoces, souvent plusieurs années avant l'apparition des syndromes cliniques.

Les parents, les éducateurs, les orienteurs professionnels, les médecins, doivent trouver en elle une aide précieuse. Tous ceux qui ont besoin de connaître véritablement leur semblable pour fonder un foyer, choisir un collaborateur, un associé, un employé ont intérêt à faire appel au médecin chiromancie.

Les grandes compagnies d'assurances ont été les premières à reconnaître l'importance de cette découverte. Elles font régulièrement établir une fiche chiromancie à tous ceux de leurs clients qui veulent s'assurer sur la vie.

Cette précaution est une preuve. (Copyright par A.L.A.)

Un magistrat parisien a imposé une amende de 6,000 francs à un mari qui poursuivait sa femme dans la rue et la femme, à une amende de 3,000 pour s'être montrée trop courtoisement vêtue.

Un magistrat parisien a imposé une amende de 6,000 francs à un mari qui poursuivait sa femme dans la rue et la femme, à une amende de 3,000 pour s'être montrée trop courtoisement vêtue.

Un magistrat parisien a imposé une amende de 6,000 francs à un mari qui poursuivait sa femme dans la rue et la femme, à une amende de 3,000 pour s'être montrée trop courtoisement vêtue.

Un magistrat parisien a imposé une amende de 6,000 francs à un mari qui poursuivait sa femme dans la rue et la femme, à une amende de 3,000 pour s'être montrée trop courtoisement vêtue.

Un magistrat parisien a imposé une amende de 6,000 francs à un mari qui poursuivait sa femme dans la rue et la femme, à une amende de 3,000 pour s'être montrée trop courtoisement vêtue.



LA PREMIERE "FEMME-SUBSTITUT" — Mme Madeleine Weyller, avocate, veuve de l'ancien ministre Léo Lagrange, tué à l'ennemi, vient d'être nommée substitut du procureur de la République de Lille près le tribunal de première instance. Elle est la première femme nommée dans la magistrature debout en France.

Pour remplacer les dents perdues, il existe: les couronnes "jackot" en porcelaine teintée; les dents en résine acrylique, qui imitent exactement la transparence et la teinte des dents naturelles.

MAIGRIE

de 15 à 30 livres dans quelques semaines

SOYEZ PLEINES D'ENERGIE ET D'ENTRAIN

avec le nouveau et scientifique moyen de perdre du poids.

- Pas d'exercices
- Pas de drogues
- Pas de massage
- Pas de laxatifs

Acquérez une belle taille. Perdez ce désagréable excès de graisse, facilement, rapidement, agréablement. — SANS DANGER, nous vous le garantissons. — ANTIGRES est le seul produit connu comme un anti-graisse et un amaigrissant merveilleux. — Vous serez émerveillées de maigrir de cette façon.



Mallez ce coupon aujourd'hui!

Hollywoods' Stars Prod., Dept. 23 C.P. 715, Place d'Armes, Montréal.

Nom

Adresse

Province

Envoyez-moi un traitement pour une période de 1 mois. Je paierai le facteur \$3.00, plus les frais de C.O.D. Il est bien entendu que cet argent me sera remis à son entier si je n'ai pas satisfaction, après une période de 30 jours. Je ne risque rien.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!

DUPUIS

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 — samedi compris

Pour le soir SACS A MAIN

qui feront de JOLIS CADEAUX

BROCART ARGENT

avec chaînette argent. Monture ornée de perles sa- 17.50 tin. Pour le soir.

EN SATIN

forme menue — fantaisie de plissé. Noir marine. 5.95 Spécial à

MONTURE METAL

et satin noir... Métal jaune nuance or. 3.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (St-Catherine)



Une industrie de Trois-Rivières fêtera bientôt son centenaire

Il y a cent ans que fut fondée, aux Trois-Rivières, la première ganterie canadienne, par Henri-M. Balcer, venu d'Alsace quelque temps auparavant, avec sa famille. Aujourd'hui, le petit-fils du pionnier, qui porte également le nom de Henri Balcer, dirige les destinées de l'établissement dans la ville du sieur de Lavolette. Ainsi, trois générations se sont succédées à la tête d'une importante industrie québécoise. Et, comme la ganterie demande l'emploi d'artisans habiles parvenus à la maîtrise qu'après un long apprentissage et plusieurs années d'un travail spécialisé, rares sont les gantiers canadiens qui n'ont pas, à une époque ou à une autre, pratiqué leur métier avec les Balcer. On comprend que lors d'une récente visite à cet endroit, il nous fut possible de rencontrer des hommes et des femmes qui occupent les mêmes emplois depuis de nombreuses années.

Lorsque cette ganterie célébrera sa centième année d'existence, la direction se fera un devoir de mettre de l'avant l'apport de ces anciens artisans à la renommée de l'établissement. Au cours de l'inspection, M. Balcer nous présenta Mlle Marie-Louise Loranger, qui durant 56 ans a servi les trois générations. Agée de 71 ans, celle-ci est encore au travail. Puis, vinrent M. Ernest Fuch, 77 ans, engagé en 1896, Mlle Laura Saint-Arnauld, qui commença en 1901 et devint contre-maîtresse en 1908, emploi qu'elle occupe jusqu'à ce jour. Nombre d'autres artisans travaillent dans la maison depuis 1910. Ajoutons que plus de 160 Trifluviens gagnent leur subsistance chez Balcer.

Cette entreprise de chez nous serait-elle celle qui emploie le plus grand nombre d'anciens travailleurs par tout le Canada? A moins de preuves du contraire, nous devons lui attribuer cet autre mérite. Car, on sait que ses produits, dont la réputation n'est plus à faire, sont expédiés à travers le Canada et dans tous les pays du monde. Ce qui démontre la supériorité d'une main-d'œuvre plus que remarquable, à tous les points de vue.

Au début, le cuir nécessaire à

la fabrication des gants fins était importé d'Allemagne et de France; mais, vers 1900, Eugène Balcer, fils du fondateur et père du directeur actuel, ouvrit une tannerie. Lorsque d'autres tanneries canadiennes purent fournir la ganterie, on s'empressa d'abandonner cette dernière entreprise.

Des honneurs, les seuls accordés à des Canadiens, furent décernés à cette maison, par le jury de l'exposition universelle de Paris, en 1900. En cette occasion, des médailles d'or furent remises pour l'excellence des produits trifluviens.

Lors des fêtes qui marqueront le centenaire de fondation, on se propose d'organiser, avec le concours des grands dignitaires de la ville, une parade monstre par les rues de la ville. Comme par le passé, des chars allégoriques montreront les différentes étapes historiques dans l'industrie des Balcer. Et, de nouveau, Trois-Rivières sera à l'honneur comme ville importante du Québec!

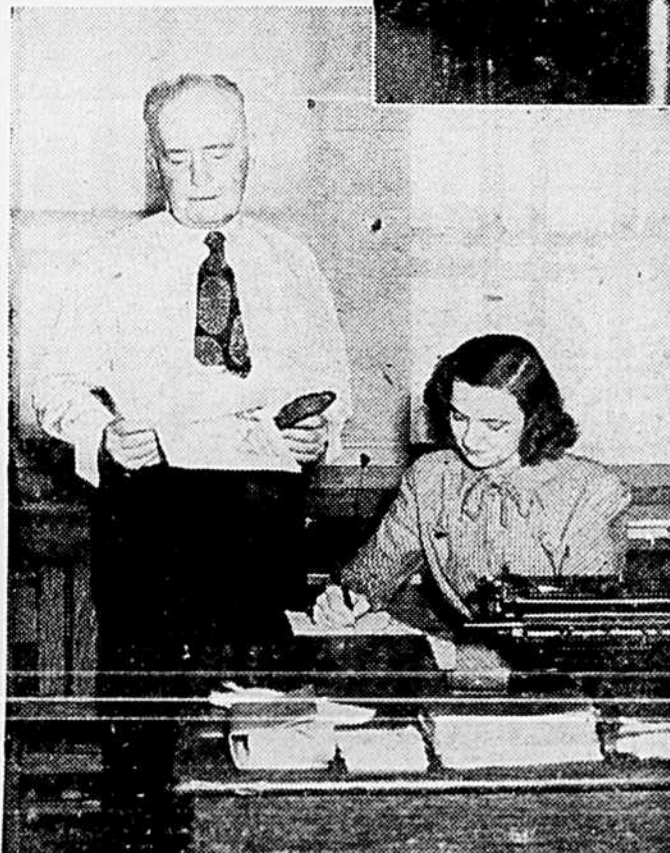


(en haut) Avec M. Balcer, on voit Marie-Louise Loranger, qui compte 56 années de travail et a servi les trois générations, et Ernest Fuch, engagé en 1896.



(à gauche) Assise, Mlle Laura Saint-Arnauld, employée en 1901, et contre-maîtresse depuis 1908. Cette maison aurait le mérite de posséder le personnel le plus ancien au Canada.

(en bas) Gagnante d'une médaille d'or à l'exposition universelle de Paris, en 1900, la ganterie trifluviennne n'a pas manqué de proclamer cet honneur sur les chars allégoriques dans les grandes fêtes du passé.



M. Balcer, qui dirige présentement les destinées de la plus ancienne ganterie canadienne, aux Trois-Rivières, est le petit-fils du fondateur, Henri-M. Balcer.

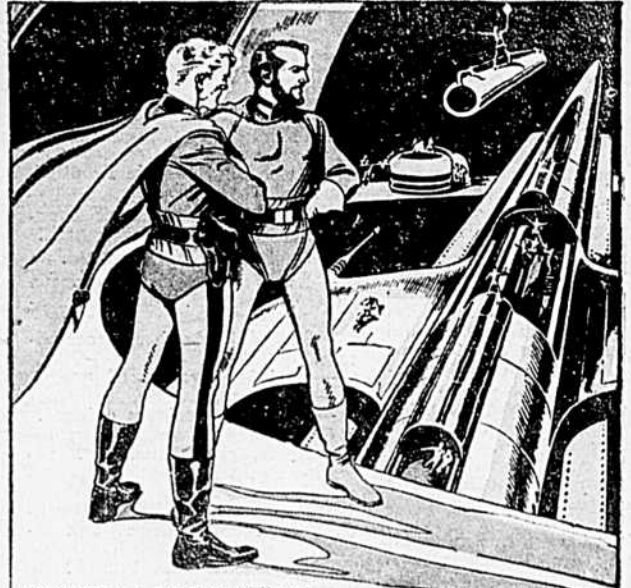


GUY L'ECLAIR

par
ALEX RAYMOND



ZARKOV EXAMINE LA COMÈTE DANS UN TÉLÉSCOPE: "CETTE COMÈTE EST TROIS FOIS PLUS PETITE QUE NOTRE PLANÈTE. ELLE CHANGE SIMPLEMENT D'ORBITE. ELLE GRAVITE VERS NOUS; NOUS N'AVONS PLUS QU'UNE SEMAINE AVANT QU'ELLE NOUS ATTEIGNE".



TOUTE LA POPULATION DE MONGO TRAVAILLE À L'INSTALLATION DE MACHINES MAGNÉTIQUES. ZARKOV DIT À GUY: "NOUS METTRONS UNE MACHINE MAGNÉTIQUE À CHAQUE PÔLE ET NOUS UTILISERONT L'ÉNERGIE MAGNÉTIQUE DE NOTRE PLANÈTE POUR COMBATTRE LA PLANÈTE".



LES PATROUILLEURS DE MONGO REMARQUENT UNE GRANDE AGITATION SUR LA MER: PREMIER SIGNE DE LA MENACE QUI PÈSE SUR LEUR PAYS.



HOMMES ET MACHINES MAGNÉTIQUES SONT PRÊTS AU COMBAT. GUY ET ZARKOV, AU PÔLE OPPOSÉ, PRÉPARE LA BATAILLE DE DEUX MONDES.



LE CENTRE DE GRAVITÉ DE MONGO SE DÉPLACE UN PEU À MESURE QUE LA PLANÈTE APPROCHE. IL EST TROP TARD POUR EMPLOYER UNE BOMBE COSMIQUE CAR SON EXPLOSION RAVAGERAIT AUSSI MONGO.



ZARKOV DIT: "NOUS AVONS BESOIN D'UNE TROISIÈME PUISSANCE MAGNÉTIQUE DANS LA PLANÈTE VOISINE POUR L'EMPECHER DE TOMBER DANS L'ORBITE DE LA COMÈTE ET AFIN DE CONSERVER NOTRE ÉQUILIBRE MAGNÉTIQUE". GUY RÉPOND: "AUSSI BIEN MOURIR LA-BAS QU'ICI; J'Y VAIS".

Semaine prochaine: **MISSION DE SUICIDE**

On demande une bonne sténodactylo

Conte cinématographique inédit de René Lehmann

EN montant l'escalier de marbre qui conduisait aux bureaux de l'impresario Proutchi, Gwendoline fut un peu surprise du nombre de jeunes filles qui l'accompagnaient. Mon Dieu, se dit-elle, y a-t-il tellement de dactylos à la recherche d'une place ?

On la fit attendre, avec une douzaine de jolies demoiselles blondes, rousses ou brunes, qui jouaient sans arrêt du bâton de rouge et de la houppette de poudre. Une grande roussie, à la peau blanche et aux lèvres de sang, pointa un long doigt vers le visage de Gwendoline.

—Vous faites dans le genre sérieux, dit-elle en pouffant. Pas de maquillage. La beauté de la nature.

Gwendoline rougit. Elle avait rarement vu des sténodactylos si effrontées, car toutes les autres avaient ri en la regardant.

Elle n'éprouvait pas le besoin de se maquiller. Dix-huit ans, fraîche, rose, cheveux cendrés, elle vivait chez ses parents avec ses trois sœurs et deux frères. On ne se maquillait pas chez les Arnaud. Papa n'aimait pas ça, maman non plus. Et comme elle était l'aînée, Gwendoline travaillait depuis deux ans, pour aider les siens. Famille heureuse, mais pauvre. Principes sévères, mais du cœur à revendre.

Et bien qu'elle fût sérieuse, aussi sérieuse qu'innocente, Gwendoline ne restait jamais longtemps en place. Elle était bonne dactylo, savait l'anglais, mais voilà, la nature l'avait dotée d'un gentil et régulier visage éclairé par deux grands yeux tellement limpides et une bouche si finement charnue que les hommes tournaient toujours autour d'elle. Et quand un patron ou un employé devenait trop empressé, Gwendoline se fâchait et s'en allait. Sa mère lui avait toujours dit de se méfier des hommes et de leurs sottises prétentions. La dernière fois, c'était l'administrateur de la banque où elle faisait ses huit heures de machine qui voulait absolument l'emmener prendre un cocktail et dîner à Montparnasse.

—Je demanderai la permission à papa, dit Gwendoline.

Et, naturellement, papa lui dit de ne plus retourner à la banque. Il consulta un journal, éplucha les annonces et retint celle-ci :

Tr.m. sténodact. Se près. chez Proutchi, impresario, bd. Haussmann, de 9 h. à 11 h.

—Va toujours voir, avec tes diplômes, conseilla-t-il à sa fille.

Les jeunes filles jacassaient entre elles, sans plus s'occuper de Gwendoline, qui saisissait au passage des bribes de conversations. "...Tourner avec Ray Tortose, quelle chance!... dix-huit cent francs et une robe..." "C'est Gaby Morlay qui a insisté pour que l'on m'engage..."

—Elles ne pensent toutes qu'au cinéma, se dit Gwendoline.

Elle aussi aimait les films de Ray Tortose.

Une porte s'ouvrit. M. Proutchi apparut en personne. Il avait du ventre et des bras courts. Il éleva ses bras comme pour s'enlever.

—Je n'ai rien pour vous, mes enfants... Je vous connais... Il me faut vraiment de l'inédit.

Il les regardait, rapidement, une à une. Soudain, il tressaillit.

—Vous, la petite châtaine, vous, oui, entrez!

Il y eut un murmure dans la volière. Gwendoline, intimidée, baissa la tête et suivit M. Proutchi dans son bureau. Un homme jeune, assis dans un fauteuil, fumait nonchalamment une cigarette.

—Je viens pour la place, dit Gwendoline, que les deux hommes contemplaient avec un silence qui lui parut extraordinaire.

—Parlez encore, fit celui qui fumait.

—Je sais la comptabilité commerciale et l'anglais, j'ai mes diplômes de sténodactylo.

—Continuez.
—Je m'appelle Gwendoline Arnaud.

—Gwendoline, s'écria Proutchi, pourquoi Gwendoline ?

—Mes parents aiment beaucoup la musique de Chabrier...

—Quoi, quoi ? fit Proutchi.

—Laissez-la parler ! rétorqua l'autre, vivement. Continuez, Mademoiselle.

—J'ai de très bons certificats...

—Quel âge avez-vous ?

—Dix-huit ans.

—Vous en paraissiez quinze...

Gwendoline se tut, anxieuse.

—Alors, cher Monsieur ? demanda Proutchi.

—Je crois rêver.

Monnier s'approcha de Gwendoline, un bon sourire aux lèvres.

—Vous avez déjà tourné ?

—Tourné ?

—Oui... vous avez déjà fait du cinéma ?

—Ils refusent ?
—Chauffeur, au studio, en vitesse.

Et tandis que l'auto filait dans les rues de Paris, Monnier raconta à l'impresario :

—C'est très simple, mon cher. Ils m'ont mis à la porte. Oh, très aimablement. Un intérieur modeste, reluisant de propreté. Des mômes, une maman affairée, un père qui grognait parce que je le mettais en retard. "Oh! non, Monsieur, m'a-t-il dit, Gwendoline ne fera pas de cinéma. Elle est sténodactylo et se mariera un jour, nous l'espérons. Elle n'est pas artiste. Vous n'en manquez pas d'artistes, n'est-ce pas, et de candidates. Il y en a des milliers, n'est-ce pas, qui ont la tête enflée rien qu'à songer au cinéma. Ce n'est pas une situation stable et le milieu ne nous plaît pas. C'est un endroit de perdition. Et puis Gwendoline a fait ses études de sténodactylo-comptable. Elle est

vous ? Vous n'avez ni imagination ni persévérance.

—C'est bien possible, mon cher Monnier, car si j'en avais, je vendrais tout autre chose que de la pellicule.

—Il me faut cette Gwendoline.

—Eh bien ! enlevez-la!

—Pourquoi pas ?

L'annonce avait paru dans les journaux. La Société des Mines de la Basse-Afrique demandait d'urgence une bonne sténodactylo pourvue des meilleurs diplômes. Gwendoline Arnaud fut immédiatement engagée. On lui précisa que ses heures de bureau seraient de dix heures du matin à sept heures du soir, et qu'elle serait nourrie à midi à la cantine. Les appointements étaient tellement supérieurs à la moyenne que M. Arnaud, après consultation de la famille et renseignements sur la Société des Mines de la Basse-Afrique, conseilla à sa fille d'accepter.

Or, le premier jour que Gwendoline se présenta aux bureaux, on la pria d'aller avec le patron qui l'attendait dans son auto, devant la porte. Un peu surprise, Gwendoline s'exécuta. Tandis que l'auto démarrait, elle reconnut Hervé Monnier et poussa un léger cri :

—Encore vous Monsieur !

—Je vous emmène au studio, Gwendoline. Je ne peux vraiment plus retarder les prises de vues et je m'excuse du subterfuge que j'ai dû employer!

Il se montra si aimable, si volubile, que Gwendoline se sentit peu à peu fondre ses scrupules. Allons, la Société des Mines s'était prêtée à la supercherie. Gwendoline tournerait au studio, tous les jours, de 10 heures à 19 heures. Bien sûr, elle mangerait à la cantine du studio. Ses appointements ? Mais beaucoup plus considérables que ceux qu'elle pouvait espérer en restant sténodactylo. Sa famille ? Il fallait lui dissimuler la vérité, voilà tout. Et si son père venait un jour la chercher à la Société des Mines, on avait une explication toute prête...

—C'est une petite est un ange ! dit Ray Tortose, qu'elle regardait avec sympathie, et même avec admiration. C'est la première fois que je vois une débutante qui ne croit pas que "c'est arrivé". Elle me donne la réplique aussi bien qu'une artiste chevronnée, ou presque!

—Parce qu'elle n'est heureusement pas cabotine pour un sou ! déclara Hervé Monnier.

Tous les soirs, un peu fatigué, Gwendoline rentrait chez ses parents. Elle n'avait aucune peine à leur donner des détails sur les menus simples et confortables de la cantine et se bornait à de vagues renseignements sur son travail. Cependant, un matin, tandis qu'elle vaquait comme d'habitude à la préparation du café au lait pour la famille, son père et sa mère vinrent la trouver dans la cuisine et la contemplèrent avec une singulière attention si particulière que la candidate Gwendoline se sentit un peu troublée.

—Qu'est-ce que tu dis de ça ? demanda M. Arnaud, écarlaté.

Il brandissait un numéro de magazine où s'éclaircissait en bonne place une photo de Gwendoline-Cendrillon suivie d'un article sur les débuts sensationnels de la nouvelle ingénue française.

—C'est ça, ton travail à la Société des Mines de la Basse-Afrique ?

—Je ne vous ai pas menti, père. Vous m'avez demandé quels étaient les menus de la cantine. Je vous les ai énumérés. Vous m'avez demandé si j'étais contente de mon travail. Je vous ai dit que j'étais très satisfaite.

—Tu ne nous as jamais dit que tu allais faire la saltimbanque dans les studios.

—C'est un très beau métier, fit Gwendoline, réveuse. Je représente une petite villageoise qui remplace à son foyer la mère morte de misère. Je m'occupe de

bonne exécutante. Elle ne va pas gâcher tout ce qu'elle a appris pour faire des singeries devant vos camarades et vos arcs électriques."

"J'ai insisté, vous pensez, Proutchi. Je lui ai dit qu'elle ne serait pas obligée de poursuivre la carrière, mais qu'elle avait une chance inespérée de gagner facilement, honnêtement, vertueusement, plusieurs centaines de milliers de francs. J'ai ajouté qu'on travaillait du matin au soir dans les studios et que la vertu des artistes n'était pas mise aux enchères et que, si elle le désirait, Mme Arnaud pourrait accompagner sa fille et la ramener tous les jours de tournage. Ah, oui, plus je parlais, et plus le père Arnaud se segimballait. L'idée que sa femme pourrait passer ses journées au studio le mit en rage. "Et qui est-ce qui s'occuperait des enfants, Monsieur de la cuisine, de la vaisselle et du raccommodage ?" J'ai voulu lui conter le sujet de mon film: un prince charmant qui s'éprend d'une Cendrillon du village et qui en fait sa femme, alors que les plus riches héritières conspirent pour se faire épouser. Il a à peine écouté. Il a cru que je me moquais de lui. "Ma fille, Monsieur, est peut-être une Cendrillon, mais elle n'ira pas au bal, sinon avec ses parents!"

—Ah ! c'est décourageant ! Cette petite a un regard, des lèvres, une musique dans la voix, et cet air angélique, malgré tout!

—N'y pensons plus. Nous engagerons la petite Carletti ou Lise Topart, voilà tout!

—Proutchi, voulez-vous que je vous dise ce que je pense de

mes petits frères et sœurs. Je les conduits à la messe, je lave leur linge et je prépare leur nourriture. Et quand M. Ray Tortose, qui joue le rôle du riche héritier de l'usine du village, vient me faire la cour, me propose une vie de luxe, un château, une auto, des bijoux, je lui réponds: "Mon château, c'est cette chaumière; mon auto, c'est la brouette où je pose mon linge et où j'emène mes frères pour jouer; mes bijoux, ce sont les rires, la joie et la confiance de ces orphelins." C'est très beau, père, et c'est aussi très difficile. Il faut bien connaître son texte, le répéter plusieurs fois, répéter les scènes devant la caméra, ne rien omettre, dire simplement, comme si on les pensait, les phrases du rôle. Et quand cela sera fini, je reviendrai à la maison pour me reposer un peu et je vous donnerai les deux cent mille francs que j'aurai gagnés!

—Deux cent mille francs, s'exclama Mme Arnaud, les yeux levés au ciel.

M. Arnaud haussa les épaules. Il bougonna:

—Un milieu de perdition... La poudre aux yeux... Les tentations... Des hommes sans moralité...

—Venez avec moi père ! dit Gwendoline. Vous verrez bien!

M. Arnaud, toujours furieux, accompagna sa fille au studio. Toute la journée il erra parmi les décors, les machinistes, les opérateurs, les électriciens, de la loge où l'on habillait, poudrait, maquillait Gwendoline, jusqu'au studio où les prises de vues se déroulaient avec la minutie, la lenteur, l'application qui stupéfiaient toujours le néophyte de passage. Hervé Monnier, à plusieurs reprises, donna des détails techniques à M. Arnaud, qui commença à s'intéresser à la production. Ray Tortose présenta sa femme à M. Arnaud. C'était une jeune brune et plaisante qui confit au père de Gwendoline: "Nous avons trois enfants et j'espère que vous les connaîtrez un jour que vous nous feriez tous l'amitié de venir dîner à la maison."

—Quant à votre fille, dit Ray, c'est la jeune fille la mieux élevée et la plus douée que je connaisse. C'eût été un véritable crime que de ne pas utiliser ses merveilleuses qualités photogéniques et sa naturelle beauté.

Le soir, au domicile des Arnaud, la petite famille attendait dans l'anxiété.

—Allons ! Janine, dit M. Arnaud, à sa seconde fille. Te voilà grande, n'est-ce pas ! Eh bien, tu vas remplacer ta sœur Gwendoline. Je ne veux plus qu'elle se lève de si bonne heure pour vous cirer vos chaussures et préparer le brouet matinal. Il faut qu'elle dorme, au moins, jusqu'à neuf heures.

—Alors, mon ami, demanda Mme Arnaud, tout émue.

—Gwendoline est une petite cachottière, dit M. Armand Arnaud, mais je suis aussi un âne. Le cinéma, tu sais, c'est une véritable industrie, et le travail de studio une épreuve peu ordinaire ! Ah ! vous me ferez le plaisir d'acheter tous les journaux de cinéma et de classer tous les articles et les photos de Gwendoline. Et ce qui me réjouit plus particulièrement, c'est qu'elle ne changera pas de nom. M. Monnier me l'a dit: "Gwendoline Arnaud, mais c'est un très joli nom, si français et si poétique à la fois!"

—Dites donc, les enfants, samedi soir, nous irons au cinéma. On y projette un film avec M. Ray Tortose. Un très grand artiste, et un homme du monde. Et quelle petite famille, unie, harmonieuse... Gwendoline, va te coucher tout de suite après dîner... Tu ne tiens plus debout, mon enfant. Il faut être sérieuse. Fais du cinéma ? Mais c'est bien plus dur que de pianoter sur une machine.

(Copyright par A.L.A.)



"Oh! non, Monsieur, Gwendoline ne fera pas de cinéma," dit le père de la jeune fille au metteur en scène qui venait solliciter son autorisation.

JEAN VAILLANT par FRANK ROBIN



AH! LES RENARDS, ILS M'ONT ÉCHAPPÉ. VITE, GARDES, COUREZ TOUS AU DÉTROIT DU NORD; C'EST MAINTENANT LEUR SEULE PORTE DE SORTIE.

JEAN, KEELEY ET ELIZABETH, DANS LEUR HYDRAVION, SE DIRIGENT VERS UNE SORTIE DU "PORT DES NAVIRES PERDUS". LE JUGE FAIT RÉPANDRE DE L'HUILE À LA SURFACE DE L'EAU ET Y JETTE UNE ALLUMETTE. JEAN EXÉCUTE UN VIRAGE RAPIDE ET REVIENT AU POINT DE DÉPART...



NOUS L'AVONS ÉCHAPPÉ BELLE! NOUS SOMMES SAUFS POUR UN MOMENT. COMME JE CONNAIS COMBLE, CE NE SERA PAS POUR LONG-TEMPS.



IL FAUT RÉFLÉCHIR SUR NOTRE SITUATION ET POURTANT PRENDRE UNE RAPIDE DÉCISION. IL NE NOUS RESTE QU'UNE CHANCE. KEELEY, ES-TU BIEN?

OUI, M. JEAN; J'AI SEULEMENT EU PEUR DE ME ROTIR LES PIEDS.



NOUS AVONS PERDU NOTRE UNIQUE ÉLÉMENT DE VICTOIRE: LA SURPRISE. IL VA MAINTENANT FALLOIR JOUER RUDE.

COMMENÇONS IMMÉDIATEMENT, M. JEAN, PARCE QUE COMBLE EST PROMPT DANS SES MANŒUVRES.



LE JUGE A PENSÉ VITE; SES HOMMES S'EMARENT DE NOS POSITIONS. NOUS NE POURRONS PLUS Y RETOURNER.

J'AI L'IMPRESSION QUE NOUS SOMMES UNE PROIE DE QUALITÉ POUR EUX; ILS VEULENT NOUS JETER DANS UNE IMPASSE.



ILS SONT ENCERCLÉS, M. COMBLE; ILS N'ONT PLUS QUE LE DÉTROIT DU NORD ET NOUS LES Y ATTENDONS.

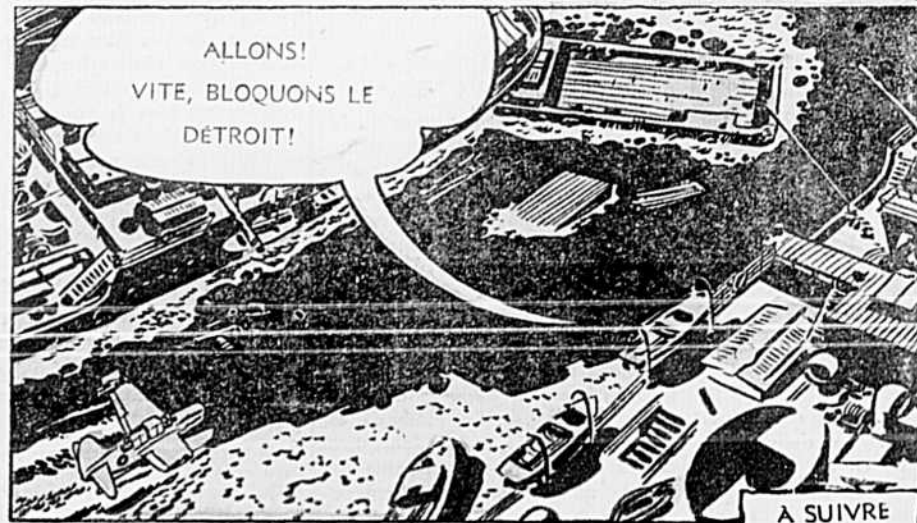
BIEN! BIEN!



ATTENTION! SOYEZ PRÊTS À AGIR AU SIGNAL; ILS VONT ARRIVER D'UNE MINUTE À L'AUTRE.



EH BIEN, LES AMIS, TENEZ-VOUS BIEN; NOUS TENTONS NOTRE DERNIÈRE CHANCE. TENEZ-VOUS BIEN!



ALLONS! VITE, BLOQUONS LE DÉTROIT!

A SUIVRE

COPIE 1948, KING FEATURES SYNDICATE, INC., WORLD RIGHTS RESERVED.

la page des enfants

A la poursuite des fées

Nous l'avons échappé belle, mes amis. Les fées, les loups-garrous, les sorcières et tout leurs cortèges ordinaires allaient disparaître de France et peut-être aussi du monde, n'avait été la tardive, mais énergique intervention du Musée National des Arts et Traditions populaires !

C'est M. Rivière, ancien sous-

directeur du Musée de l'Homme, qui dirige ce musée, s'attachant à rassembler tout ce qui concerne le folklore français. Il a ainsi créé une bibliothèque, une photothèque, une discothèque, et constitué de précieuses archives.

Diverses missions ont déjà rapporté une documentation très importante sur l'architecture rurale,

LE BONHOMME DANS LA BOITE

Ariane de Félice va dans un hamau ou dans une ferme où on lui a signalé une vieille conteuse féconde en dictons ou en chansons régionales colportées à travers le temps par la tradition orale. Sous prétexte de se ravitailler, par exemple, Ariane habitude les habitants à sa présence, puis elle tâche de les faire parler. Sa curiosité paraît parfois suspecte. Parfois il lui a fallu déguerpir et en vitesse !... Une fois, comme elle installait son appareil enregistreur, on la prit pour une espionne ! Beaucoup d'"informateurs" se méfient de cet appareil. "Il y a un drôle de bonhomme dans votre boîte... Il répète tout ce que je dis..." lui dit une vieille paysanne bretonne devant laquelle Ariane de Félice faisait passer le disque qu'elle venait d'enregistrer !

L'idéal serait le cinéma parlant. Mais les appareils, les projecteurs risqueraient d'ôter de leur spontanéité aux conteurs. C'est ainsi que pour enregistrer des disques, Ariane de Félice s'arrange pour le faire à l'occasion d'une veillée ou d'une noce. Ou encore, elle rassemble, le soir, un auditoire d'enfants. Pour les chansons, c'est plus facile. Nombreux sont ceux qui sont fiers de faire entendre leur voix.

LA MEME CHASSE, AU CANADA !

Ce qu'elle recueille au cours de son enquête ressemble beaucoup à ce que MM. Luc Lacourcière et ses collaborateurs doivent recueillir au Québec : des contes merveilleux où reviennent Cendrillon, Mélusine, des contes de peur dont les héros sont des revenants, des garrous, la bête à sept têtes, et aussi des histoires satiriques qui rappellent les contes de Grimm et où, invariablement, le malin mystifie le benêt, le pauvre a raison, grâce à son astuce, du riche égoïste. Il y a aussi des récits rythmés où interviennent les personnages classiques, Barbe-Bleue, le Merle Blanc, etc.

POURQUOI PAS VOUS ?

Pourquoi ne feriez-vous pas vous aussi votre petite enquête ? Les vieux conteurs ne manquent pas chez nous et vous en connaissez peut-être un ? Pourquoi n'essayeriez-vous pas de conserver fidèlement, en respectant ses expressions et en notant même ses gestes, quelques-unes de ses histoires ou des versions personnelles qu'il fait de vieilles histoires connues de tout le monde ? C'est un passe-temps que je vous suggère, qui est considéré comme une chose assez sérieuse pour que l'on y consacre à Paris tout un musée !

Devinettes

- Sans jamais me coucher, je me lève chaque matin. Qui suis-je ?
 - Qui va plus vite que le vent, plus vite que les oiseaux, plus vite que l'éclair ?
 - Quelle est la ville de France dont le nom exprime le contraire de sa situation par rapport aux points cardinaux.
 - Trois voyelles forment mon nom et je porte sur moi de quoi l'écrire sans crayon. Qui suis-je ?
 - Qui passe à travers les branches sans remuer les feuilles ?
- L'aurore. — Le regard. — Lorient. — Une oie. — Les rayons de soleil.

Le coin des curieux

Du biberon à la sténo

Les lecteurs de cette page s'estiment sans doute bien jeunes pour songer sérieusement à une profession. Mais qu'ils se détrompent, cela vaudra mieux pour eux : on n'est jamais trop jeune pour penser à l'avenir. A preuve, les sténographes de quatre et cinq ans !

Dernièrement, en effet, un monsieur très sérieux s'est avisé qu'il était plus facile pour des enfants de lire et d'écrire des dessins représentant des sons, que le vieil alphabet périmé et les traquenards de l'orthographe.

Cette méthode a été mise en pratique en France. Des témoins ravis, émerveillés, qu'ils ont vu des bambins de six ans tout au plus prendre facilement un texte tout comme une secrétaire expérimentée. Dès qu'ils comprennent la suite logique des mots, vers l'âge de trois ans, les enfants sont initiés à la transcription par signes de la parole. Les progrès rapides qu'ils font dans ce domaine sont, paraît-il, prodigieux.

Cette méthode généralisée dans le monde, les petits garçons et les petites filles pourraient sténographier les paroles de leurs instituteurs et institutrices à l'école tout comme font les étudiants à l'université. Et s'il arrive encore à ces jeunes sténos de sucer leurs pouces, du moins n'ont-ils pas la manie de mâchonner le bout de leurs crayons ni de fumer cigarette sur cigarette...

Les jeunes sténos ont-ils plus de peine que les autres à apprendre ensuite l'orthographe ? On affirme qu'ils ont plus de facilité que leurs camarades élevés selon les anciennes méthodes. Ils traduisent leur sténographie en langage clair à partir de six ans.

L'enfle

Connaissez-vous l'enfle ? C'est un très vieux jeu de cartes, fort amusant et dont les règles ne sont pas compliquées.

L'on y joue avec un jeu de cinquante-deux cartes.

Le nombre des joueurs est ordinairement de six, mais il peut très bien varier de quatre à huit.

Chaque joueur reçoit un nombre égal de cartes. (Donc s'il y a cinq, six, sept ou huit joueurs, il y a forcément un reste. Ce reste vous l'écartez, il ne servira pas).

Le joueur, qui est à la droite de celui qui a donné, joue la carte qui lui convient. Tous les autres joueurs sont obligés de fournir de la

couleur demandée.

Si tous les joueurs ont fourni de la couleur demandée, celui qui a jeté la carte la plus forte (la suite des cartes est : as, roi, dame, valet, dix, neuf, etc...) celui-là abat à son tour la carte qui lui plaît et le jeu continue.

Si un joueur ne peut fournir de la couleur demandée, il fait "enfler" son paquet, c'est-à-dire qu'il ramasse toutes les cartes se trouvant sur la table. Après quoi il rejoue une carte, à son gré. Bien entendu, il jouera de la couleur dont il a le plus, de manière à faire déseffler rapidement son jeu.

Car... gagne la partie, le joueur qui le premier arrive à se défaire de toutes ses cartes.



TANTE LUCILLE raconte des histoires merveilleuses à nos enfants, dont beaucoup sont tirées de notre folklore. Car Lucille Desparois est, comme sa collègue de France, Mlle Ariane de Félice, une infatigable chercheuse qui connaît les légendes du Québec comme pas une.



Adrienne a entendu un bruit étrange venu de dehors. On aurait dit un cri de bébé. Elle regarde à sa fenêtre et aperçoit ? Joignez, pour le savoir, tous les numéros, de traits de crayon.

les divers types de maisons traditionnelles françaises, le mobilier et l'artisanat. Mais il y a des éléments moins tangibles : les contes, chansons, dictons qui se perdent, submergés par la pénétration dans les foyers les plus isolés, les coins les plus reculés, des ritournelles standard diffusés par la radio. Comment les préserver de l'oubli ?

Des enquêteurs spécialisés ont été délégués dans les régions les plus fertiles en vieilles légendes et en refrains populaires de toutes sortes.

UNE JEUNE FILLE PART A LA CHASSE AUX FEES.

De son côté, Mlle Ariane de Félice sillonne le pays pour débusquer fées, lutins, farfadets, elles qui y ont trouvé asile. Elle a effectué plusieurs missions, notamment en Vendée, dans le Poitou, dans le Berry. Elle est licenciée ès lettres et diplômée de l'Ecole du Louvre.

C'est l'hiver principalement qu'elle mène ses enquêtes, les paysans étant alors plus disposés à raconter des histoires. Sa méthode est simple. D'abord, naturellement, il s'agit de vaincre une certaine peur qu'éprouvent les campagnards à l'encontre des histoires. Question d'astuce, de diplomatie, de chance aussi.



L'ARRIVEE DANS UN GRAND PAYS, comme les Etats-Unis n'est pas sans impressionner des enfants, puisque bien des grandes personnes en sont également surprises. Theresa Thaupman et sa petite soeur sont enthousiasmées par New-York qu'elles voient pour la première fois. En effet, toutes deux sont nées en Allemagne où leur père travaillait à la commission du Service civil du gouvernement.

Le virus de la poliomyélite vit dans les eaux où se jettent les égouts

OTTAWA. — Le docteur Pierre Lépine, de l'Institut Pasteur de Paris, a donné ici une intéressante conférence sur les maladies virulentes et il a rappelé que l'eau de conduite ordinaire pompée des rivières où se déversent les égouts était le véhicule le plus dangereux du virus de la poliomyélite.

Voici quelques extraits de l'opinion qu'il a exposée au sujet de cette terrible maladie dont on connaît maintenant la cause depuis le jour où, en 1928, un savant suédois, Charles Kling, énonçait la théorie révolutionnaire de la transmission de la poliomyélite par la voie digestive, l'eau étant le véhicule habituel de la contamination.

Les expériences réalisées alors à l'Institut Pasteur, à l'instigation de Kling, devaient donner une orientation nouvelle aux recherches, dit le docteur Lépine, en démontrant non seulement que le virus poliomyélique peut survivre plusieurs mois dans de l'eau de conduite ordinaire, mais que la maladie peut être transmise à des singes, simplement en les nourrissant avec des aliments contaminés, et que le virus se retrouve en grandes quantités dans les matières fécales.

Ce dernier point, confirmé depuis chez l'homme, est lourd de conséquences. Aux Etats-Unis, en Suède, en France, on a pu déceler, au cours d'épidémies, dans les eaux d'égouts des villes et dans les cours d'eau où ceux-ci se déversent, des quantités parfois colossales de virus; ce fait explique que, lorsque la sécheresse abaisse et raréfie la nappe souterraine où est puisée l'eau d'alimentation, de dangereuses infiltrations peuvent se produire qui diffusent l'infection.

● **Contamination par le breuvage et la nourriture plus que par la contagion directe**

On ne peut plus douter aujourd'hui que si la contamination directe de la poliomyélite reste possible, elle est vraisemblablement exceptionnelle, et que dans l'immense majorité des cas ce soit la voie indirecte, digestive, qu'il faille rendre responsable, les déjections des sujets infectés représentant la source du virus transporté par les moyens habituels aux affections intestinales: eau suspecte, lait non bouilli, crudités contaminées. Une mention particulière doit être accordée à ce titre aux mouches qui s'avèrent des agents de dissémination particulièrement redoutables: entre autres, des essais récents ont montré que, sur quinze lots de mouches capturées au hasard dans les principales villes des Etats-Unis, huit fois le virus de la poliomyélite a pu être mis en évidence.

Pour les mêmes raisons, on conçoit que si l'eau des piscines, habituellement très javallisée, peut être tenue pour inoffensive, l'eau des rivières où se jettent les égouts doit au contraire être jugée spécialement nocive vu la grande résistance que le virus oppose aux agents naturels de destruction.

● **Certaines personnes semblent immunisées contre ce virus**

Mais le problème n'est pas simple, et le domaine de la poliomyélite s'est remarquablement élargi depuis quelques années. Tout sujet qui absorbe le virus, quelle qu'en soit la porte d'entrée, ne contracte pas nécessairement la poliomyélite. Au contraire, il est aujourd'hui bien prouvé que soixante-quinze à quatre-vingt-cinq pour cent des adultes présentent une sérieuse immunité à l'infection, jugée par la présence d'anticorps dans leur sérum, montrant qu'ils ont été à un moment donné en contact avec le virus, alors que rien, ou peu de chose, n'a traduit leur infection de façon apparente.

Cette infection n'en a pas moins

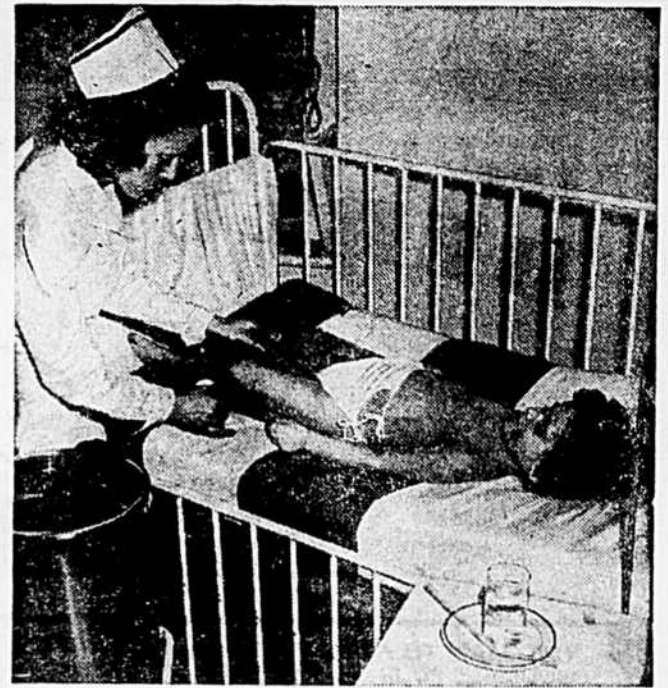
existé, et, chose curieuse, plus elle est silencieuse, plus elle est durable. Das l'entourage des poliomyélitiques, dont l'infectiosité est de courte durée, on trouve habituellement des sujets sains, mais porteurs de virus, qui peuvent éliminer chaque jour des quantités considérables de germes, parfois pendant des mois comme il nous a été donné de l'observer. Chose plus surprenante encore, ces sujets (qui constituent bien inconsciemment un danger public) présentent une résistance considérable à l'infection, et leur sérum renferme de grandes quantités d'anticorps, alors que celui des malades ou des convalescents n'en contient que de faibles quantités. Notons au passage que ce fait rend pour le moins critiquable l'usage thérapeutique du sérum de convalescents de paralysie infantile, qui n'est qu'une des formes de la sérothérapie de la poliomyélite, dont l'inefficacité paraît par ailleurs bien établie.

● **Infiniment plus d'infectés que de malades**

Pour toutes ces raisons et pour d'autres encore, on en vient à concevoir la poliomyélite comme une infection très répandue, habituellement intestinale et silencieuse ou à peu près, mais qui, chez certains sujets seulement, détermine une maladie à localisation nerveuse. Autrement dit, dans la poliomyélite, il y a infiniment plus d'infectés que de malades. Alors que la localisation du virus à l'intestin où il se multiplie est la règle, son adaptation au système nerveux est l'exception. Celle-ci se produit soit chez les sujets s'immunisant mal, ce qui semble être le cas d'un certain nombre d'enfants, soit chez ceux dont la résistance nerveuse fléchit brusquement, ce qui s'observe surtout chez les adolescents et les jeunes adultes.

● **Faiblesse ou fatigue**

Ce dernier trait éclaire singulièrement l'apparition dramatique de certaines paralysies. On a depuis longtemps remarqué que la poliomyélite semble affectionner les sujets bien développés, à musculature athlétique. On sait aussi l'influence déclenchante de l'exercice physique, surtout lorsque la fatigue musculaire est accompagnée d'un refroidissement brusque: telle l'observation suisse qui montre plusieurs cas frappant un bataillon de recrues après une marche forcée sous la pluie, ou celles de nageurs dont le président Roosevelt est l'exemple le plus illustre. D'autres causes que l'exercice physique violent peuvent abaisser le seuil de résistance



La poliomyélite ou paralysie infantile est une maladie qui est souvent à l'état latent chez un grand nombre de personnes mais qui n'attend qu'un moment de faiblesse ou de fatigue excessive pour causer ses terribles ravages. Les enfants sont des proies faciles parce qu'ils sont faibles. Il faut remarquer que la poliomyélite se communique rarement par contagion de personne à personne; on en absorbe le virus dans le breuvage ou la nourriture. C'est l'opinion fort autorisée du docteur Pierre Lépine, de l'Institut Pasteur de Paris.

que le système nerveux oppose normalement au virus: une exposition exagérée au soleil en période de chaleur, une intervention comme une amygdalotomie, intempestive en temps d'épidémie, peuvent jouer un rôle tragique chez l'individu en instance d'infection et fixer sur son névraxe un virus jusque-là latent.

● **Précautions collectives et individuelles**

On voit, à la lumière de ces notions, que la meilleure prophylaxie que l'on puisse recommander est celle, collective, dépendant avant tout des pouvoirs publics, qui consiste à détruire les matières usées (et aucun système actuel ne donne satisfaction à ce point de vue), à surveiller l'adduction de l'eau potable, la distribution du lait et des aliments, à lutter contre les mouches et leurs souillures, à javalliser

les piscines, etc., et celle, individuelle, qui, outre les prescriptions d'hygiène, élémentaires mais essentielles, de propreté, vise à éviter en temps d'épidémie les causes de localisation du virus au système nerveux, parmi lesquelles l'excès de fatigue musculaire est l'une des mieux démontrées.

Et la vaccination? me direz-vous. En dépit de nouvelles tapageuses périodiquement lancées, il n'existe à l'heure actuelle aucune méthode ayant fait la preuve à la fois de son efficacité et de son innocuité. Expérimentalement, l'immunité provoquée est fragile et sujette à des fléchissements, ce qui laisse peu de chances d'arriver à des méthodes pratiques. C'est surtout vers la prophylaxie et les progrès du traitement que devront être poussées les recherches. De ce côté, tous les espoirs sont permis.

Echelle internationale nouvelle pour mesurer les températures ?

PARIS. — La conférence générale des poids et mesures tient actuellement ses assises à Paris et au pavillon de Breteuil, à Sèvres. Elle va avoir à confirmer la modification importante qui sera introduite dans les législations de tous les pays pour la définition des unités électriques et photométriques. Elle fixera l'échelle internationale pratique des températures. Elle envisagera le remplacement de la barre de platine irridié, étalon international de longueur, par la longueur d'onde d'une raie spectrale lumineuse.

Le prince Louis de Broglie, le célèbre savant, a présenté les congressistes à M. Vincent Auriol, président de la République.



(Photo Int-continentele)
LA STATUE DU MARECHAL FOCH, DEVANT LE PALAIS DE CHAILLOT — La statue équestre du Maréchal FOCH vient d'être placée sur l'Esplanade du Palais de Chaillot, à Paris. Ce beau monument en bronze, oeuvre du sculpteur MARTIN pèse cinq tonnes et repose sur un socle provisoire. Il est, en effet, destiné à occuper le terre-plein de la Place du Trocadero, à la fin de la session de l'Assemblée.

Polo-Rico

TRADE MARK REGD.

LE BREUVAGE DÉLICIEUX

EN VENTE PARTOUT

TAXE INCLUSE

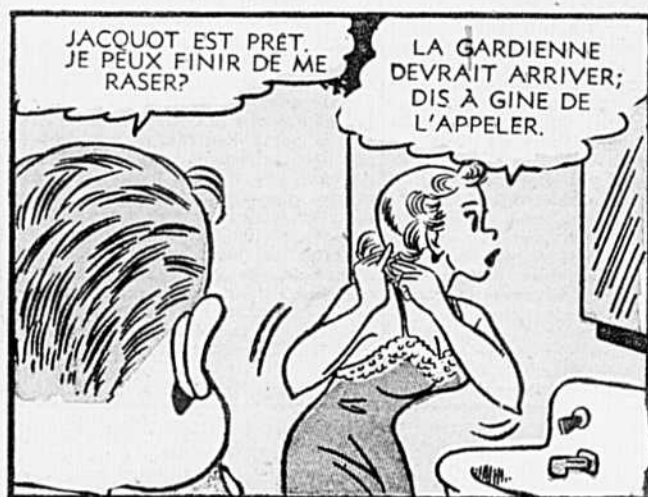
Polo-Rico

TRADE MARK REGD.

R. 18 3430, rue Honoré, Montparnasse Téléphone: EKdolo 3631

LES BERLURONS

CARL GRUBERT



Suivez les pages comiques de Photo-Journal

Une bande internationale pille les modèles de certains grands couturiers parisiens

PARIS. — (A.L.A.) — Il y a quelques semaines, une femme du monde italienne revenait à Rome, après un séjour à Paris. Elle portait, non sans fierté, une robe de Christian Dior, payée fort cher, et naturellement garantie unique dans son genre. Mais quelle ne fut pas sa surprise de découvrir que l'une de ses amies, demeurée à Rome, portait exactement la même toilette — achetée quelques milliers de lires seulement en Italie. La cliente de Dior se met aussitôt en mesure d'envoyer au grand couturier une lettre peu aimable; lui expliquant qu'elle se serait volontiers passée d'une telle surprise. Mais l'expérience a rendu Christian Dior philosophe. Il s'est contenté de mettre la lettre dans un dossier spécial, parmi beaucoup d'autres, et puis il a téléphoné à la Police.

C'est ainsi qu'a commencé la découverte d'une des plus importantes affaires de contrefaçon de modes que Paris ait connues.

En réalité, il y avait déjà longtemps que plusieurs grands couturiers soupçonnaient une entreprise de ce genre. Les collections, qui, deux fois par an, offrent à un public en principe sélectionné la primeur des nouveautés de la saison, conservent rarement intact tous leurs secrets. Les journaux féminins tentent de reconstituer les modèles les plus accessibles; les couturiers



Christian Dior, le plus pillé des grands couturiers.

secondaires, les grandes usines de confection, attendent que les "grands" aient défini la ligne de l'année pour faire marcher leurs machines et entreprendre la fabrication en série. En vain, le faubourg Saint-Honoré et l'avenue Montaigne essaient-ils de limiter les dégâts. Chaque personne non-invitée, par exemple, qui désire assister à la

présentation d'une collection est tenue de verser une caution de 60,000 francs, laquelle sera au minimum acquise au couturier contre la remise d'un patron au choix des modèles présentés. Mais naturellement, les fuites sont nombreuses. Et ceux qui dérobent des modèles ne sont pour ainsi dire jamais ceux qui versent la caution de 60,000 francs...

● A l'oeil

Comment travaillent les copistes? Ils procèdent, si l'on ose dire, à l'oeil. Il serait fou de leur part, en effet, pendant le défilé des modèles, de se servir d'un crayon et d'un carnet. Ils sont plusieurs, disséminés dans la salle, et chacun a pour tâche de fixer son attention sur un point précis des modèles. Puis, on sort le plus vite possible, et, dans le premier café venu, on assemble fébrilement les morceaux de ce puzzle d'un nouveau genre. Le reste va de soi. Il suffit de multiplier les croquis et patrons, qui sont vendus à des prix défiant toute concurrence à des clients étrangers, rabattus dans les grands hôtels de la capitale.

Les Italiens sont, paraît-il, passés maître dans cette sorte d'escroquerie. Et c'est justement sur une bande d'Italiens que vient de tomber, à la suite d'une plainte émanant de Christian Dior, Jacques Fath et Marcel Rochas, le commissaire de police de l'arrondissement des Champs-Élysées. Mais le chef, un nommé Antonio Puricelli, habitant Milan, a déjà pris la fuite avec un de ses adjoints, Fiorani, également de Milan. Par contre, deux autres Italiens, qui s'étaient appropriés des modèles de grande valeur chez Christian Dior, ont été appréhendés. Il s'agit de deux coupeurs très connus dans les milieux de la couture, Mado de Cesare et Ludovico Gaschetti. Quinze autres inculpations ont été lancées. Elles affectent tous les milieux italiens. Mais le directeur de la maison Christian Dior, que nous avons pu rejoindre, nous a confirmé dans notre opinion:

"Nous avons trouvé un certain nombre de ramifications qui nous prouvent qu'il y a une organisation de copies extrêmement développée, tant en France qu'à l'étranger. Il arrive fréquemment que des entreprises différentes aient des rapports avec elles. Or, à la suite des opérations de police de ces derniers jours, nous avons pu en découvrir un assez grand nombre.

On conçoit que de tels agissements causent aux maisons de couture de très importants préjudices. Antonio Puricelli, que ses complices nommaient avec une emphase très en faveur dans ces milieux "le roi de la copie", agissait en effet en véritable commerçant. Cet individu, très au courant de toutes les questions de mode et de couture, avait constitué une véritable maison de négoce, avec des services distincts pour la quête aux clients, des acheteurs, des spécialistes par pays, et même des entrepôts et des succursales un peu partout. L'une d'elle se trouvait dans le paisible quartier de la Bibliothèque Nationale, derrière le palais Royal, et des perquisitions viennent d'y avoir lieu dans ce quartier, en vue d'en découvrir exactement le siège. Sans résultat pourtant jusqu'à présent.

Par contre, l'hôtel Scribe, en plein coeur de Paris, entre l'Opéra et la Madeleine, qui fut pendant toute la fin de la guerre le siège des "correspondants de guerre" de tous les pays alliés, a fait preuve de moins de discrétion. Cet hôtel, l'un des plus confortables et des plus commodes de la ville, est sur-

Avec les impôts de monsieur Abbott, bien peu de gens ont du foin dans leurs bottes

OTTAWA. — Vous êtes l'animal favori du troupeau des contribuables si vous gagnez entre \$3,000 et \$3,500 par année.

Sur 2,350,000 Canadiens qui payent l'impôt sur le revenu, votre catégorie compte 79,000 "vaches à lait" de qui monsieur Abbott extrait le gros de ses surplus. Ces 79,000 c... de payants versent au fisc \$38,100,000 sur un revenu global de 256 millions de dollars, soit un peu plus de 6 pour cent en moyenne, mais de ce nombre il y en a qui payent en impôt jusqu'à 11 pour cent.

Vous qui avez le malheur d'être dans cette catégorie, gagnez plus que \$3,500 et vous paierez moins d'impôt.

Le groupe des moins-de-\$3,000 est le plus nombreux: il forme le total de 1,719,924 contribuables et celui des fonctionnaires de l'Etat est de 116,657. Ce sont les deux catégories de contribuables qui ne peuvent absolument pas soustraire un seul dollar aux yeux de lynx des percepteurs. Ils sont moins fortunés que les médecins, les notaires, les avocats, les dentistes, les architectes, les ingénieurs civils, les courtiers en placements et les associés en affaires, qui peuvent déduire un tas de frais et de dépenses.

Le travail des femmes mariées est frappé d'une vraie pénalité.

Les plus infortunés sont les maris dont l'épouse travaille en dehors de la maison afin d'aider son

conjoint à joindre les deux bouts. Pour son bon dévouement, elle est limitée à \$250 par année. Tout montant additionnel est imposable, et si elle gagne plus de \$750 son mari doit acquitter l'impôt d'un

célibataire, bien qu'il paye tout de même les frais d'entretien d'une maison. Cette taxe aurait sa raison d'être en temps de crise, mais pas à une époque où la main d'oeuvre est très en demande.

Quand on possède une bonne vache à lait il faut la bien nourrir, sinon elle s'épuise et se tarit.

Lunettes, verres optalmiques

Examen de la vue

ALBANY PHILIE, O.D.

Assisté d'optométristes et opticiens diplômés

Bureau chez

Dupuis Frères

MONTREAL

Date de la conversion monétaire chinoise

Le Peace Daily de Nankin rapporta récemment que les autorités du gouvernement ne différaient pas une fois de plus la date d'échéance pour la conversion en Billets Yuan Or, de l'or, de l'argent, des dollars argentés et des billets de change étranger retenus par le peuple. La date d'échéance était établie pour la fin d'octobre.

Au début lorsque les nouvelles mesures de réforme économique furent annoncées, le peuple fut averti de convertir en billet Yuan Or avant le 1er octobre leur or, argent et change étranger en leurs possessions. La période de conversion fut plus tard prolongée d'un mois complet allouant plus de temps au public pour répondre au décret.

Le journal ajouta que dès le début de novembre, les agences intéressées du Gouvernement ouvriront une grande campagne d'investigation. Ceux qui auront refusé de rendre leurs valeurs durant le laps de temps prescrit ne verront non seulement leurs possessions confisquées mais seront punis par la loi s'ils sont trouvés coupables d'avoir conservé de telles valeurs.

tout habité par des étrangers qui trouvent que les Champs-Élysées sont trop loin du centre immédiat des affaires. Sans être bon marché, il est d'autre part moins cher que le George V ou que le Grillon. C'est dans l'une des chambres du Scribe qu'un policier a découvert une malle à double fond contenant un véritable attirail de contrefacteur de robes, un lot important de patrons démarqués, ainsi qu'une liste fort longue de noms et d'adresses de clients. Car le roi de la copie, en parfait commerçant, inscrivait ses commandes sur des carnets à souches. Succès oblige...

Les recherches se poursuivent et vont sans doute aboutir à l'arrestation de tous les complices de Puricelli. En attendant qu'une autre équipe ne se forme et que tout soit à recommencer. Mais cette besogne ne déplaît pas à la Police. Cela la change un peu des endroits plus ou moins sordides où elle est obligée, en général, de procéder à ses enquêtes.

J.-J. BIRON.

(Copyright par A.L.A.)



"Si seulement..."

Lorsque viendra le jour où vous devrez ralentir, dépendrez-vous des autres—ou serez-vous sans inquiétude, grâce à une RENTE VIAGÈRE DU GOUVERNEMENT CANADIEN? Ne regardez pas en arrière pour dire "Si seulement..." Regardez vers l'avenir et dites "Je le ferai."

- Une rente du gouvernement canadien vous garantit à peu de frais jusqu'à \$1200 par année pour la vie.
- La visite médicale n'est pas requise.
- Votre rente viagère ne peut être saisie en loi. Vous ne pouvez perdre votre argent, même si vos versements sont en retard.
- Toute personne, âgée de 5 à 85 ans, est admissible.

Service des Rentes viagères
MINISTÈRE DU TRAVAIL
HUMPHREY MITCHELL, Ministre A. MacNAMARA, Sous-ministre

Les Rentes viagères
DU GOUVERNEMENT CANADIEN
protègent la vieillesse

Mettez ce coupon à la poste aujourd'hui, FRANC DE PORT

Service des Rentes viagères,
Ministère du Travail, Ottawa.
Veuillez m'expédier RENSEIGNEMENTS COMPLETS sur les Rentes viagères du
gouvernement canadien.

NOM (IMPRIMEZ LISIÈLEMENT)
ADRESSE

QUAND MON DOS COMMENCE À ME FAIRE MAL

JE PRENDS des Pilules Dodd's pour les Reins

DODD'S KIDNEY PILLS

PARCE QUE JE SAIS QUE JE PEUX COMPTER SUR Dodd's!

PRINCE GALANT

par
Harold
Foster



Le roi Tourien s'en va en bateau. Galant a dû rester au château avec le troisième fils de Tourien, Hector, le cruel.



Hector conduit Galant à une grande salle: "Attends-moi ici", ordonne-t-il. Alors, des gardes armés entrent, ferment toutes les portes, s'adossent au mur en attendant le retour de leur chef, Hector.



Hector revient armé de pied en cap, une épée nue à la main: "Je crois que tu as trahi mes deux frères et mon père, dit-il avec grand calme, je suis maintenant roi ici; mon premier acte sera de me venger de toi".



Au premier assaut, Galant s'aperçoit qu'il a comme adversaire le meilleur épéiste qu'il ait jamais rencontré.



Souple, agile, infatigable et calme, il fait reculer Galant, et lui inflige une blessure.



Galant a le dessous, pour un moment; mais, il a découvert le point faible de son adversaire: la vanité. Hector a mis un pantalon en cotte lamée d'argent par-dessus son armure. Par une passe habile, Galant coupe la ceinture d'Hector.



Hector perd son pantalon; il essaie de garder son avantage; Mais, un garde éclate de rire; puis, un autre



Hector devient rouge de rage; il oublie Galant pour se tourner vers le premier qui a ri et donne ensuite des coups d'épée à droite et à gauche parmi ses gardes.



Harold Foster

Les gardes se défendent et maîtrisent Hector; finalement, ils tuent leur chef. Semaine prochaine: **Dangereuse liberté**





NAPOLEON LETENDRE

par

LANK LEONARD



NAP A EMMENÉ LES ENFANTS À LA CHASSE AUX DINDONS, MICHEL ?

OUI, LES ENFANTS IGNORANT QU'IL N'Y A PAS DE DINDONS SAUVAGES DANS NOS RÉGIONS.

11-21

ILS SERONT DÉSAPOINTÉS DE NE PAS TROUVER DE DINDES.

COMME TOUJOURS ONCLE NAP TROUVERA UNE BONNE EXPLICATION, UNE EXCUSE.

SONT-ELLES PERCHÉES DANS LES ARBRES ?

ON NE SAIT JAMAIS OÙ ELLES SONT. TIENS ! EN VOICI UNE, ELLE VIENT DE DESCENDRE DERRIÈRE CES BUISSONS.

BANG!

?

Reg. U. S. Pat. Office
McNaught Syndicate, Inc.

OH !

TU L'AS EUE !

EN VOICI UNE AUTRE.

BANG!

HOURLA !

BANG! BANG!

DEUX À LA FOIS ! TU ES UN CHASSEUR EXPERT, ONCLE NAP.

BON, EMPORTEZ-LES À L'AUTO ET ATTENDEZ-MOI. JE VEUX VOIR S'IL N'Y EN AURAIT PAS D'AUTRES.

TU LES AS TROUVÉES FACILEMENT ?

AVEC LES SAPINS QUE TU AVAIS PLANTÉS... VOICI TON ARGENT D'HIER SOIR.

NOUS DONNONS LE VIEUX À Mme RABOU.

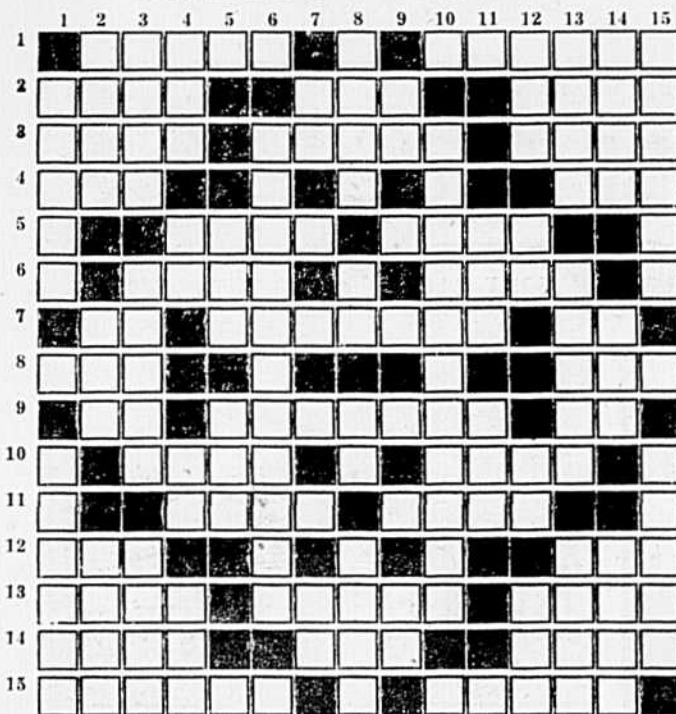
?

COMMENT AS-TU TROUVER DES DINDONS ?

CHUT ! JE LES AI GAGNÉS AUX CARTES, HIER SOIR.



MOTS CROISES — No 84



HORIZONTALEMENT

- 1—Farine détrempeée, pl.—Poinçon des cordonniers.
- 2—Liquide nourricier des végétaux.—Ecorce du chêne.—Crâne.
- 3—Epoques.—Masse de neige durcie, pl.—Divertissement.
- 4—Art. simp., pl.—Enleva.
- 5—Arachnides qui vivent dans les fourreaux.—Tas.
- 6—Soigné.—Petite île.
- 7—Adj. poss.—Commande.—Qui indique le lieu.
- 8—Commune autonome en Russie.—Patriarcat biblique.
- 9—Note de la gamme.—Donnera à l'or et à l'argent l'aloi.—Partie dure de la charpente du corps de l'homme.
- 10—Vin de palmier.—Riv. d'Allemagne.
- 11—Qui n'a point d'éclat.—Fils d'Isaac.
- 12—Particule négative.—Partie d'un mur.
- 13—Petite île.—Pelle creuse.—Parcourir des yeux.
- 14—Superpose les poissons salés dans un baril.—De naissance.—Colère.

- 15—Corindon granulaire, pl.—Rivage de la mer, pl.

VERTICALEMENT

- 1—Sorte de siège que l'on met sur le dos du cheval.—Qui a rapport au vieillard.
- 2—Celui qui a un ou des enfants.—Action de lancer.—Qui sert à désigner les anciens registres au parlement de Paris.
- 3—Salutation angélique, pl.—Genre de mollusques lamellibranches.—Remarque.
- 4—Adj. poss.—Pr. pers.—Avant-midi.—Trois fois.
- 5—Fille de Cadmus.—Gros perroquet.
- 6—Etat de celui qui est né dans le pays qu'il habite, pl.
- 7—Pr. pers.—Année.
- 8—Salive qui découle de la bouche.—Abr. de numéro.—Mesure de capacité chinoise.—Tenter.
- 9—Pr. pers.—Négation.
- 10—Celui qui est instruit dans un séminaire.
- 11—Bière anglaise.—Roi de Juda.
- 12—Saison.—Pr. pers.—Art. cont.—Meuble.

SOLUTION NO 83



- 13—Montagne de la Palestine.—Voix d'homme la plus élevée.—Plus mauvaise.
- 14—Manière d'être.—Adj. poss.—Unité de mesure pour les surfaces agraires, pl.
- 15—Se dit de tout organe qui a la forme d'une soie de cochon.—Couvert de rapûre de pain, pl.



1—Le Verseau : 23 janvier au 20 février; 2—les Poissons : 21 février au 20 mars; 3—le Bélier : 21 mars au 20 avril; 4—le Taureau : 21 avril au 20 mai; 5—les Gémeaux : 21 mai au 21 juin; 6—le Cancer : 22 juin au 23 juillet; 7—le Lion : 23 juillet au 22 août; 8—la Vierge : 23 août au 23 septembre; 9—la Balance : 24 septembre au 23 octobre; 10—le Scorpion : 24 octobre au 22 novembre; 11—le Sagittaire : 23 novembre au 22 décembre; 12—le Capricorne : 23 décembre au 22 janvier.

• MARDI, 23 NOVEMBRE
1—Montrez-vous affable. 2—Ne vous attendez pas. 3—Votre entêtement vous nuit. 4—On vous jalouse. 5—Étudiez bien. 6—Ne vous énervez pas. 7—Vous êtes distraite. 8—On n'aime pas vos toilettes. 9—Commencez bien cette journée. 10—Soyez plus joyeux. 11—Ne faites pas souffrir votre mère. 12—Vous êtes trop bref.
L'enfant né aujourd'hui aura beaucoup de goût et de culture. Il fera de brillantes études et se lancera dans les arts où il excellera. Un peu menteur, mais sans malice.

• MERCREDI, 24 NOVEMBRE
1—Vous méconnaissiez certains amis. 2—Attention à cette lettre. 3—On va vous augmenter. 4—Acceptez quelques contrepénalités. 5—Travaillez moins le soir. 6—Ne vous fâchez pas. 7—Vous êtes superficiel. 8—Changez de dentiste. 9—Vous êtes trop impatient. 10—Instruisez-vous. 11—Ne buvez pas d'alcool. 12—Apprenez la dactylographie.
L'enfant né aujourd'hui sera très prompt et vif de caractère, mais ne sera pas rancunier. Il aimera la chasse et la pêche. Mondain à ses heures.

• JEUDI, 25 NOVEMBRE
1—Vous parlez à tort et à travers. 2—Bonnes nouvelles. 3—Évitez les discussions. 4—Vous faites trop de bruit au bureau. 5—On vous épie. 6—Soyez plus soigneuse. 7—Parlez moins. 8—Dites ce que vous pensez. 9—Relisez vos lettres. 10—Economisez. 11—Votre écriture est illisible. 12—Apprenez un métier.
L'enfant né aujourd'hui sera toujours très bon pour ses parents et, pour les aider, il ne se mariera pas. Son dévouement sera récompensé, car il aura une jolie petite fortune pour la fin de sa vie.

• VENDREDI, 26 NOVEMBRE
1—Un appel téléphonique. 2—Reposez-vous. 3—Ne prêtez pas d'argent à cet homme. 4—Calmez-vous. 5—Quittez-le. 6—Essayez de comprendre les autres. 7—Faites-vous coiffer. 8—Ne prêtez pas encore d'argent. 9—N'accordez pas trop vite votre confiance. 10—Sachez garder un secret. 11—Reposez-vous. 12—On exige de vous des précisions.
L'enfant né aujourd'hui sera très docile et très doux. Il aimera la campagne, le calme, la lecture et le jardinage. Rêveur, parfois poète, peu de sens pratique.

• SAMEDI, 27 NOVEMBRE
1—Mettez-vous au travail. 2—Méfiez-vous des sports violents. 3—Prévoyez le plan de votre semaine. 4—Vous dépensez trop pour vous habiller. 5—On vous aime beaucoup. 6—Faites moins d'esprit. 7—Confessez-vous. 8—Ne négligez pas vos intérêts. 9—Évitez certains rencontres. 10—Vous perdez votre temps à l'attendre. 11—Un malheur vous menace. 12—Petit embarras d'argent.
L'enfant né aujourd'hui sera très doué pour les sports, surtout pour le basketball. Pourra faire une bonne carrière sportive, si bien dirigé. Santé résistante. Esprit inquiet et soupçonneux.

L'avis du docteur

Crampes dans les muscles de la jambe

Un des plus fréquents malaises dont se plaignent les personnes âgées, c'est de sentir des crampes dans les muscles de la jambe, particulièrement la nuit. La jambe, et particulièrement le mollet, est la partie du corps la plus exposée à souffrir de crampes.

En général, la durée des crampes est courte, mais elles peuvent se reproduire après un intervalle plus ou moins prolongé. Elles sont surtout fréquentes la nuit et sont dues d'abord à une fausse position, à la compression d'un nerf ou d'une artère.

Non seulement les personnes âgées y sont sujettes, mais aussi les femmes enceintes et, en général, toute personne qui a un excès de fatigue.

Parmi les maladies particulières qui causent des crampes au mollet, on connaît depuis longtemps le diabète et l'artério-sclérose (durcissement des artères). Or, précisément, sur 20 cas étudiés récemment, 10 souffraient du diabète, 4 souffraient d'artério-sclérose; les 6 autres subissaient déjà des traitements contre des varices.

On a aussi constaté que plusieurs patients manquaient sérieusement de vitamines, surtout les plus âgés. Cependant, le traitement aux vitamines n'a pu chasser les crampes; celles-ci n'ont donc pas pour seule cause la faiblesse, et il leur faut un autre traitement que celui des vitamines.

• Divers traitements
Pour l'étude des vingt cas à traiter, on a préparé trois sortes de capsules absolument identiques (quant au goût et à la forme) a) contenant du sulfate de quinine, b) contenant de la prostigmine, c) contenant une substance absolument inactive. On donna aux patients soit les capsules inactives soit les capsules au sulfate de quinine. Dès que le sulfate de quinine produisit son effet chez ceux qui en avaient pris, on leur donna des capsules inactives. Ainsi l'auto-suggestion n'avait aucun rôle dans l'effet produit. Les capsules au sulfate de quinine étaient prescrites pour après chaque repas.

Cette expérience faite aux Etats-Unis a confirmé ce que les médecins français enseignent depuis de nombreuses années: le sulfate de quinine est antinévralgique et prévient complètement les crampes. Il faut en absorber soit au souper et au moment de se mettre au lit, soit au moment du coucher seulement.

La prostigmine n'a aucun effet direct contre les crampes. Elle n'agit que contre l'artério-sclérose; donc, c'est seulement dans les cas où les crampes sont produites par cette dernière maladie que la prostigmine peut les prévenir, indirectement. La prostigmine est également efficace contre l'arthrite.

Tous ceux qui souffrent de crampes dans les muscles de la jambe remarquent que les douleurs sont plus intenses et plus fréquentes après une journée d'activité extraordinaire. Un moyen tout indiqué de prévenir les crampes est donc d'éviter tout surmenage.

Le prince Henri d'Orléans pourra poursuivre ses études en France

PARIS. — Le prince Henri d'Orléans, fils aîné du comte de Paris, a été autorisé par M. Vincent Auriol et après accord du gouvernement, alors présidé par M. Robert Schuman, à séjourner à Bordeaux pour y faire ses études au lycée Longchamp.

Le jeune prince est entré, après l'examen habituel, dans la classe de seconde comme élève externe. Son correspondant est M. Jean Boissarie, représentant à Bordeaux du comte de Paris. M. Boissarie

• DIMANCHE, 28 NOVEMBRE
1—Espérez et tout s'arrangera. 2—Ne soyez pas égoïste. 3—Votre amant ne vous est pas fidèle. 4—Priez fermement pour vos morts. 5—Une lettre d'un pays lointain. 6—Une bonne nouvelle. 7—Vous amis veulent vous fuir. 8—Vous êtes trop impatient. 9—Méfiez-vous des sports violents. 10—Changez d'amis. 11—Soyez d'humeur égale. 12—Nettoyez votre maison.
L'enfant né aujourd'hui sera difficile à élever à cause de son entêtement. Bon coeur, mais esprit étroit. Se scandalisera facilement. Assez travailleur.

• LUNDI, 29 NOVEMBRE
1—Surveillez votre compte de banque. 2—Réservez vos forces pour votre travail. 3—Occupez-vous de vos enfants. 4—Voyez votre médecin. 5—Soyez ferme dans vos décisions. 6—Lisez plus. 7—Vous causez de l'ennui à vos chefs. 8—Apprenez à nager. 9—Vos vacances seront joyeuses. 10—Ne vous laissez pas influencer. 11—Vous devez être fidèle. 12—Vous aurez besoin de chaussures neuves.
L'enfant né aujourd'hui, quoique intelligent et capable, manquera plusieurs fois des missions importantes à cause de son orgueil. Épousera une personne ambitieuse et superficielle, mais très riche.

L'Association des Infirmières de la Province de Québec

donne à toutes les infirmières de la province l'avis suivant:

- 1—La clause d'exception donnant à toute infirmière, titulaire d'un diplôme conféré par une université de la province ou par une institution d'hospitalisation, le droit à la licence et à l'enregistrement sans examens, cessera d'être en vigueur le 31 décembre 1948.
(extrait de l'article 40, Loi George VI, chap. 88)
- 2—Aucune personne ne peut exercer la profession d'infirmière à moins d'avoir obtenu une licence et d'être inscrite comme membre de l'Association dans le registre.
(10, George VI, chap. 88, article 39)
- 3—Les titres "d'infirmière", "d'infirmière enregistrée", de "garde-malade", "garde-malade enregistrée", "Nurse", "Registered Nurse" et leurs initiales "I.", "G.M.", "G.M.E.", "I.E.", "N.", "R.N." et autres appartiennent aux seuls membres de l'Association.
(10, George VI, chap. 88, article 41)

E.-FRANCES UPTON, g.m.e.,
Secrétaire-registraire.

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve
d'invention
10\$
Écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR EN BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE ST. MONTREAL

8 AGRANDISSEMENTS
Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratuits mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULE- 40¢ plus 5¢ pour MENT
PHOTO POSTALE
Boite Postale 522 — Sherbrooke, Qué.

4 Générations de femmes faibles
ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE
IRRÉGULARITÉ, MANQUE SYMPTÔMES
NERVOSITÉ, D'APPÉTIT, OU CONSÉ-
FAIBLESSE, TROUBLES, QUENCES DE
PÂLEUR, FÉMININS, L'ANÉMIE
TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES
CH. CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAIN, 1111, 1366 RUE ST-DENIS, MONTREAL

MUTT & JEFF

BUD FISHER

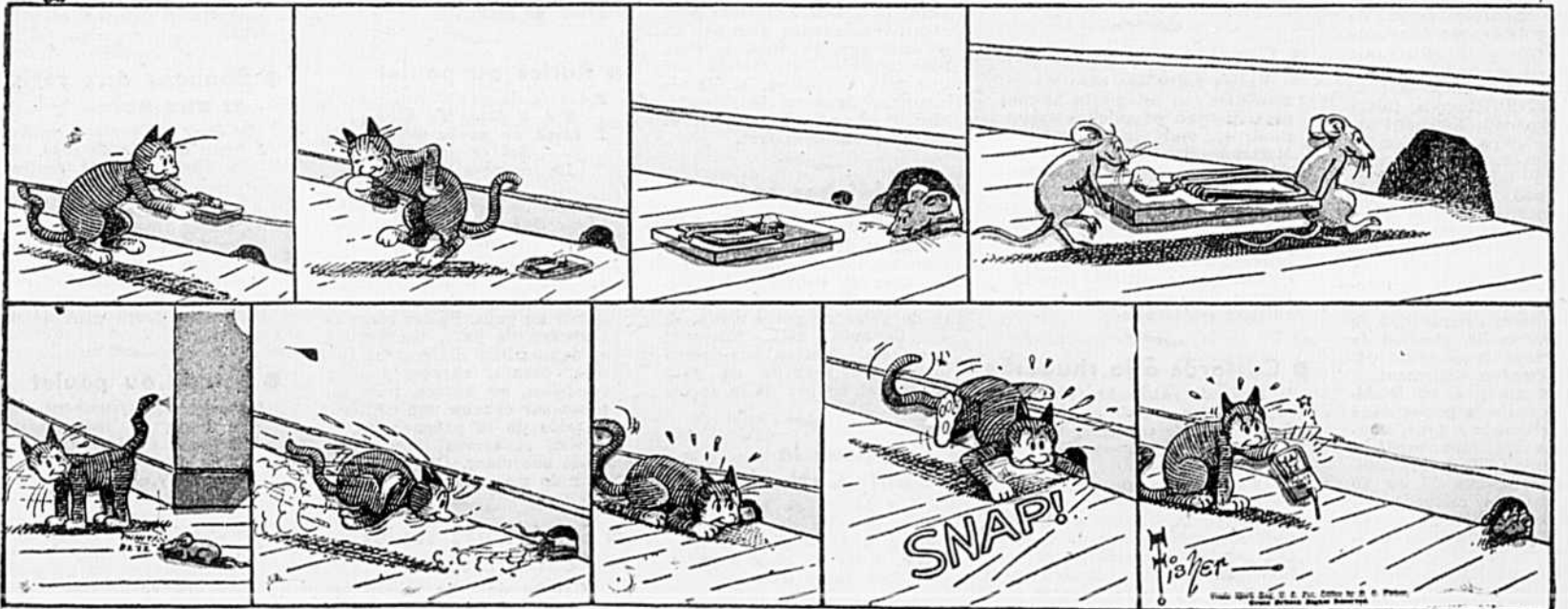
Une attraction pour les visiteurs de Niagara.



LE CHAT TOTO

Quand le chat n'y est pas . . .

BUD FISHER



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

A table, joyeuses "catherinettes", le goûter est servi!

● Fudge délicieux

2 o. à soupe de beurre,
1/2 tasse d'eau,
1/4 de c. à thé de sel,
1/2 tasse de lait condensé,
Noix hachées finement.
(facultatif),
3 tasses de sucre,
1 c. à thé de vanille,
2 carrés de chocolat,
2 c. à soupe de sirop de maïs.

Faites fondre le beurre et le chocolat, préalablement haché, dans une casserole, puis ajoutez le sucre, le sel, le sirop de maïs et le lait condensé dilué avec l'eau. Faites cuire jusqu'à ce que mélange forme une boule molle dans l'eau froide, ou atteigne une température de 235. d. F. Brassez de temps en temps pour empêcher de coller au fond de la casserole. Une fois à point, enlevez du feu et laissez reposer jusqu'à refroidissement. Ajoutez alors la vanille et battez jusqu'à consistance de crème. Ajoutez les noix hachées, puis mettez dans un plat beurré, ou roulez en petites boules et roulez ensuite dans les noix hachées finement, ou dans la noix de coco, ou encore dans du chocolat râpé. Ce fudge est délicieux.

● Savoureux biscuits sandwichs

Faites des biscuits à la poudre à pâte et pendant qu'ils sont chauds, coupez-les en deux, beurrez-les, puis remplissez-les d'une petite cuillerée de jambon à la diable, saupoudrez légèrement de poivre, et servez immédiatement.

● Poulet frit avec sauce à la crème

1 poulet d'environ 3 à 4 livres coupé en morceaux
1 1/2 tasse de lait
Farine. Sel, et poivre
Graisse ou beurre
Lavez avec soin le poulet, essuyez-le, puis sautez-le dans la farine bien assaisonnée de sel et poivre. (1/2 à 1/3 tasse de farine avec 1/2 à 3/4 de cuillerée à thé de sel, et quelques grains de poivre sont suffisants.) Les morceaux de poulet peuvent être brassés dans la farine en les mettant dans un sac de papier, un morceau à la fois, ou roulés tel qu'on le fait ordinairement. Faites chauffer assez de graisse ou de beurre dans une poêle à frire pour qu'il y aie au moins 1/2 pouce d'épaisseur. Ajoutez les morceaux de poulet à la friture, puis faites frire lentement, tournant de temps en temps afin d'empêcher de coller. Allouez environ 40 à 60 minutes. Si vous désirez que la viande soit croustillante, couvrez la poêle pendant la première période de cuisson, (c'est-à-dire 20 à 30 minutes) puis pendant la dernière partie de la cuisson, découvrez le récipient. Si au contraire vous désirez que la viande soit molle, couvrez la poêle pendant la dernière période de cuisson seulement.

On peut aussi, si on le désire, faire cuire le poulet dans un plat allant au four, couvert, dans un four modérément chaud, (350 d. F.) pendant les dernières 20 ou 30 minutes. Cette méthode est particulièrement bonne quand on fait cuire plus d'un poulet. Quand le poulet est bien à point, retirez-le du feu, et préparez la sauce à la crème de la manière suivante :
Faites égoutter environ 3 cuillerées à table de la graisse de friture, puis ajoutez 3 cuillerées à table de farine à pain à la graisse, puis mélangez bien. Ajoutez le lait, et faites cuire, brassant constamment jusqu'à épaississement de la sauce. Assaisonnez de sel et poivre, et servez avec le poulet. Suffisant pour 4 personnes.

● Cookies pour la Sainte-Catherine

1 tasse de sucre,
2 oeufs,
3 1/2 tasses de farine à pain,
1/2 de tasse de shortening,
1 c. à thé de vanille,
1 c. à thé de sel.

Mettez le shortening en crème avec le sucre. Ajoutez les oeufs battus, la vanille, et battez parfaitement. Tamisez la farine avec le sel, puis ajoutez au mélange, mélangeant juste assez pour combiner les ingrédients. Faites refroidir. Roulez ensuite la pâte à 1/4 de pouce d'épaisseur, puis coupez les cookies en formes de coeurs. Faites cuire sur une tôle non graissée, dans un four modérément chaud, (375. d. F.) environ 10 minutes. Cette recette vous donnera environ 30 petits cookies en formes de coeurs, et 30 plus grands également en formes de coeurs.

● Savoureux rouleau à la viande

2 tasses de restes de viande cuite, (boeuf, agneau ou porc) haché,
1/2 tasse de piment vert, haché (facultatif),
Pâte à biscuit,
3 c. à table de graisse de rôti,
1/2 tasse d'oignon haché,
1 c. à thé de sel,
1 pincée de poivre.

Faites fondre la graisse dans une poêle à frire, puis ajoutez l'oignon, et le piment si vous pouvez vous en procurer, et laissez cuire jusqu'à ce que ce soit bien à point. Ajoutez alors la viande hachée et les assaisonnements. Faites une pâte à biscuit de la manière ordinaire, (non sucrée) vous servant de 2 tasses de farine à gâteau, 3 cuillerées à thé de poudre à pâte, 1/2 c. à thé de sel, 1/4 de tasse de saindoux ou autre shortening, et suffisamment de lait pour faire une pâte molle, mais non collante. Roulez-la à 1/4 de pouce d'épaisseur, et répandez par-dessus le mélange de viande et d'oignon. Roulez comme un rouleau à la gelée. Coupez en tranches d'environ 1 1/4 pouce d'épaisseur et faites cuire sur une tôle huilée, dans un four chaud, (425. d. F.) pendant 20 à 25 minutes. Servez très chaud avec une sauce brune ou une sauce aux champignons, ou encore avec une soupe aux tomates, non diluée. Suffisant pour 5 ou 6 personnes.

● Carottes savoureuses

Faites cuire des carottes en rondelles, ou en petits bâtonnets, jusqu'à ce qu'elles soient tendres, mais non amolies. Mettez-les dans une poêle chaude avec un morceau de beurre, brassez, puis pressez le jus d'un demi-citron par-dessus les carottes, saupoudrez-les d'un peu de cayenne, et brassez au-dessus du feu jusqu'à ce que ce soit bien à point. Servez très chaud, dès que la cuisson est terminée.

● Costarde à la rhubarbe

1/2 livre de rhubarbe (environ 1 1/2 tasse coupée en dés),
1/2 de tasse de sucre, ou moins,
1/2 o. à thé de vanille,
3 oeufs,
2 tasses de lait, chaud,
1/2 de o. à thé de sel.

Divisez la rhubarbe en 6 portions, mettez-la dans 6 petits moules à cossetards préalablement beurrés. Battez légèrement les oeufs, ajoutez le sucre et le sel, mélangez bien le tout. Ajoutez graduellement le lait, en brassant constamment. Ajoutez la vanille et jetez le mélange par-dessus la rhubarbe dans les moules. Mettez les moules dans une casserole d'eau chaude. (L'eau devra être à au moins un pouce de profondeur). Faites cuire dans un four modérément chaud, (350. d. F.) environ 50 à 60 minutes. Ce dessert est à recommander.



La Ste-Catherine évoque une époque heureuse et charmante où la jeunesse d'alors aimait à se réunir ce jour-là pour une sauterie, ou une partie de cartes animée, suivi d'un délicieux goûter. Cette tradition n'est pas complètement disparue, mais est-elle assez vivace? Vous les mamans qui avez vécu ces heures exquises d'autrefois, faites-les revivre, et profitez de cette circonstance pour recevoir les amis de vos jeunes filles qui seront très heureuses de voir comment on savait s'amuser dans le passé. Nos jeunes seront ravis de constater l'intérêt que vous apportez à mettre du soleil dans leur vie, et le foyer leur deviendra plus cher, parce que plus accueillant. Après une joyeuse soirée pendant laquelle vous aurez fait circuler les bonbons, chocolats, sans oublier la traditionnelle "tire blonde", et les breuvages rafraichissants, vos invités se grouperont autour de la table, s'ils ne sont pas trop nombreux, table qui sera joliment décorée, et vous servirez des hors-d'oeuvres, une salade, différentes sortes de sandwichs, puis des petits gâteaux, des biscuits, des petits fours glacés ou autres friandises, et enfin le bon café sera servi dans de jolies tasses fines, complétant le délicieux goûter auquel auront certainement fait honneur les joyeuses "catherinettes". N'aimerez-vous pas à vous servir de recettes spéciales qui paraissent cette semaine dans cette page pour organiser ce petit goûter? Vraiment, elles en valent la peine, et comme vous pouvez le constater elles ne sont pas compliquées, et peuvent être faites en un rien de temps. Alors, c'est dit, n'est-ce pas? Vive la Ste-Catherine!

● Fantaisies aux amandes

Saliez 1/2 de tasse d'amandes blanchies finement râpées dans 2 c. à table de beurre et un peu de shortening. Ajoutez 6 c. à table de fromage Parmesan râpé, et 2 à 3 c. à table de crème épaisse, ou suffisamment pour donner au mélange la consistance d'une pâte. Ajoutez sel et poivre au goût, puis 2 c. à table de persil émincé. Mélangez bien. Faites rôtir de petites bandes de pain (la quantité désirée) puis recouvrez chacune d'un peu de ce mélange pendant qu'elles sont chaudes, et mettez sur une tôle à cookies, et faites chauffer dans un four modérément chaud, (375. d. F.) et servez immédiatement.

● Sandwichs aux bananes et à la gelée

Coupez du pain aux noix en tranches minces, puis beurrez-les avec du beurre préalablement amolli. Recouvrez ensuite de gelée de votre choix, et de bananes très finement tranchées. Mettez par-dessus une autre tranche de pain beurré, et coupez de la forme désirée.

● Tire pour la Sainte-Catherine

2 tasses de sucre,
1 c. à table de vinaigre,
1 c. à table de beurre,
1/2 o. à thé de soda à pâte,
1 tasse d'eau,
Noix finement hachées,
2 tasses de mélasse.

Faites bouillir le sucre avec la mélasse, le vinaigre, l'eau et le beurre, jusqu'à ce que le mélange devienne dur, lorsque vous l'essayez dans l'eau froide. Ajoutez alors le soda à pâte préalablement tamisé, les noix, puis versez dans une lèche-frite bien beurrée. Laissez refroidir, puis étirez et coupez en morceaux, ou en petits bâtons.

● Petits bâtons de pain aux noix

Mettez en crème 4 c. à table de beurre jusqu'à ce qu'il soit bien crémeux, ajoutez 4 c. à table de sucre brun, (cassonade) et mélangez bien. Déposez ce mélange sur 6 tranches de pain aux noix, puis coupez en petits bâtons, et faites brunir pendant 5 minutes dans un four chaud, (400. d. F.) jusqu'à ce que le mélange ait la consistance d'un sirop épais. Laissez refroidir légèrement avant de servir.

● Rôties au poulet

2 tasses de poulet rôti, haché,
2 o. à table de beurre,
1 tasse de sauce béchamelle,
Sel et poivre,
10 tranches de pain à sandwichs,
1/2 tasse de crème, ou lait riche.
(La crème donne une meilleure saveur).

Faites chauffer le beurre, ajoutez-y le poulet, la sauce béchamelle et les assaisonnements au goût. Faites rôtir les tranches de pain, beurrez-les, et donnez-leur différentes formes, coeurs, carrés, pointes, rondelles, ou autres, puis déposez sur chacun une cuillerée à table de la préparation de poulet, et servez très chaud. C'est succulent. On peut garnir de tiges de persil frais.

● Sandwichs roulés "catherinettes"

Coupez du pain très mince sur la longueur, enlevez la croûte, puis beurrez et recouvrez d'un remplissage au jambon cuit, haché finement auquel vous aurez ajouté un peu de cornichons à la moutarde très finement hachés. Mélangez bien le tout, puis recouvrez le pain beurré. Roulez, puis laissez reposer quelques instants, et enveloppez d'une serviette de table. Au moment de servir tranchez pas trop minces.

● Petits rouleaux au fromage chauds

Coupez des tranches de pain très frais, de l'épaisseur désirée. Enlevez la croûte, et beurrez un côté de la tranche seulement. Recouvrez d'une fine couche de fromage mou, puis coupez chaque tranche en deux, et roulez chaque moitié. Attachez avec des cure-dents si nécessaire. Mettez les petits rouleaux dans une lèche-frite, et faites brunir dans un four chaud jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés. C'est succulent.

● Bonbons aux cerises et aux noix

1/2 livre de cerises confites,
1 tasse de noix de coco râpée,
1/2 livre de noix écalées,
1 oeuf.

Passez les cerises et les noix au hache-viande, puis ajoutez la noix de coco et l'oeuf battu. Mélangez bien le tout, puis formez en boulettes, et roulez dans du sucre d'érable granulé, ou du sucre granulé ordinaire.

● Salade au poulet

1 poulet cuit, finement coupé,
1/2 tasse de mayonnaise,
1/2 tasse de laitue hachée
1/2 de tasse de cornichons sucrés, finement hachés,
1/2 tasse de laitue hachée finement,
Feuilles de laitue croustillante,
1 tasse de petits pois verts, Assaisonnements au goût,
1 orange déchiquetée.

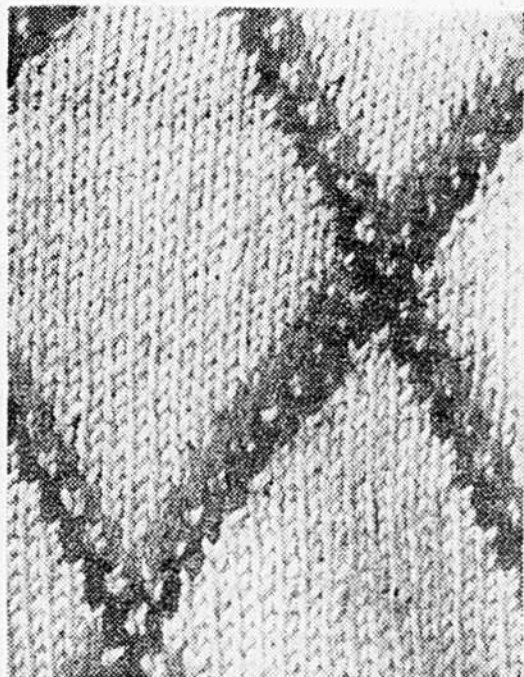
Ajoutez au poulet la laitue hachée, le céleri, les petits pois et les assaisonnements. Au moment de servir, ajoutez la mayonnaise à laquelle vous aurez ajouté l'orange déchiquetée. Déposez dans une assiette à salade individuelle, un "nid" de laitue bien touffu, puis remplissez du mélange de poulet, et saupoudrez d'un peu de paprika. Préparez autant d'assiettes que vous avez de convives.

LA PAGE DU TRICOT

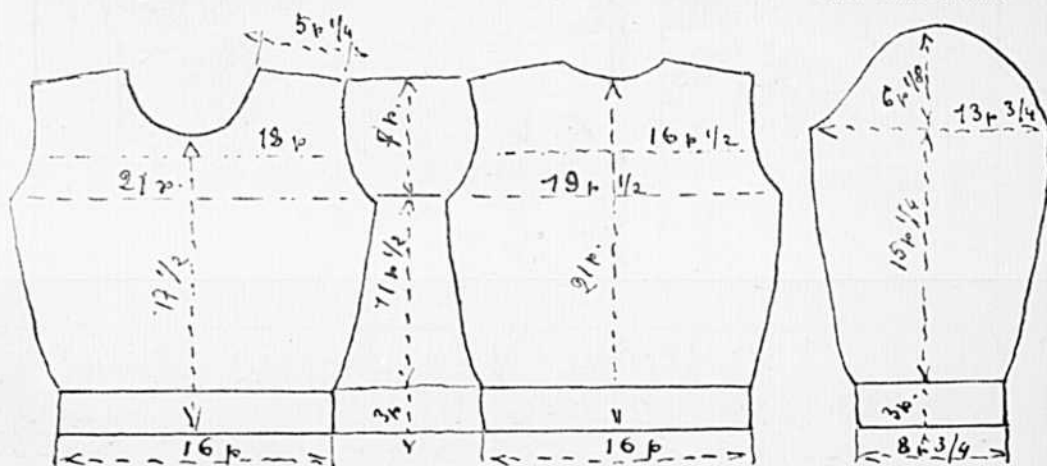
Chandail de ski, brodé de croisillons, pour homme

(Exclusif à Photo-Journal)
FOURNITURES : 1 livre 2 onces de laine 5 fils grège, 1 once de laine nègre, 1 once de laine chaudron, 2 aiguilles No 13, 2 aiguilles No 9.
POINTS EMPLOYÉS : côtes simples : 1 m.endr., 1 m. env. A ts les rangs.

guilles No 9 tric. au point Jersey en ajoutant 12 m. réparties sur le 1er rg. A 5 p. de haut, augm. de chaque côté de 6 fois 1 m., tous les 10 rgs. A 14 p. rab. de chaque côté tous les 2 rgs : 4 m., 3 m., 2 m., et 3 fois 1 m. A 19 p. de haut, biaiser les emmanchures en ajoutant 4 fois 1 m. tous les



(Photo Canado-Mondial)



Jersey : 1 rg. endr., 1 rg. env.
EXECUTION POUR UNE TAILLE MOYENNE — DEVANT : Monter 16 pouces de mailles (120 m. environ) avec les aig. No 13, tricot. 3 p. de côtes simples, puis tric. au pt. jersey avec les aig. No 9 en ajoutant 22 m. réparties sur le 1er rg. A 5 p. de haut totale, augm. de chaque côté de 6 fois 1 m. ts les 10 rgs. A 14 p. former les emmanchures en rab. tous les 2 rgs : 5 m., 4 m., 3 m., 2m., et 3 fois 1 m., et 17 p. 1-2 de haut. totale, former l'encolure en rab. les 12 m. du milieu, laisser un côté en attente, tric. sur l'autre en rab. pour le décolleté tous les 2 rgs. : 2 fois 3 m., 4 fois 2 m., et 4 fois 1 m. A 19 p. biaiser l'emmanchure en ajoutant 4 fois 1 m. tous les rgs. A 21 p. environ fermer les m. de l'épaule en quatre fois. Reprendre les m. en attente et faire le même travail en sens inverse.

6 rgs. A 21 p. de haut, rab. simultanément les m. des épaules en 4 fois et les mailles de l'encolure en rab. les 20 m. du milieu et trois fois 3 m. de chaque côté.

MANCHES : Monter 60 m. avec les aiguilles No 13, tric. 3 p. de côtes simples, puis avec les aig. No 9 tric. au point jersey en ajoutant 10 m. réparties sur le 1er rg. A 2 p. au-dessus des côtes, augm. de chaque côté de 16 fois 1 m. tous les 6 rgs. A 18 p. de haut rab. d'un côté 6 m., 4 m., 3 m., 2 m., et 1 m. tous les 2 rgs. De l'autre côté, rab. 2 m., et 1m., tous les 2 rgs. A 5 P; 1-2 d'emm., rab. de ch. côté 2 fois 2 m. et 2 fois 3 m., puis les m. restantes en une fois. Faire la seconde manche semblable, mais en sens inverse.

ASSEMBLAGE : Repasser, former les croisillons en rebrodant, les m. en biais, sur 2 m. de large en reprenant la m. avec la laine marron, puis avec la laine chaudron. Repasser de nouveau, puis monter la couture de l'épaule droite et, avec les aiguilles No 13, remailler le tour de l'encolure et tricoter 1 p. 1-4 de côtes simples, rab. sans serrer. Faire la couture de l'épaule gauche, des dessous de bras et des manches. Monter la couture de la manche en face de celle du dessous de bras.

Tricoter une écharpe en côtes anglaises, soit en marron, soit en rouille, et les gants de la même couleur.

(Copyright par Canado-Mondial — Agence de presse).

DOS : Avec les aiguilles No 13, monter 110 m. et tric. 3 p. de côtes simples, puis avec les ai-

Des sapins pour Noël

On rapporte de la Gaspésie que la coupe des sapins des Fêtes est commencée. Un certain nombre de ces arbres sont déjà empilés et n'attendent que les wagons du Canadien-National qui les transporteront à Montréal, d'où ils seront dirigés vers les grands centres des Etats-Unis.

Teintes des peintures

Les peintures et les émaux préparés se présentent sous un grand nombre de couleurs, mais il se peut que l'on veuille en obtenir d'une nuance particulière que l'on ne trouve pas dans le commerce. En ce cas, il ne faut pas désespérer, car il suffit d'un peu de patience et de travail pour réaliser soi-même un enduit de la teinte voulue.

On n'a qu'à s'acheter, chez le marchand de peintures, une de ces couleurs à l'huile qui se vendent en tubes, en flacons ou en boîtes de fer blanc. Elles sont d'ordinaire très vives et il faut éviter de trop en ajouter à la peinture, ordinairement blanche, qui sert de base au mélange. On ferait bien, aussi, de les éclaircir un peu à la térébenthine; en y mêlant ce diluant, on les rendra plus parfaitement uniformes et plus faciles à mêler au blanc.

Ce simple procédé permet d'obtenir à peu près toutes les nuances imaginables: de simples amateurs ont ainsi créé des teintes remarquables et surtout admirablement adaptées à l'usage qu'on voulait en faire. Voici quelques suggestions susceptibles de vous aider à obtenir les nuances les plus en vogue:

- Crème — pâle ou foncé: ajouter au blanc, plus ou moins de terre de Sienna naturelle, selon qu'on veut obtenir une nuance claire ou sombre.
- Gris crème — ajouter au crème, un peu de noir de fumée.
- Ivoire — ajouter au blanc, un peu de terre de Sienna naturelle et un soupçon de vermillon.
- Tan — ajouter au blanc, un peu de terre d'ombre brûlée.
- Chamois — ajouter au blanc, beaucoup de terre de Sienna naturelle.
- Sable — ajouter au blanc, du jaune d'ocre et un soupçon de noir et de vermillon.
- Fauve — ajouter au blanc, du

jaune d'ocre et de la terre d'ombre brûlée.

Jaune pâle — ajouter au blanc, du jaune de chrome.

Jaune colonial — ajouter au blanc, du jaune de chrome et de l'ocre française.

Or mat — ajouter au blanc, beaucoup de jaune de chrome et un rien de colcotar ("rouge de Venise" ou peroxyde de fer).

Jaune orange — ajouter au blanc, du jaune de chrome et un peu de vermillon. Pour l'orange brûlé, mettre un peu plus de vermillon.

Pêche — ajouter au blanc, du jaune de chrome et un soupçon de vermillon.

Rose — ajouter au blanc, du vermillon, du rouge d'Andrinople ou de la laque rose, mais toujours très peu à la fois, jusqu'à ce qu'on obtienne la teinte désirée.

Saumon — ajouter au blanc, beaucoup de jaune de chrome orange, et un rien de bleu de Prusse, si l'on veut obtenir un effet de grisâtre.

Rouge brique — ajouter au blanc, beaucoup de rouge de Venise et à peu près la moitié autant de rouge indien.

Rouge foncé — ajouter au rouge brique, un peu de noir de fumée.

Marron — ajouter au blanc, du rouge de Venise, un peu de noir et un soupçon de bleu de Prusse.

Brun — ajouter au blanc, du

jaune de chrome et de la terre d'ombre brûlée; pour donner une teinte rougeâtre, ajouter du rouge de Venise, et si l'on veut obtenir une nuance cannelle, ajouter de la terre de Sienna naturelle et un peu d'ocre jaune.

Vert — ajouter au blanc, du vert et du jaune de chrome moyens, jusqu'à obtention de la nuance voulue; si l'on désire une teinte bleuâtre, mettre un peu de bleu de Prusse ou, si l'on aime mieux le vert jaunâtre, ajouter un peu de terre de Sienna naturelle.

Bleu — un peu de bleu de Prusse ajouté au blanc donnera du bleu pâle; pour obtenir un bleu plus foncé, mettre plus de bleu de Prusse. On obtient le bleu de faïence, en mêlant du cobalt d'outremer et un peu de noir de fumée à la peinture blanche.

Gris — ajouter du noir de fumée au blanc; pour le gris argent, ajouter un peu de terre d'ombre naturelle et peut-être un peu de terre de Sienna naturelle.

Gris perle — ajouter au blanc, de l'oxyde de chrome (vert) et de l'oxyde de fer (rouge); pour le gris français, ajouter du bleu de Prusse.

Lavande pâle — mélanger trois parties environ de bleu d'outremer avec une partie de garance et ajouter au blanc; pour rendre plus gris, ajouter un peu de jaune de chrome.

LAINES

Pour vos tricots, nous avons votre marque préférée et en plus une laine exclusive à la maison. Laine ARISTOCRAT. 3 fils, importation anglaise que nous vous recommandons hautement et qui surpasse toutes les autres marques à ce prix.

Pour tricots à la main, métiers et machines à tricoter.

L.-J. PARENT
 ET FILS LTEE

4906, BOUL. ST-LAURENT
 Etablie depuis 1920

DANS
 TOUTES LES
 COULEURS

BE. 3683



MACHINE A TRICOTER "Auto Knitter"

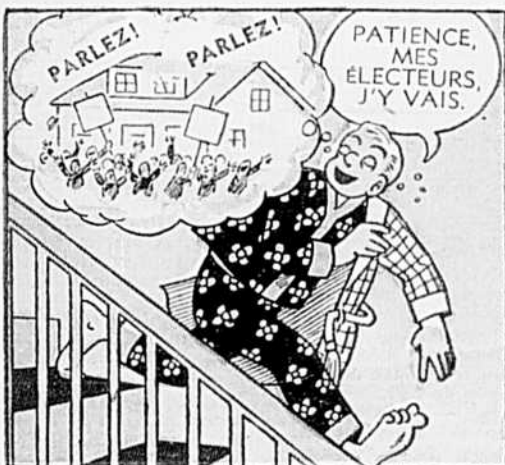
La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 50 ans. LIVRAISON IMMEDIATE.

Faites de l'argent dans vos heures de loisir

ASSORTIMENT COMPLET DE LAINE
 AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD
 Boîte 130, Dépt. L, Station R., Montréal

LE PAPA DE PIERRETTE

par AL VERMEEC



COPR. 1948 BY NEA SERVICE, INC.



• Roman d'Olive
Higgins Prouty.

Le Port d'Attache

• Illustrations de
George Tetzl.

Basé sur la dramatique histoire de l'amour d'une jeune fille et de sa lutte pour le salut d'un homme



"Prends Briggs avec toi", dit le chef.

Le jeune Murray Vale cherchait à cacher son désappointement en présence de Mr. Ben. Ce dernier, surintendant du camp pour garçons nommé Tamarack, insistait pour que Murray montrât plus d'amitié envers Briggs, le nouveau "conseiller". — "Tu devrais emmener Briggs avec toi dans cette excursion en canot au bout du grand lac, suggérait-il; c'est un nouveau venu, et il semble désorienté parmi nous. Souviens-toi que tu as déjà été comme cela..."

— "Je ferai de mon mieux, monsieur..." dit Murray. Mais cette perspective ne lui souriait guère. Ce Briggs était cardiaque, paraît-il; et de surcroît très timide. Pour-



Briggs s'était installé à l'arrière.

quoi, alors, le placer avec lui? Était-ce par analogie? Car lui-même était un timide, que la forte personnalité de son frère "Windy" Vale avait toujours éclipsé. Au camp de Tamarack, Murray oubliait ce complexe d'infériorité. Et voilà que maintenant...

Le lendemain, Briggs se sentit rougir de plaisir lorsque Murray lui demanda de l'accompagner vers le haut du lac, afin de localiser une écluse de castors, que les "conseillers" montreraient plus tard à leurs jeunes campeurs... Tout débuta bien pour l'expédition. Les deux camarades découvrirent l'écluse et un site avantageux pour faire quelques jours un campement pour les enfants. Comme ils



La tempête était déchaînée.

se préparaient à revenir, Briggs s'installa à l'arrière du canot.

Murray hésita... devait-il blesser sa susceptibilité en lui ordonnant de se mettre à l'avant? Il n'osa pas, et l'on entreprit la traversée. Au beau milieu du lac, une tempête s'éleva brusquement. Impossible de changer de places avec Briggs, avironneur sans expérience... Et ce qui devait arriver, arriva; à 150 pieds de la rive, le canot chavira. Briggs s'enfonça et revint à la surface. Murray vit qu'il avait bu de l'eau...

"Mon vieux, tenez bon, ça passera!" dit-il. Passant les bras par-dessus la coque de l'embarcation, il saisit les



Il regarda vers le large.

poignets de Briggs... La tempête était maintenant sur eux avec violence. Des lames leur passaient sur la tête sans arrêt. Subitement, Murray sentait que Briggs lâchait prise. Il voulut le retenir, mais les poignets de l'autre lui glissèrent entre les doigts...

Briggs avait perdu connaissance! Désespérément, Murray plongea, reprit le corps de son camarade, et se mit à nager vers la rive. Mais le courant était rapide. De nouveau, il laissa échapper la forme inerte. Il plongea encore; mais, cette fois, l'autre était bel et bien disparu! Murray, presque inconscient, nagea jusqu'à la berge... Longtemps, il resta inerte sur le sable mouillé, puis la



Son portefeuille lui restait.

mémoire lui revint. Briggs était disparu. Que dirait-on au campement? On lui a confié un étranger sans expérience, et il n'avait pas su le protéger! Grelottant, il se mit debout le long d'un tronc d'arbre et regarda au large. Nulle trace de Briggs, ni du canot...

On lui dirait encore qu'il n'était qu'un mou, un incapable... Il s'installa sur un lit de mousse et vida ses poches pour constater ce qu'il avait perdu. Il ne retrouva ni sa pipe, ni ses lunettes... Mais il possédait encore son portefeuille; dedans, il comptait quarante et un dollars. Il vit aussi son permis de chauffeur, daté du 14 mai 1939, lequel indiquait qu'il était âgé de 24 ans et mesurait 6



Epuisé, il s'étendit sur des rameaux.

pieds, huit pouces... Il tâta ses autres poches; il avait perdu aussi ses allumettes et sa petite boussole...

Il regarda à nouveau dans le portefeuille. L'autre compartiment contenait trois cartes de visite, au nom — le sien — qu'il haïssait tant: Murray Vale! Il les déchira et les enterra dans la mousse... Enfin, dans sa poche de gauche, il découvrit une tablette de chocolat et quelques pastilles de menthe, qu'il enveloppa minutieusement à nouveau.

Environ une heure de clarté demeurait avant la nuit. Murray partit à travers bois, mais son avance était terriblement lente et pénible. Lorsque l'obscurité arriva, il



Deux fois, il revint au même arbre!

ramassa quelques rameaux d'épinette et se coucha dessus, épuisé...

Quoiqu'il fût épuisé, le sommeil fut lent à venir. Il pensait aux événements récents. Quelles explications pourrait-il en donner aux directeurs du camp Tamarack? Et qu'est-ce que sa mère et son frère Windy penseraient de lui? Son frère, qui avait toujours cherché à faire de lui un type actif, à l'âme de chef! Son frère qui, même après qu'il eut été frappé par la paralysie infantile, était demeuré populaire avec tout le monde, débordant de vie et d'activité!

Hélas! Pauvre Murray! Les rôles héroïques ne lui avaient jamais convenu; et on le méprisait davantage



Il regardait du faite des arbres...

après cet accident survenu à Briggs... Enfin, il sombra dans le sommeil...

La fraîcheur de l'aube le réveilla. Il déjeûna avec la moitié de sa tablette de chocolat et quelques champignons comestibles. Après quoi, il fixa à un arbre mort, afin d'avoir un point de repère, des fragments d'un vieux nid d'oiseaux. Puis, il se mit en route.

Mais sans boussole, comment se diriger? Il s'alignait sur un objet quelconque, et tâchait de marcher droit; aussi son désespoir fut-il grand en constatant que, par deux fois, il était au même arbre mort! Ainsi, il parcourait un vaste cercle. Non pas le cercle étroit d'un homme pris de panique, mais le cercle large de celui qui, en dépit de son sang-froid, ne parvient pas à s'orienter.



Murray découvrit un petit pont.

Le jour s'écoulait... Le soleil disparut et du brouillard survint. De temps à autre, Murray montait au faite d'un arbre, mais il ne voyait au loin que d'autres arbres... Il suivit un ruisseau qui le mena à un étang. Il en suivit un autre, qui le ramena au même étang! Décidément, la situation devenait inquiétante! Cette nuit-là, il rêva que Briggs était toujours vivant, et il se sentit un peu regaillardir au réveil. Suivant un autre petit cours d'eau durant des milles, il arriva subitement à un terrassement qui paraissait avoir été fait de main d'homme. En effet, il s'agissait d'un ancien chemin de bûcherons.

Le jeune homme résolut de le suivre. Sûrement, cela mènera à quelque site habité par des êtres humains? (A SUIVRE)

Registered U. S. Patent Office

Le Cavalier Masqué

par
FRAN STRIKER

NOUS NE SOMMES PAS DES ENNEMIS.

LE "PEAU-ROUGE" A ENLEVÉ CE JEUNE HOMME ET MAINTENANT NOUS VOYONS QU'IL A UN COMPLICE MASQUÉ. MYSTÉRIEUX.

JE VAIS TOUT VOUS EXPLIQUER, SHÉRIF.

VOS HOMMES PEUVENT ME SURVEILLER, MAIS JE VEUX VOUS PARLER À VOUS SEUL. QU'ILS ATTENDENT PRÈS DE MON CHEVAL.

SHÉRIF, CE JEUNE HOMME EST LE COMTE LOPEZ, NEVEU DU COMTE JOSÉ MIGUEL. MIGUEL EST MORT ET LOPEZ A HÉRITÉ D'UN DOMAINE. DES BANDITS VOULAIENT S'EMPARER DE LOPEZ, MAIS, PAR ERREUR, ILS ONT PRIS CLAUDE FAROU. ILS ESSAIENT PROBABLEMENT DE CAPTURER LOPEZ. PROTÉGEONS LOPEZ.

POUR SA PROPRE PROTECTION, VOUS DEVRIEZ GARDER LOPEZ EN PRISON SANS RÉVÉLER SON IDENTITÉ; GARDEZ MON AMI TONTO AVEC LUI. CETTE BALLE SERVIRA À L'IDENTIFIER.

UNE BALLE D'ARGENT.

AIE!

IL BOUSCULE LE SHÉRIF.

PRENDS-GARDE!

ARRÊTEZ-LE.

Copyright 1948, The Lone Ranger, Inc. Distributed by King Features Syndicate

CHARLES FAWCETT

NOUS L'ATTRAPE-RONS!

EN AVANT, SILVER.

NE TIREZ PAS, LES AMIS, JE VEUX CET HOMME VIVANT.

A SUIVRE

Où aimeriez-vous passer votre prochain hiver ?



Tant que la première chute de neige n'a pas eu lieu, les Montréalais ne croient pas beaucoup à l'hiver. Mais lorsque celle-ci recouvre de sa blancheur sites, rues et monuments, certains s'en réjouissent, d'autres se lamentent. Pensant à la course aux tramways, au port des bottes fourrées et autres inconvénients de la saison, ils s'écrient: "Si seulement nous pouvions passer l'hiver ailleurs qu'à Montréal !"

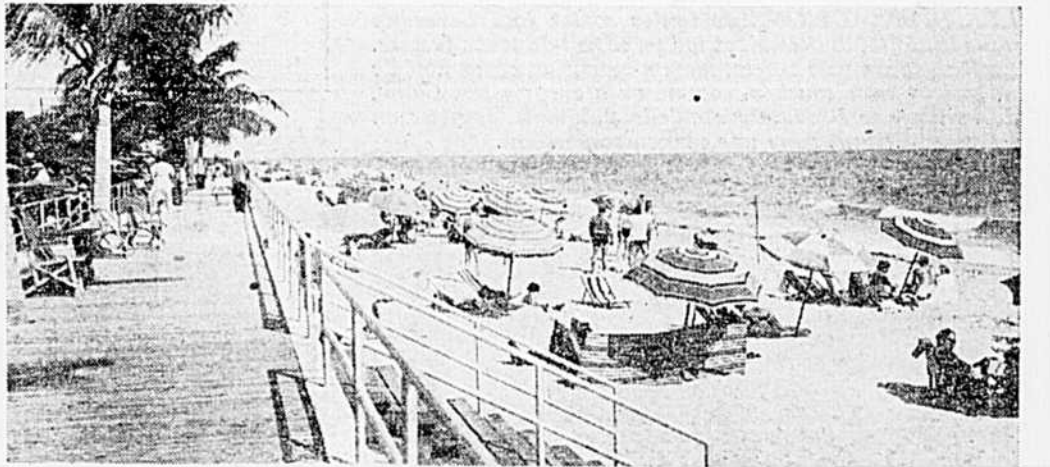


L'EUROPE, oui, mais l'hiver, la côte d'Azur et son soleil! A Cannes, le long de la Croisette, célèbre promenade plantée de palmiers, tout est luxe et beauté! Et puis, Paris n'est pas si loin.

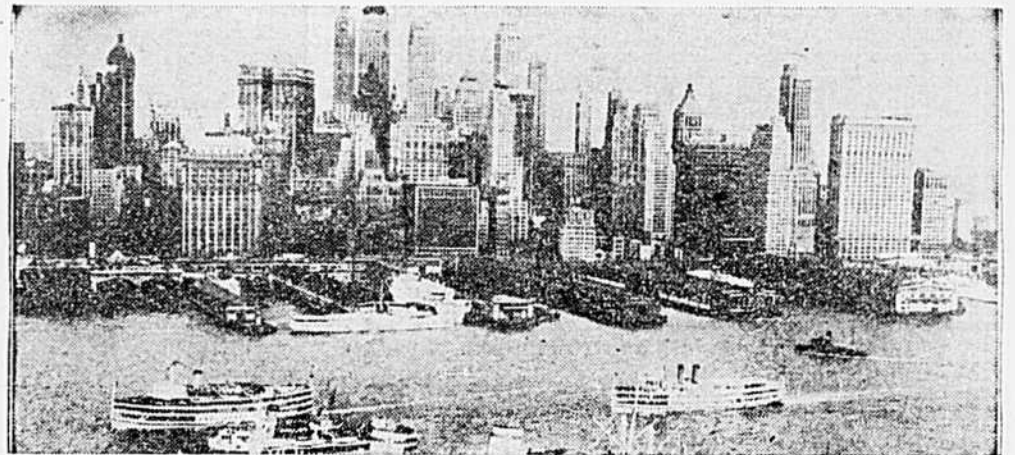
LE NORD, reste pour beaucoup la grande source d'évasion. Puisqu'il y a de la neige, autant en profiter quand on l'aime. Par milliers les skieurs envahissent de leur joyeux entrain nos Laurentides. Et là, quand le soleil épouse la neige, il fait bien les choses.



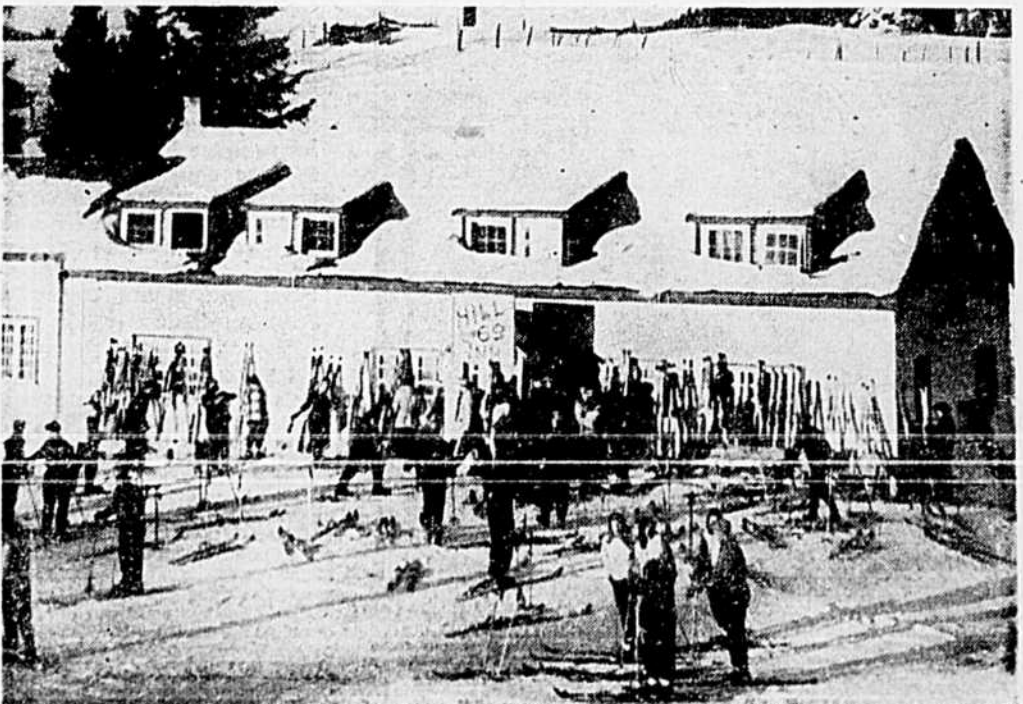
NASSAU, qui se révèle de façon si pittoresque par ce marché au grand soleil, est plein d'attraits pour les touristes. Nombreux sont ceux qui veulent connaître la capitale des îles Bahama.



LA FLORIDE et ses plages de beau sable doré est aux antipodes de la neige. Tout y incite à la flânerie et la vie au grand air.



NEW-YORK garde son prestige auprès des mondains et des artistes. Sa vie fiévreuse fera oublier à beaucoup que son climat est capricieux et non à l'abri des intempéries.





LES DISTRACTIONS de toutes sortes font beaucoup pour la santé, la beauté, et le bon moral de toute femme. La lecture est très bonne, mais à condition cependant de ne pas la faire couchée, comme on a surpris Pat Clark, de la Warner Bros., alors qu'elle s'abimait les yeux en lisant dans une mauvaise position.



LE VISAGE, aussi, doit être extrêmement propre et frais en tout temps. Aussi, faut-il chaque soir le nettoyer à fond avec une bonne crème, tel que vous le recommande Lizabeth Scott, de la Wallis Production.



LORSQUE LE MAQUILLAGE est terminé, n'oubliez pas de vérifier s'il ne reste pas trop de poudre ici, de rouge au coin des lèvres, de crème au bord des cheveux, de crème ou de poudre sur les sourcils et les cils. Evelyn Keyes, de la Columbia, a porté attention en appliquant son maquillage, mais elle vérifie tout de même si tout est parfait.

• • • • •

**Ne
négligeons
aucun
point
concernant
notre
beauté**



LE REPOS, chacun le sait, est essentiel pour le bon fonctionnement de l'organisme, et on doit toujours reprendre les heures de sommeil perdues. Il est bon aussi, avant de sortir le soir, après une journée bien remplie, de s'étendre quelques minutes sur le lit, comme le fait Janis Paige, de la Warner Bros., ayant soin auparavant de baisser les stores et de ne penser à rien.



POUR LE COU ET LA NUQUE, Marguerite Chapman, de la Columbia, vous conseille de faire des applications de crème et des massages avec le bout des doigts, ainsi que des exercices de rotation.



ETRE BIEN MISE, dit Marguerite Chapman, de la Columbia, c'est être propre, fraîche, porter une toilette qui sied à perfection, comme grandeur, style, teinte. C'est aussi être à la mode. Il y a toujours moyen, et toutes les femmes habiles et ingénieuses vous le diront, de transformer une toilette de l'année dernière en véritable "new-look", même si ce "new-look" change considérablement d'une année à l'autre.

Un visage frais

Si vous n'avez que quelques minutes devant vous, avant de sortir, et que votre visage ait besoin d'être ravivé par un nettoyage et un traitement spécial, appliquez vivement une crème purifiante que vous enlèverez avec de l'eau tiède et du savon. Ou si vous préférez, lavez le visage à l'eau tiède et au savon avant, puis donnez-vous un léger massage avec une crème. De toute façon, ne manquez pas ensuite de vous rincer abondamment avec de l'eau très froide ou avec une lotion rafraîchissante.



ENFIN, avant de sortir, il s'agit de consulter la glace, afin de bien se rendre compte que rien n'a été oublié, que le chapeau est bien posé, que le jupon ne dépasse pas de la robe, que les bijoux produisent un bel effet, que tout est impeccable. Diana Lynn, cette gentille vedette de cinéma, est maintenant certaine que tout est bien.



4910
SIZES
12-20, 40

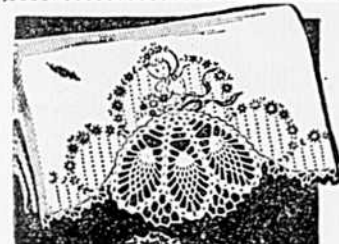
ELEGANT ET PRATIQUE

PATRON NO 4910. — Si vous désirez une robe pratique pouvant convenir lors de vos réceptions d'après-midi, choisissez cette robe aux lignes classiques. La seule fantaisie consiste en des piqûres selliers soulignant la jupe et le corsage. Les manches et le col sont à revers de même tissu.

Le patron no 4910 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20; la taille 16 ans requiert 3 5-8 vges d'un tissu de 39 pouces 3-8 de vge pour le tissu contrastant.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4910, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



BRODERIE ET TRICOT

PATRON NO 505. — La broderie et le tricot au crochet font toujours un heureux assemblage lorsqu'ils sont réunis sur un même morceau. À preuve, cette talle d'oreille sur laquelle voisinent, et cela, avec le meilleur goût du monde, les points à l'aiguille et ceux du tricot.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 505, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

La profession d'infirmière dans la province de Québec vient de faire un sensible progrès

Les questions touchant la santé publique, comme nous le savons tous, relèvent de l'autorité provinciale, qui assume, de ce fait, la responsabilité de légiférer en matière de service des infirmières.

L'enregistrement des infirmières date de l'année 1920, alors que l'on institua des règlements sur ce que devait être "l'école d'infirmière" et sur le titre de "gardes-malades enregistrées".

Cette loi n'interdisait toutefois pas aux infirmières non enregistrées d'exercer la profession de garde-malade ni ne protégeait le public contre les personnes non qualifiées qui se donnaient comme gardes-malades.

En 1946, l'Association des gardes-malades enregistrées de la province de Québec rédigea et présenta à la Législature provinciale un bill pour l'enregistrement et la licence pour toutes les infirmières exerçant leur profession. Le bill qui a été adopté en 1946 est devenu "la loi des infirmières de Québec" et a conféré aux infirmières de la province non seulement un statut professionnel légal, mais a aussi rendu obligatoire, pour toute personne désirant porter le titre d'infirmière ou de garde-malade, l'enregistrement et la licence ou permis d'exercer.

La province de Québec fut la première à déclarer illégal le fait pour une personne de s'appeler infirmière ou garde-malade ou d'exercer la profession d'infirmière sans être enregistrée et posséder une licence ou permis d'exercer et, par conséquent, à protéger ainsi le public contre l'intrusion dans la profession de personnes non qualifiées.

La profession d'infirmière occupe au point de vue légal la même position que la profession médicale.

L'Association des Infirmières ne constitue pas seulement une association professionnelle, mais une corporation autorisée, par la loi, à émettre des permis d'exercer ou licence, avec pouvoirs équivalents à ceux du Collège des médecins et chirurgiens de la province.

● Régie de l'association

Pour fins d'administration, la province est divisée en onze districts; chacune de ces associations de district retire une cotisation, \$1 per capita, prélevée sur les cotisations payées par ses membres à l'Association provinciale. Les affaires de l'Association provinciale sont régies par un comité composé de vingt-quatre membres élus par les membres des districts; le comité élit parmi ses membres le conseil exécutif de l'Association, lequel administre les affaires de l'Association pendant l'intervalle qui s'écoule entre chacune des assemblées du comité.

Un point intéressant de la loi est constitué par le fait que chaque association locale ou de district peut négocier, conclure et signer, comme agent et mandataire, au nom de tout groupe de membres de l'Association locale résidant et pratiquant dans la juridiction territoriale de ladite association locale qui pourrait lui en faire la demande, des contrats ou des conventions collectifs avec toute catégorie d'employeurs.

● Règlements concernant l'admission à l'étude

Pour la première fois, des dispositions ont été prises pour permettre à l'Association d'obtenir des renseignements exacts sur chaque aspirante qui s'inscrit à l'école d'infirmières dans la province.

Chaque école qu'a fréquentée l'aspirante fournit à l'Association les renseignements requis et, quand la demande d'admission a été acceptée, l'Association remet à chaque aspirante un certificat de compétence; c'est alors que l'étudiante-infirmière peut commencer son entraînement et ses études.

Cette mesure protège l'étudiante en lui donnant l'assurance que son entrée a été faite selon les conditions exigées par la loi.

● Exigences en matière d'instruction

Le standard minimum posé par l'Association est le certificat de la 4e année de High School ou son équivalent ou la onzième année ou un certificat d'immatriation suffisant pour admission dans une université de la province.

Tous les hôpitaux qui dirigent une école d'infirmières doivent avoir



Les sujets d'études

Il est toujours agréable de voir des enfants consulter avec confiance leurs parents, au sujet de leurs devoirs ou de leurs leçons, et de constater que ces derniers répondent patiemment aux questions de l'étudiant, vérifient avec lui un travail long et difficile, encouragent l'écoulier qui a beaucoup à faire, expliquent à celui qui ne comprend pas les points qu'il n'a pas saisis en classe, aident enfin, autant qu'ils le peuvent, l'enfant qui fait preuve de bonne volonté.

Souvent, quand cela arrive, les parents sont surpris de s'apercevoir comme cela leur est profitable, et comme toutes ces choses étaient loin dans leur mémoire. Ils aiment aussi, lorsqu'ils discutent sur ces sujets, connaître l'opinion de leur fils ou de leur fille et il s'aperçoivent comme cette pratique les rapproche d'eux, et comme ils développent et complètent l'instruction que ceux-ci reçoivent à l'école, au collège ou à l'université.

Le vendeur de fruits et les princesses

LA HAYE. — Par gaminerie plutôt que par malice, les deux petites filles de la reine Juliana, en compagnie de compagnes de couvent, avaient pris quelques raisins à l'étalage d'un marchand de fruits.

Toute la bande fut conduite au poste de police d'où le lieutenant de service téléphona à la reine pour lui apprendre le larcin des petites princesses.

— Quel est le châtimement ordinaire? demanda la reine.
— D'habitude, répondit le lieutenant de police, nous gardons les coupables pendant deux heures au poste.

une capacité d'au moins cent lits et une moyenne quotidienne d'au moins 60 patients et des infirmières qualifiées, selon le terme de la loi, chargées de la direction de l'école, de l'enseignement, des divers services et des salles.

Le cours doit être d'une durée de trois ans et doit couvrir les matières requises par la loi et le comité. Certaines dispositions sont prises concernant les cours universitaires.

Les examens à la pratique de la profession seront tenus soit par l'Association elle-même, soit par toute université de la province, pourvu que la moitié des membres du bureau d'examineurs des universités soit composée de membres de l'université qui enseignent aux infirmières et l'autre moitié de membres nommés par l'Association. La moyenne des notes d'examen est la même que celle requise par la faculté des Arts.

● Dispositions pour l'enregistrement par réciprocité et la licence

La loi comprend des dispositions très équitables pour l'enregistrement par réciprocité, qui permet aux infirmières enregistrées dans d'autres provinces ou pays d'obtenir la licence dans la province de Québec, pourvu qu'elles démontrent à la satisfaction du comité qu'elles ont les qualités et la compétence équivalentes à celles requises par la présente loi.

La plupart des dispositions de la loi ont été mises en vigueur dès son adoption en 1946, mais d'autres ne le deviendront qu'au 31 décembre 1948, alors que la loi tout entière sera en vigueur.

Il va sans dire que la mise à exécution de la loi a nécessité un travail considérable, spécialement la révision de tous les règlements provinciaux et de districts, en conformité avec la loi.

Nous sommes fiers de ce pas de géant accompli dans la législation du service des infirmières et nous comptons atteindre le but visé, c'est-à-dire élever le niveau de la profession, protéger le public et les infirmières et, par le fait même, assurer au public de notre province les meilleurs services d'infirmières.



4510
SIZES
11-17



TYPE ESPAGNOL

PATRON NO 4510. — Cette robe, pour celles qui possèdent le genre pour la porter, sera ravissante avec son cachet légèrement espagnol; surtout si elle est de couleur vive, elle habillera à merveille les jeunes filles au teint chaud.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 11, 13, 15, 17 ans. La grandeur 13 ans requiert pour la jupe, 2 3-8 verges d'un matériel d'une largeur de 54 pouces, et pour la blouse, 1 3-8 verge.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4510, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.



CETTE ENSEIGNE EST UN EMBLÈME DE SERVICE UNIVERSEL

UN SERVICE courtois et efficace à nos tableaux de distribution, dans nos bureaux d'affaires et dans votre maison — voilà ce que nous cherchons constamment à vous procurer.

La multiplication des appareils et leur perfectionnement incessant sont venus doubler le rayon d'action et, du même coup, augmenter la valeur de votre service téléphonique. Et pourtant, en dépit de la hausse des frais d'exploitation, les prix du service téléphonique sont restés fondamentalement les mêmes depuis 21 ans.

Où que vous alliez, vous ne sauriez trouver de meilleur service téléphonique à un coût aussi modique.



Lettres et Arts

La nouvelle saison théâtrale de Paris sera vraisemblablement une saison Jouvett-Barrault

(PAR L. DE GOUVION SAINT-CYR)

Brillante, la saison théâtrale 1947-48 le fut sans aucun doute ! Des auteurs comme Montherlant, Achard, Anouilh, Salacrou et Sartre nous offrirent d'excellentes pièces rapidement consacrées par le succès. Le Maître de Santiago, de Henry de Montherlant, et les Mains sales, de Jean-Paul Sartre, soulevèrent notamment l'enthousiasme du public. Parmi les maîtres de la mise en scène, Louis Jouvet et J.-L. Barrault, qui nous donnèrent de merveilleuses interprétations, le premier, d'un Don Juan de Molière, le second, d'Hamlet d'André Gide, semblent devoir affirmer, une fois de plus, leur primauté.

Louis Jouvet travaille actuellement à la mise en scène de plusieurs pièces. A l'Athénée, il endosse de nouveau le pourpoint de don Juan dans le chef-d'œuvre de Molière, et il reprendra, un peu plus tard, Ondine, la célèbre pièce de Jean Giraudoux, qui fit fureur en 1939-40. Le grand comédien a accepté, par ailleurs de mettre en scène, sur le plateau du théâtre Antoine, le Petit Café de Tristan Bernard.

J.-L. Barrault aura, lui aussi, une saison chargée. Après avoir créé la Peste, pièce tirée du roman d'Albert Camus, qui doit faire très prochainement son apparition au théâtre Marigny, le jeune maître, dont le talent n'est plus contesté en France, présentera le Partage de midi de Paul Claudel, avec l'illustre interprète qu'est Edwige Feuillère, et les Fourberies de Scapin de Molière, dont la mise en scène serait, dit-on, de Louis Jouvet.

Voici un programme de choix qui permet, à lui seul, d'augurer le succès de la prochaine saison.



Louis Jouvet

Que nous réserve, de son côté, la Comédie-Française ?

La première scène dramatique française est aussi prudente que la plus modeste des théâtres. Sur les créations, nous serons fixés incessamment, mais il est probable qu'il n'y aura aucune surprise dans le domaine de la nouveauté. Quant aux reprises, nous reverrons avec plaisir: le Soulier de satin de Paul Claudel, la Reine morte de Henry de Montherlant, Renaud et Armide, de Jean Cocteau, A chacun sa vérité de Pirandello, l'Inconnue d'Arras de Salacrou, Aimer de Paul Géraudy, les Temps difficiles de Bourdet, la Parisienne de Beccue, le Roi de Robert de Flers et Caillavet, Amoureuse de George de Porto-Riche, l'Occasion de Prosper Mérimée. Le premier théâtre de France donnant ainsi l'exemple de la prudence, comment s'étonnerait-on que la plupart des directeurs de théâtres parisiens fassent, eux aussi, appel à des œuvres garanties à l'épreuve du public et de la critique. Le théâtre de l'Atelier vient de reprendre l'Invitation au château d'Anouilh; le théâtre Sarah Bernhardt, Ces dames aux chapeaux verts; le théâtre de Paris est en train de remonter les Vignes du Seigneur, cependant que les ambassadeurs ont déjà remis à l'affiche la pièce de Marcel Achard;

Nous irons à Valparaiso, Tovaritch refléurait au théâtre de la Madeleine. Quant aux théâtres Antoine



Jean-Louis Barrault

et Hébertot, ils poursuivent les carrières des Mains sales et du Maître de Santiago, jusqu'à épuisement du succès.

Plus de reprises que de créations

Comme nous nous étonnions auprès des directeurs de théâtres de ce qu'ils nous donnent, pour la saison 1948-49, plus de reprises que de créations, presque tous nous ont fait la même réponse: "Une création, c'est un point d'interrogation. C'est un succès ou c'est un four. Or, par le temps qui court, un directeur de théâtre ne peut s'offrir le luxe d'un échec."

"Deux échecs dans une saison, nous a déclaré le directeur d'un théâtre des Boulevards, c'est une faillite certaine pour moi."

Dans ces conditions, on comprend que peu consentent à courir de risques inutiles. Il n'en reste pas moins que si cet état d'esprit devait persister, le théâtre français finirait, à quelques exceptions près, par être frappé d'artériosclérose.

Cependant, ne soyons pas trop pessimistes, car, en dehors même de J.-L. Barrault et de Louis Jouvet, quelques directeurs de théâtre n'hésitent pas à marcher de l'avant. Tel est le cas de Jacques Hébertot, qui prépare Das Kapital, que Malaparte, le célèbre écrivain italien, auteur de Kaput, écrivit directement en français. En même temps qu'elle sera jouée chez Hébertot, cette pièce tiendra l'affiche dans les grandes villes italiennes.

Trois pièces américaines: Anna Laucosta de Philippe Yordan, la Forêt pétrifiée de Sherwood, Médée de Robinson Jeffery, feront ou ont déjà fait leur apparition, la première au théâtre Gramont, la seconde au théâtre de la Renaissance, la troisième aux Mathurins. Charles Dullin mettrait, dit-on, la dernière main à la Tempête de Shakespeare.

Enfin, dans le domaine de l'opéra, le chevalier Bayard, avec Yves Montand, vient de faire son apparition à l'Alhambra, tandis que la Gaîté-Lyrique reprend Andalousie, avec Luis Mariano, avant de présenter la Grande-Duchesse de Gérolstein, avec Jacques Jansen et Germaine Roger.

En attendant le retour de Fernand, qui doit incarner Ignace, au théâtre de l'Etoile, Georges Guétary poursuit à ce théâtre une carrière couronnée de succès. (Copyright Canado-Mondial)

Georges Bizet mourut jeune, sans avoir vu le triomphe de "Carmen"

(PAR MARIE-MADELEINE BEAUFORT)

CARMEN, le plus populaire des opéras-comiques, où Bizet a mis toute sa passion, tout son charme, toute son exubérance, car cet homme replet, à la tête énergique et franche, débordait de vie.

Saint-Saëns, qui s'y connaissait, disait de lui: "Georges Bizet est loyal et sincère, aimable et joyeux garçon, plein de jeunesse, de gaieté, de bonne humeur et d'enthousiasme."

Cependant, on ne le comprit pas toujours, il trouva des détracteurs parmi ceux, et ils étaient nombreux, qui aimaient l'opéra italien ou qui admiraient Meyerbeer, car il bouleversait leurs traditions.

Il est né le 25 octobre 1838, à Paris. Grand prix de Rome en 1857, il est mort en 1875, le jour de la 33e représentation de Carmen. Il avait 37 ans.

Après avoir étudié la technique musicale avec Charles Gounod, il fait jouer au théâtre des Bouffes, à Paris, le Docteur Miracle, avec lequel il fut lauréat d'un concours d'opérettes organisé par Offenbach.

Puis, après le succès de sa cantate, Clovis et Clothilde, qui obtint le prix de Rome, il va, comme la tradition l'exige, faire un séjour dans la capitale italienne, d'où il manifeste une joie démonstrative: "Je vois le Midi, la mer, la nature, ce sont des choses tellement inconnues pour moi qu'il m'est impossible d'analyser les impressions que je ressens".

Rempli d'espoir, il écrit aussi à ses parents: "Quand j'aurai cent mille francs, c'est-à-dire du pain sur la planche, papa ne donnera plus de leçons ni moi non plus, et nous commencerons une vie de rentiers...!"

Malheureusement, à son retour, Bizet dut faire face à toutes sortes de tracasseries matérielles. Il travailla de quinze à seize heures par jour, il donna des leçons, il réduisit des partitions à deux et à quatre mains et il corrigea les épreuves des autres.

"Quant à la musique, écrit-il un peu désabusé, il y a celle qu'on aimerait écrire si l'on était riche, et celle qu'on doit composer si l'on veut réussir."

C'est pour cela qu'il se crut parfois obligé de faire des concessions comme dans les Pêcheurs de perles qu'il composa en 1863. Elles n'empêchèrent pas cependant les critiques d'écrire alors de cette œuvre: "Tout s'y dit avec férocité, même je vous aime."

Puis ce furent la Jolie fille de Perth, en 1867, et Djamilah, en 1872, où l'on sent l'influence de Meyerbeer, de Rossini et de Gounod.

Il écrivit enfin la musique de scène de l'Arlésienne, en 1873, et Carmen, en 1875.

L'accompagnement de l'Arlésienne est un chef-d'œuvre de premier ordre. Jamais la combinaison de notre musique et de notre poésie n'avait donné une idée aussi exacte d'une de nos provinces, et cela, depuis "la Marche des Rois", ce vieux refrain d'une étonnante couleur locale, qui plante le décor de la Provence avec ses éblouissements de soleil, ses routes poudreuses, ses cyprès dispersés dans la plaine ou rassemblés autour des "mas", jusqu'à l'intermezzo et la farandole, tandis qu'au-dessus de cette musique évocatrice plane cette mystérieuse Arlésienne, que l'on ne voit jamais, que l'on ne nomme pas, et qui est pourtant si miraculeusement présente.

Et, le 8 mars 1875, voici, à l'Opéra-Comique, Carmen, pour la première fois.

"Shakespeare for ever"

Sait-on que c'est aux Etats-Unis que se trouve la plus importante collection de documents sur Shakespeare? Et non à Hollywood, comme on pourrait le penser puisque l'auteur de Macbeth est en passe d'être le scénariste actuellement le plus recherché, mais à Washington.

Dans un cadre de style Tudor-Stuart du XVIIe siècle anglais, une véritable maison Shakespeare réunit, en effet, la collection la plus complète de ses œuvres ainsi que celle des livres imprimés en Angleterre entre 1475 et 1640: plus de 50.000 volumes et manuscrits.

En outre, une reproduction d'un théâtre anglais de l'époque élisabéthaine, des affiches, des costumes, des portraits des acteurs et des actrices. Enfin, on y trouve également les traductions des œuvres de Shakespeare dans toutes les principales langues et dans de nombreux dialectes.



GEORGES BIZET

tations de Carmen n'allèrent pas sans quelques remous.

D'abord, M. du Locle, le directeur de l'Opéra-Comique, avait commencé par refuser l'œuvre de Bizet.

"Pas de sang sur les planches, avait-il déclaré, la mort violente est du ressort exclusif de l'Opéra. Un rendez-vous de bonne compagnie, soit, mais un bouge à soldats, jamais!"

Puis, il fut si épouvanté par l'intrigue qu'il avait accepté de présenter sur son théâtre, qu'il conseilla à un ministre d'assister d'abord à la répétition générale, pour savoir s'il pouvait emmener ses enfants à la première.

Et le public fit semblant de boudier Carmen, cette "ignoble geuse, cette hideuse drôlesse".

Pourtant, elle eut une interprète de choix en Mme Galli-Marié, qui y fut, dit-on, parfaite de pittoresque et de réalisme: "elle se balançait sur ses hanches, écrivait un contemporain, comme une pouliche des haras de Cordoue, voluptueuse, lascive, ensorcelante, effrontée et cynique. D'ailleurs, ajouta-t-il, pour jouer un tel rôle, il faut avoir le diable au corps."

Mais, pendant le déroulement du drame devant le public de l'Opéra-Comique à peu près indifférent, Georges Bizet essayait de calmer son anxiété, en se promenant dans les rues voisines du

théâtre et confiait son découragement à Vincent d'Indy et à quelques autres de ses amis.

... Depuis, Carmen a conquis la popularité "saine et loyale des œuvres vraies". Elle palpite, elle est vivante, elle bondit, elle brûle les planches et nous entraîne.

Nietzsche n'a-t-il pas écrit: "Cette musique de Bizet me paraît parfaite. Elle approche avec légèreté, avec souplesse, et avec politesse, et en écoutant Carmen on devient soi-même un chef-d'œuvre."

(Copyright par Canado-Mondial)

SAMEDI

le 27 novembre

LEMELIN

autographiera
ses livres

**A LA LIBRAIRIE
TRANQUILLE**

67 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal - Tél. 1 BE. 6571

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Maclovia Ruiz renonce à la gloire pour mieux s'occuper de son foyer

(par Simone Gélinas)

Qui n'a rêvé, à un moment ou à un autre de la vie, de devenir une grande vedette de la scène, d'être applaudie, louée, adulée, montée aux nues par la critique des grands journaux, d'habiter des hôtels somptueux, d'être couverte de fleurs le jour des premières, et de connaître enfin ce délire d'une foule enthousiaste qui rappelle sans se lasser une idole des tréteaux, qu'on abandonne avec regrets au baisser du dernier rideau.

Cette exaltation de la foule, Maclovia Ruiz l'a connue si tôt, qu'elle est devenue, avec le temps, le rythme des pulsations de son genre d'existence. Très maîtresse de son art, Mlle Ruiz, une belle danseuse admirée et réclamée dans les trois Amériques, venait danser l'an dernier dans la métropole. Elle y rencontra un jeune photographe d'Hamilton, M. John-F. Mailer, et c'en fut fait d'une carrière qui avait réclamé toutes les années de sa jeune vie.

● Maclovia dans l'intimité

Je suis allée visiter Maclovia, ces jours derniers, dans son petit appartement de l'ouest de la ville :

"Je m'efforce de devenir une bonne épouse, m'a-t-elle expliqué, une entreprise qui n'est pas tellement facile, et qui exige tout mon temps. Moi qui ne sais pas danser, il m'a fallu apprendre à faire la cuisine, à raccommoier, à entretenir notre appartement — et je crains si fort de n'être pas à la hauteur de ma tâche!"

Ironie du sort, cette personne à qui le succès et la gloire avaient spontanément souri les dédaigne, alors que d'autres ne réussissent point à gagner la grâce des dieux. Fait étrange, cette femme d'une beauté réelle, que la danse a doué d'un corps souple et bien modelé, parle de se domestiquer, alors que d'autres que la nature n'a pas gâté outre mesure rêvent de succès qu'elles n'obtiendront jamais.

Maclovia naquit à Mexico. La troisième de cinq filles, elle était fort jeune lorsque son père vint s'installer à San-Francisco, pour y vivre. Elle savait à peine marcher, que déjà elle esquissait des pas de danse, réglant instinctivement ses petites chorégraphies spontanées sur des airs qu'elle entendait.

● Débuts chorégraphiques à quatre ans

À quatre ans, pour la première fois, elle affronta les feux de la rampe. Il s'agissait d'une fête de charité, et on l'avait parée du costume de fête de paysan mexicain. Malgré son très jeune âge, Maclovia dit se souvenir très clairement de l'émotion qu'elle éprouva à sentir cette foule attentive, et du trou-

ble merveilleux qui s'empara d'elle lorsqu'éclatèrent les applaudissements.

Jamais cette émotion un peu douloureuse qui précède le premier contact avec le public et cette exaltation qui naît de l'approbation bruyante de l'auditoire ne diminueront au cours de la carrière professionnelle de Mlle Ruiz, qui les

dit intimement attachées aux performances d'un artiste sensible.

Et la petite Maclovia dansait, dansait, comme d'autres enfants, parlent, chantent ou jouent, si bien que parents et professeurs, reconnaissant en elle les qualités d'une grande danseuse, convinrent que sa voie ne pouvait être autre.

● Etudes et carrière professionnelle

Elle débuta comme étudiante à l'"American Ballet School", à New-York, puis travailla tour à tour avec Balanchine, d'Hollywood; Carmelita Mariachi et Adolph Bolm, à San-Francisco; puis avec Escudero, Argentinita, Rosario et Antonio. La moitié de sa vie se passa à perfec-



La belle danseuse Maclovia Ruiz, qui explique dans le présent article que l'amour ne souffre pas de partage. Pour conserver son bonheur elle n'a pas hésité à renoncer à une carrière qui en avait fait une vedette internationale.

tionner son art, l'autre moitié à danser.

"Chaque fois que j'entendais dire qu'un professeur pouvait m'apprendre quelque chose, j'allais le trouver et j'étudiais avec lui, quelle que fût la distance qui m'en séparait, rappelle Maclovia, qui ajoute en souriant, que le profit de ses concerts y passait en grande partie.

Elle a dansé en vedette dans toutes les grandes villes d'Amérique, au théâtre Bellas Artes, à Mexico; au Metropolitan Opera et à Carnegie Hall, à New-York; à l'Opera House, à San-Francisco; elle a dansé à Cuba, aux Antilles, à Haïti, dans la République Dominicaine, à Porto-Rico, au Guatemala, à Mexico, etc.

Sa préférence va aux ballets classiques, mais elle s'est fait une spécialité de la danse classique espagnole, dont le flamenco. Parmi les danses de son répertoire, elle exécute avec le plus de plaisir le ballet Allegria, le Corduba, le ballet de Schéhérazade et celui du Coq d'Or, où elle danse le rôle de la reine.

— Si vous renoncez à la danse comme exécutante professionnelle, vous considérez peut-être l'enseignement? lui ai-je suggéré.

Mais Maclovia hochait la tête : — Peut-être plus tard, dit-elle, beaucoup plus tard! Pour le moment je ne veux même pas y penser, je me contente d'être heureuse et de profiter de mon bonheur. Etre une bonne épouse, acquiescer beaucoup de compétence dans ce domaine, c'est tout ce à quoi j'aspire présentement.



(Photo Intercontinentale)

PARIS - LA HAUTE-COUTURE et L'ONU. — La Maison Germaine LECOMTE a présenté sa collection devant les dames des délégués de l'ONU. Mlle TRYGVE LIE à droite du mannequin, à côté d'elle: Maurice CHEVALIER et Léon BAILBY.



● La Bonne Tenue

C'est la marque d'une éducation soignée, qui se fait malheureusement de plus en plus rare.

A voir comment la plupart des gens se tiennent en public, on croirait qu'ils ont été élevés dans une grange.

N'est-ce pas devenu un spectacle courant, de assister, dans nos restaurants, à la toilette élaborée de jeunes personnes, depuis le coup de pinceau jusqu'à l'application du rouge à lèvres? De quoi faire se dresser dans leurs tombes nos mères et nos grand-mères!

Que dire aussi de ces têtes de linottes qui, au théâtre et au cinéma, entretiennent des conversations idiotes, à haute voix, et empêchent leurs voisins de suivre le spectacle.

Mais le bouquet, à mon avis, c'est la mastication de la gomme à l'église! Dimanche dernier, à ma droite et à ma gauche, j'étais flanquée de deux ruminants. Je n'ai pu me défendre de songer : "Pourvu que ce ne soit pas de la "bubble gum!"

Le plus triste, c'est que ces jeunes gens ne semblaient pas le moins du monde conscients de leur manque de respect pour le saint lieu.

Où allons-nous, juste ciel, où allons-nous?

Rose-Marie

Meubles recouverts en plastique

Une nouvelle couverture extrêmement pratique pour les meubles est un produit plastique Vinyl qui se vend maintenant à la verge. Parce que ce tissu est doux et flexible, parce qu'il n'a aucune odeur, qu'il ne sèche pas, ne durcit pas, ne fendille pas, et ne tache pas, et qu'il est lavable et très résistant, il est plus populaire que le cuir, auquel il ressemble pourtant. Il se coud facilement à la machine, se drape très bien et ne se froisse pas. On l'emploie pour les divans, les fauteuils, et autres meubles et on le fabrique en 36 teintes, dont plusieurs très pâles.

Un bon régime

Santé et beauté vont de pair. Et pour garder une santé parfaite, il est nécessaire de prendre beaucoup d'air, de repos, d'exercice et de bonne nourriture. Il est important de varier les menus, de manger de tout et principalement des mets les plus riches en minéraux et en vitamines. On ne mange jamais assez de légumes verts, de bons fruits frais, de viande, de lait, d'œufs, de céréales entières, qui sont les plus nourrissantes, et on mange souvent trop de pain pauvre, de pâtes lourdes et de suceries.

Les chaussures et la mode

LONDRES. — La mode, en ce qui concerne les chaussures, évolue rapidement et suit la tendance nouvelle. On note un retour des styles de 1920, mais adaptés bien entendu à 1948. On reverra très probablement les chaussures garnies de lacets ou de rubans qui s'attachent à la cambrure, des chaussures à boutons, à barrette — la barrette en forme de "T". Ces modèles seront d'une élégance plus sobre que celle des chaussures qui se portaient avec la robe-chemisier courte. Les talons et les ortels ne seront plus décollés.

Le modeste intérieur où j'étais reluisait de propreté, mais à cause probablement de la beauté et du charme de Maclovia, son atmosphère suggérait un rayonnement d'une précieuse qualité. En le quittant je me suis fait la réflexion que ce monsieur Mailer qui avait mérité un tel bonheur ne devait pas être un homme ordinaire!

Brossage des cheveux

Un bon moyen de se brosser les cheveux consiste à se coucher sur le lit, la tête dépassant du bord du lit. Dans cette position, et en commençant par la nuque, brosser fermement les cheveux dans un mouvement circulaire, vers le haut et vers l'extérieur.



LUNETTES et LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES Garantie pour la vie — plus grand choix à Montréal

Bureau: lundi et jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m. 6528, rue SAINT-DENIS — CALUMET 9572

J.-A. RACETTE OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Samedi, bureau fermé à 6 heures

Le Cinéma Français

Maria Casarès a été reconnue comme la meilleure actrice française de l'année

(PAR JEAN-MARIE LA BRECHE)

Les festivals de cinéma — peu nombreux cette année — n'ont pas été favorables aux couleurs françaises. Le palmarès de la Biennale de Venise ne cite la France que rarement et pour des prix secondaires. Il en avait été de même, quelques semaines auparavant, au festival de Locarno. Aussi, est-il particulièrement significatif que Maria Casarès ait remporté, pour son rôle de la Sanseverina dans *la Chartreuse de Parme*, de Christian Jaque, l'un des dix meilleurs metteurs en scène de France, le prix de la meilleure composition féminine.

Cette distinction met en pleine lumière l'une des personnalités les plus attachantes de l'équipe artistique française actuelle. Maria Casarès, déjà très célèbre et très aimée en France, va pouvoir ainsi être connue hors de France. Connue et appréciée, et c'est justice, car cette jeune femme de vingt-cinq ans est, sans aucun doute, une des tragédiennes (au grand sens du mot) les plus authentiques de la scène et de l'écran français, sinon mondial.

Maria Casarès vient de passer des vacances solitaires dans les Côtes du Nord. Cette grande solitaire aime passer de longues heu-

président du Conseil espagnol, une des plus hautes personnalités politiques de la république espagnole, comme on le voit.

La jeune Maria eut donc une enfance heureuse, au milieu de parents attentifs. Elle adore d'ailleurs encore, quoiqu'aimant la solitude, la vie de famille, ce qui n'est qu'un des multiples contrastes de ce caractère très espagnol. Elle n'eut pas même les ennuis d'une enfance scolaire difficile. Elle était bonne élève en presque tout... sauf toutefois en français, une langue qu'elle ne parvenait pas à assimiler.

Cette jeune enfant, puis cette



JACQUES FATH TOURNE UN FILM — Au studio de Boulogne-Billancourt, Jacques Fath, le grand couturier parisien, joue actuellement dans un film, *Modèles de Paris*. La scène se passe dans un salon de couture. On reconnaît de gauche à droite, Christiane Bari, une habilleuse, Jacques Fath, le metteur en scène, Roger Blanc et Anouck.



MARIA CASARES, dans le rôle qui lui a valu son dernier triomphe, celui de la Sanseverina dans *la Chartreuse de Parme*, un film de Christian Jaque.

es à regarder la mer battre les rochers. Le caractère sauvage du massif armoricain lui rappelle son enfance... Non, non, elle n'est pas bretonne, mais il paraît que ce coin de France ressemble étrangement à la contrée espagnole où elle est née et où elle a passé une partie de sa jeunesse.

Car Maria Casarès est de naissance espagnole. Son père était député aux Cortès. Il fut même

très jeune fille que la vie de son père passionné et qui sent qu'un jour elle fera peut-être de la politique, voit soudain ses ambitions — et la situation de sa famille — ruinées par la Révolution française. A quinze ans, elle est infirmière bénévole et se dévoue sans compter. Sans même assez ménager sa santé, puisqu'il lui faut se reposer longuement... Son père l'emmena en France,

Que va-t-elle faire, ainsi déracinée? Ses ambitions encore vagues — elle n'a pas quinze ans — sont réduites à néant. Mais ce serait mal connaître Maria Casarès que de croire qu'elle pourrait se laisser abattre. Elle apprend le français en quelques mois, se montre aussi bonne élève en France qu'en Espagne et se fait déjà remarquer par la qualité de sa diction et par sa belle voix frémissante, la voix type de la tragédienne. Toutes ses compagnes lui parlent de théâtre; aussi, n'est-elle pas étonnée quand l'un de ses compatriotes — depuis longtemps en France, celui-là, — Alcover, lui conseille de tenter d'entrer au Conservatoire. Elle y entrera, mais avec difficulté; elle sera pourtant récompensée de ses efforts.

● Première pièce

En effet, le jour de l'examen de sortie, Jean Marchat se trouve dans la salle. Jean Marchat, acteur de cinéma, acteur de théâtre et codirecteur, avec Marcel Herrand, du théâtre des Mathurins. Il entend Maria, la remarque, la présente à Herrand. Et quelques mois après, Maria Casarès, la débutante, est la vedette de *Deirdre des Douleurs*. Un beau rêve, allez-vous penser. Non... La concrétisation rapide, mais normale, d'un talent exceptionnel, car, répétons-le, Maria Casarès est "une nature" comme il en est peu.

Depuis *Deirdre des Douleurs*, Maria Casarès, comparée par une presse enthousiaste aux plus grandes actrices, — ne cite-t-on pas le nom de Réjane, a tourné et joué sur scène sans répit et... sans fatigue. Car elle adore son art et ne vit réellement que pour lui.

Elle a une vie très simple, des goûts très modestes et elle n'est pas de celles sur qui certains journalistes — ou prétendus tels — peuvent colporter des bruits malveillants. Elle aime, nous l'avons dit, la solitude ou la vie de famille, et son plus fidèle compagnon est une chienne: "Quat'sous". Elle écoute la T.S.F. quand c'est une de ses émissions qui passent. (Elle fait beaucoup de radio, dont elle est une des meilleures "voix"). Elle fuit la vie des bars et tous les endroits où l'on va pour se mon-

trer. Elle adore la musique et est une pianiste de talent, mais ne sait pas chanter.

Des anecdotes? Il y en a peu dans sa mémoire, car cette artiste née préfère se souvenir de ses rôles, de tous ses rôles. Pourtant, il est une chose dont elle se souvient et qu'elle raconte volontiers. C'est un petit fait dont peuvent se vanter peu d'artistes. Son père, de passage à Paris pour un soir, voulait la voir jouer, mais il arriva trop tard pour la dernière représentation du spectacle du théâtre des Mathurins dont Maria était la vedette. Artistes et machinistes décidèrent alors de "bissier" toute la pièce, pour que le père puisse applaudir sa fille.

● Un grand rôle

Maria Casarès n'est pas de ces nombreux artistes pratiquant à la fois le théâtre et le cinéma et qui professent un mépris un peu ridicule pour le cinéma. Elle les considère comme des arts réellement différents, c'est tout. Ce qu'elle désire, c'est ne pas être une fois pour toutes cataloguée tragédienne. Elle adore le comique, mais trouve cela terriblement plus difficile que le tragique.

Dans *la Chartreuse de Parme*, elle est absolument remarquable et c'est, de loin, elle qui a le plus compris l'esprit stendhalien. Après ce film où elle est grande dame, elle a tourné un rôle de paysanne dans *Bagarres*, film tourné dans le midi de la France par Henri Calef, un des plus jeunes metteurs en scène français parmi les plus valables (il est notamment le réalisateur d'un excellent film sur la Résistance et l'Occupation, appelé *Jéricho*). Son talent doit permettre à Maria Casarès de tout interpréter et son nom ne cessera de grandir.

Peu de détails intimes dans tout cela, direz-vous. C'est que Maria Casarès est une nature très fermée; avant tout une farouche solitaire qui aime vivre loin des curieux. Et puis, quand vous saurez que cette frémissante fille d'Espagne a deux passions: les émeraudes et le lard, qu'elle n'a pas d'autre parce qu'elle ne sait pas conduire et que le costume qu'elle préfère est son maillot de bain, serez-

vous plus avancés? Je ne le pense pas. Maria Casarès est de ces personnalités essentiellement artistiques qui ne sont "compréhensibles" que sur le plan artistique. C'est le signe d'un vrai talent. (Copyright par A.L.A.)

ST-DENIS
RAYMOND ROULEAU
MILA PARELY
CLAUDE CONSTANT
GENIA REMY dans
MONSIEUR DES LOURDINES
JEAN TISSIER dans "A VOS ORDRES MADAME"

TECHNICOLOR!
CORNEL WILDE
COLUMBIA PICTURES présente
Le fils de ROBIN DES BOIS
Avec Edw. Lewis, Edw. Esmond, Edw. Buchanan
Maintenant au
CHAMPLAIN
St-Catherine et Papineau, F.A. 1685

En trois ans, Lund décroche cinq rôles de grande vedette

Quand John Lund se rendit à Hollywood après une désastreuse tentative à la scène, on lui posa les questions d'usage, dont : "Quelle est votre ambition ?". Sa réponse fut directe, sincère et caractéristique de son tempérament : "Je veux prendre ma retraite".

Maintenant, six ans après cette scène, cet acteur blond de plus de six pieds jouit de toute la sécurité d'un homme à sa retraite, mais il n'est considérablement éloigné de son ambition de cette époque. On n'entrevoit pas encore le jour où il devra laisser le métier, parce que, de plus en plus, il est en demande auprès des cinéphilles. Il continuera encore pendant longtemps de recevoir son épaisse enveloppe de paie des studios Paramount. Car le fait est que, dans

son premier film, on vit son nom écrit en gros caractères sur toutes les affiches, ce qui n'est pas accordé à tous les débutants, loin de là. A son deuxième film, il était déjà considéré comme vedette de premier plan. On peut dire, pour le moins, que sa carrière a commencé dans les hauteurs.

John fit ses débuts dans *To Each His Own*, aux côtés d'Olivia de

Havilland. Pour son jeu dans ce film, Olivia de Havilland se vit décerner un "Academy Award". A partir de ce jour, Lund se mit à recevoir un volumineux courrier.

• Un moindre succès

Ensuite, on le vit dans *Perils of Pauline*, avec Betty Hutton. Lund considère ce rôle comme son moins intéressant, et ses milliers de correspondants ne se gênèrent pas pour le lui faire savoir.

Il aima son rôle dans *A Foreign Affair*, où il jouait en compagnie de Marlene Dietrich et de Jean Arthur. Ce rôle lui permit de faire valoir sa versatilité.

Quant à *Night Has A Thousand Eyes*, certains le considèrent comme un excellent... somnifère, mais tous s'accordent à louer le travail de Lund.

"Je n'ai pas le type du jeune

premier romantique," dit John. "J'ai plutôt le genre acteur de composition".

Il a récemment tourné dans *Miss Tatlock's Millions*. Dans ce film, il essaie de mettre la main sur un héritage qui ne lui revient pas en fait. Ceux qui ont eu la chance de voir cette production affirment que c'est le meilleur rôle de John jusqu'ici. On lui décerne déjà le titre de "la meilleure nouvelle vedette du cinéma américain des dix dernières années".

Qui pourrait penser qu'il y a trois ans, Lund vendit sa boîte de maquillage pour s'acheter une dactylographe. N'ayant pas le succès désiré à la scène, il avait décidé d'écrire des pièces. Il a vite vendu le dactylographe... et compte bien ne jamais être forcé de s'en acheter un autre!

La mort du "jitterbug"

HOLLYWOOD. — Les planchers des salles de danse devront certainement être agrandis dans un avenir rapproché, selon le champion mondial du "jitterbug", A. Walsh.

Walsh, qui danse avec June Allyson dans *Little Women* de MGM, prétend que le "jitterbug" se danse de moins en moins et qu'il ne se dansera plus du tout avant longtemps. D'après lui, les danseurs reviennent à la valse viennoise, si populaire autrefois.

Une enquête menée dans plusieurs clubs de la capitale du film a révélé qu'on joue maintenant deux valses et un tango à chaque session de danse. "Il y a six mois," dit Walsh, "il était impossible d'entendre plus d'une valse dans toute une soirée."



John Lund, que nous verrons bientôt dans *Night Has A Thousand Eyes* et dans *Miss Tatlock's Millions*, deux films de Paramount.

une période de temps relativement courte, Lund s'est acquis une célébrité et une popularité qui feraient l'affaire de beaucoup de ses confrères de la capitale du film.

• Dans cinq films

Jusqu'ici, il a joué dans cinq films, mais ces cinq films étaient des productions importantes. La liste des partenaires féminines avec qui on l'a fait jouer prouve, mieux que tout, la confiance qu'on lui a accordée dès le premier mo-

Cary Grant est timide

HOLLYWOOD. — Cary Grant, si romantique à l'écran, est un timide devant les femmes.

C'est ce qu'il disait récemment sur les plateaux de RKO, où il tournait dans *Every Girl Should Be Married*. Dans ce film, il doit adresser la parole devant un auditoire de 165 jeunes femmes. Une fois, pendant la guerre, il avait eu à affronter un auditoire de WAVES américaines à un programme de Bob Hope. Elles étaient quelques milliers, et, à l'entendre parler, on aurait pensé qu'elles étaient cinq millions.

"Comment aimeriez-vous vous trouver devant 165 femmes?" dit Cary. "C'est vrai que cela m'intimide, mais je n'y puis rien. Quand j'étais jeune, les jeunes filles me faisaient rougir, et je dois avouer que je n'ai pas changé."

Lumières Tamisées Musique Douce

MORTON GOULD ET SON ORCHESTRE

Artiste enregistrant exclusivement pour Columbia
Morton Gould vous invite à écouter ces ravissantes sélections dans une ambiance de "Lumières Tamisées et Musique Douce" — "You And The Night And The Music"; "Good-night Sweetheart"; "Tell Me That You Love Me Tonight"; "My Silent Love"; "Orchids In The Moonlight"; "I'm In The Mood For Love"; "Soft Lights And Sweet Music"; "Let's Put Out The Lights And Go To Sleep". Série D218... \$5.00



PHONOGRAPHE ÉLECTRIQUE PORTATIF SPARTAN

Un phonographe à 3 lampes, complet par lui-même, genre mallette. Haut-parleur à aimant permanent, monté sur écran acoustique. Spécialement conçu pour bon volume et meilleure tonalité que la moyenne des appareils.

Modèle 348P \$49.95

Nouvelle Aiguille Saphir Columbia — Joue 10 000 côtés — D'une uniformité incomparable. La pointe du Saphir a été façonnée microscopiquement — Usinée par les ingénieurs de l'enregistrement de façon à assurer un contact parfait... \$2.00

POUR LES GRANDS SUCCÈS

Columbia

est IMBATTABLE!

SUCCÈS DU JOUR

SUR DISQUES COLUMBIA

- C-1168 — ON A SLOW BOAT TO CHINA
— IN THE MARKET PLACE OF OLD MONTEREY
Kay Kyser et son Orchestre
- C-1170 — SO DEAR TO MY HEART
— LAVENDER BLUE — Dinah Shore
- C-1172 — HAIR OF GOLD, EYES OF BLUE
— TIME ALONE WILL TELL
Cyril Shane avec Accompagnement de Jazz
- C-1173 — PRETTY BABY
— JUST IMAGINE — Doris Day
- C-1146 — BUTTONS AND BOWS
— DADDY-O — Dinah Shore
- C-1176 — NO TIME
— FOUR BROTHERS — Woody Herman et son Orchestre



F-75C

SI C'EST UN SUCCÈS — IL EST ENREGISTRÉ SUR Disques Columbia

<p>"Au magasin de musique le plus complet au Canada"</p> <h3>ED. ARCHAMBAULT Inc.</h3> <p>500 est, rue Ste-Catherine Tél. : MA. 6201</p>	<h3>P.V.A. Aspeck</h3> <p>1671 ouest, Ste-Catherine (près Gay) Tél. : FI. 2436</p>	<p>Robert Clément</p> <h3>L'HERBIER & LATOUR</h3> <p>Garantie d'un an sur tous nos radios 2216 est, rue Bélanger</p>	<p>L'assortiment est complet</p> <h3>Modernage</h3> <p>5637, avenue du Parc Tél. : CA. 5712</p>
<h3>Arsenault</h3> <p>ENR.</p> <p>214, boul. Monkland VILLE ST-LAURENT Tél. : BY. 4938</p>	<p>Le magasin du confort électrique moderne.</p> <h3>ROBERT DUFREUIL</h3> <p>281 E., rue Ste-Catherine L.A. 7275</p>	<p>Au Rayon des Disques (Sous-sol)</p> <h3>MESSIER</h3> <p>1480 est, rue Mont-Royal Tél. : FA. 3781*</p>	<h3>Musicana</h3> <p>Fernand & Jean Armand, prop. 1657 est, ave. Laurier Le seul magasin de musique de la rue Laurier Tél. : CH. 3717</p>
<h3>Bouthillier</h3> <p>MUSIQUE</p> <p>6405, St-Hubert - CR. 7115 (près Beaubien)</p>	<p>Choix complet de disques COLUMBIA</p> <h3>LA CHANSON FRANÇAISE</h3> <p>ENR.</p> <p>4453, St-Denis — HA. 3821</p>	<h3>Jos. Lipari</h3> <p>LTEE</p> <p>Magasin à rayons 7111, St-Denis — TA. 0531 (coin Jean-Talon)</p>	<h3>PARK AVENUE RADIO COMPANY</h3> <p>Venez visiter notre rayon ultra-moderne de disques. Assortiment complet.</p> <p>5377, ave du Parc - CR. 1109 entre Fairmount et St-Viateur</p>
<h3>Les Frères Duval</h3> <p>Accessoires électriques, disques, cadeaux, réparations de radios</p> <p>2151, Frontenac - FA. 1448</p>	<h3>Jules Jacob</h3> <p>Spécialité: Disques et radios</p> <p>379 est, Rachel — MA. 9883 6645, St-Hubert - TA. 6389</p>	<h3>A.E. Marcotte</h3> <p>3906 est, rue Ontario Tél. : CH. 9628</p>	<h3>J. E. Turcot</h3> <p>Musique et instruments</p> <p>568 est, rue Ste-Catherine Tél. : LA. 2111</p>
<p>Venez choisir vos disques COLUMBIA chez</p> <h3>Dupuis Frères</h3> <p>Mezzanine, rue Demontigny est</p>	<h3>J. H. Lessard</h3> <p>ENR.</p> <p>Madame J.-H. Lessard, prop. 2651, rue Masson Tél. : FR. 6683</p>	<h3>A. Ménard</h3> <p>Accessoires électriques et disques</p> <p>7619, St-Hubert - DO. 5091</p>	<h3>VERDUN MUSIC CENTRE</h3> <p>LTEE</p> <p>612, ave. de l'Eglise, Verdun Tél. : YO. 1651</p>

14e REVUE

BLEU et OR

AU

MONUMENT NATIONAL

25-26-27 nov. - 8.30 p.m.

- BILLETS •
- 2.25 - 2.00 - 1.75 - 1.50 - 1.25
- 1.00 - 0.75
- RESERVATIONS •

Ed. Archambault, MA. 6201
Mon. National, PL. 6404
Willis & Co., PL. 9526

RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

On fondera bientôt un groupe d'art laurentien dont les membres seront recrutés parmi les peintres et amateurs de Ste-Agathe, St-Sauveur, Piedmont, Val-Morin et autres villes du nord. Cette colonie d'artistes sera particulièrement active à l'été, alors que des conférences et des séances d'études seront présentées par les personnalités les plus marquantes de l'association... Une chaîne de cinés de la métropole et de la province vient d'engager plusieurs chanteurs canadiens qui se feront entendre au cours des représentations, entre deux films. Si ce genre de spectacle connaît du succès, on en viendra à éliminer le moins bon des deux films à l'affiche pour présenter du vaudeville. Excellente idée, ne croyez-vous pas? Car, avec ces films de deuxième ordre mis au rancart, on encouragera les talents indigènes... Un album de trois grands disques, que l'on vient de mettre sur le marché, renferme les principales parties du film "Hamlet". C'est l'acteur shakespeareen Laurence Olivier qui interprète, comme cela se devait, les tirades principales de l'oeuvre enregistrée... Mme Ruth Sorel, la célèbre danseuse européenne, enseigne son art à un groupe de pupilles de Shawinigan-les-Chutes...

Mlle Lucienne Letondal a été admise comme élève de première année au Conservatoire de Paris, après avoir passé avec succès les examens d'art dramatique requis. Sur les 500 aspirants, douze seulement furent agréés comme pupilles... A ne pas manquer: la présente exposition des oeuvres de Henri Masson, J. Borodin et Ch. Godin, à l'Art Français, rue Laurier. On se rappellera que le directeur M. Lange exposa, l'été dernier, les tableaux de Masson (avec ceux de Fortin et Constantineau) à Paris... Encourageons "l'oeuvre de la Soupe" en souscrivant généreusement à la campagne annuelle qui se poursuit. Rappelons qu'en plus de venir en aide quotidiennement aux indigents de la métropole, cette organisation s'occupe d'envoyer des fillettes à la campagne durant la belle saison. Veuillez faire parvenir votre obole à 551 est, rue Ste-Catherine, (HA. 5076) au nom de la société précitée... La semaine de la mode des manufacturiers (printemps 1949) réunit à Montréal les couturiers canadiens avec les années, cet événement prend plus d'importance au pays, et bientôt, Montréal rivalisera avec les centres mondiaux... Mistinguett, Bourvil, Payol et Dubas seraient parmi les artistes français attendus cette saison en Amérique. Montréal applaudira ces vedettes peu après leur arrivée à New-York...

Le disque Polydor gagne de plus en plus de popularité au Canada, avec l'enregistrement de chansonnettes par des Canadiens. Mme Rolande Desormeaux, qui a enregistré trois disques pour cette compagnie, est maintenant fort appréciée des discomanes étrangers; la distribution de Polydor étant mondiale... L'exposition d'artisanat de Lachine continue d'attirer les foules. Plusieurs nouveaux artisans dont les oeuvres méritent l'attention des visiteurs possèdent des kiosques à l'aspect fort accueillant... "Papa Grégoire", une oeuvre du chanteur-compositeur Michel Noël, sera enregistrée sur disque par l'auteur, une fois le décret levé sur les enregistrements par l'union des musiciens. Dans l'intervalle, cette chansonnette sera publiée par une importante compagnie de musique en feuilles de la métropole... Une nouvelle pièce de théâtre sur le Broadway met en vedette l'acteur de l'écran Charles Boyer. Intitulée "Red Gloves", cette présentation newyorkaise est une version américaine d'une oeuvre de Sartre... Comment un grand musicien peut-il donner son meilleur en concert lorsque la scène est envahie par quelque deux cents spectateurs, comme ce fut le cas dernièrement lors du récital d'un pianiste réputé? Dans le passé, les journaux locaux ont commenté sévèrement le manque de tact des impresarios qui permettaient pareil état de choses...

L'aquarelliste Rafal Malczewski, Premier prix de l'exposition internationale de Paris, habite maintenant Ste-Adèle. Lors d'une prochaine exposition montréalaise, cet artiste ne manquera pas de présenter de nombreux paysages de la région... En fin de semaine, la troupe V.L.M., dont la distribution comprend Guy Mauffette, Huguette Oigny, Jean-Pierre Masson, Félix Leclerc, Julien Lippé et Yves Viens, a donné, à St-Jérôme, une représentation de la pièce le Petit Bonheur. La représentation fut un brillant succès... Aux Etats-Unis, la télévision continue de faire des pas de géant. Voilà que l'on offre des émissions télévisées des grandes expositions de peinture; ainsi que des causeries illustrées sur l'astronomie, directement de l'observatoire du mont Palomar, en Californie... De nouveau, le Père Noël a fait son apparition dans les magasins à rayons. Et les plus jeunes admirateurs commencent déjà à se demander comment le pauvre homme réussit à se dédoubler en autant de personnages qu'il existe de bazars!... La Pointe-Calumet, à quelque trente mille de Montréal, deviendra un véritable centre culturel, à l'été, si les projets de plusieurs professeurs se réalisent. Certes, la plage sablonneuse de cette ville reste l'endroit idéal pour l'établissement de gymnase en plein air...

Une exposition des premières oeuvres du peintre français Vuillard, qui se tient actuellement dans une galerie newyorkaise, reste l'un des grands événements de la saison. De bonne heure, celui-là montra un talent supérieur qui ne pouvait qu'éclater au grand jour... Plusieurs comédiens montréalais se préparent pour entreprendre le voyage en Europe au printemps. Pour la majorité, c'est Paris qui reste le but ultime de ces excursions européennes... Le film "Joan of Arc", avec Ingrid Bergman, gardera l'affiche d'un ciné local durant plusieurs semaines. Cependant, nous recommandons d'assister aux premières représentations données dans notre ville... Ces "lollypops" géants, dont nous annonçons jadis la fabrication en grand nombre, remplissent aujourd'hui les comptoirs. Avec les cannes de sucre d'orge des Fêtes, les étalages de bonbons ne manqueront pas de couleurs... Au cours de l'hiver, les avions-fusées, genre Vampire, survoleront le ciel montréalais en petit nombre. Mais, au printemps, ces machines obscurciront presque notre coin de firmament... Et, nous vous remercions la semaine prochaine avec d'autres nouvelles en exclusivité...

Les ennuis de la popularité

HOLLYWOOD. — Les poissons rouges qu'on met dans des bocaux ont toute la sympathie des vedettes du cinéma. Leur vie privée se ressemble énormément.

Récemment, Victor Mature se rendit, avec un ami, sur une route de la banlieue de Los Angeles, pour faire cinq milles de course dans l'intention de se mettre en bonne condition physique pour son rôle

d'un joueur de football dans Interference de RKO.

Il n'avait pas couru depuis quinze minutes à l'arrière de l'auto de son copain qu'il se vit suivi par une centaine de jeunes garçons et de jeunes filles à pied ou à bicyclette. Les automobilistes se mirent à arrêter le long de la route pour voir ce qui se passait, si bien que la circulation fut bien vite congestionnée. Des policiers vinrent au secours de ce pauvre Mature. Le lendemain, il a jugé plus prudent de se rendre sur une route moins fréquentée.

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — Charles Boyer délaisse le cinéma pour un temps indéterminé. A partir du 8 décembre prochain, il sera la vedette, sur le Broadway, de Red Gloves, une pièce de Sartre, connue en français, sous le nom de Les Mains Sales. Les autres vedettes de ce spectacle, qui est donnée au théâtre Mansfield, sont John Dall et Joan Tetzel... On annonçait récemment que Eleanor Parker serait la partenaire de Ronald Reagan dans The Hasty Heart, qui sera tourné en Angleterre... Mais on apprend maintenant qu'Eleanor Parker a refusé le rôle et qu'elle sera probablement remplacée par Dorothy Malone... Les admiratrices de Van Johnson recevront certainement un choc quand elles verront leur acteur préféré portant une moustache. En effet, Van se laisse pousser la moustache pour Good Old Summertime, où il joue aux côtés de Judy Garland.



Charles Boyer

Les studios MGM ont acheté les droits de Tension, un roman de John Klorer, pour en tirer un scénario pour un film futur de Robert Taylor et Van Heflin. L'action du film se passera à Los Angeles et racontera une histoire de meurtre... Quant à James Mason, tout le monde veut lui confier des rôles. Il jouera peut-être dans Pandora de MGM. Il a accepté de jouer dans Madame Bovary...

Samuel Goldwyn vient d'annoncer que Teresa Wright et Dana Andrews seront les vedettes d'Awakening. C'est la première fois qu'ils tournent ensemble depuis The Best Years of Our Lives. Andrews est actuellement à Londres où il tourne dans Britannia News, de 20th Century-Fox. Teresa Wright, qui s'était retirée de l'écran pendant 2 ans vient de terminer Enchantment, où elle joue aux côtés de David Niven. Ce film sera montré à New-York vers la fin de décembre. Le scénariste d'Awakening est Walter Reisch, qui fut l'auteur des scénarios de Ninotchka, Gaslight et That Hamilton Woman... Si l'acteur anglais Patric Knowles réussit à tourner un film en Angleterre pendant l'hiver, comme il le veut, ce sera sa femme, Enid Percival, qui sera sa partenaire. Elle est très connue en Angleterre, où elle a fait beaucoup de théâtre et tourné plusieurs films. Ils sont mariés depuis douze ans.

Greer Garson est l'une des rares actrices qui puissent se passer des services des maquilleurs, même quand elle tourne des films en couleurs. Son prochain film, The Forsyte Saga, sera en couleurs et elle ne se servira d'aucun maquillage. Ingrid Bergman peut se vanter de la même chose... Pendant son récent voyage au Mexique, Esther Williams a été reçue par le président de ce pays. Il lui a même permis de se servir de son yacht de 110 pieds.

Le prochain film de William Powell sera Take One False Step, à Universal-International. Dans ce film, Powell sera un professeur de collège qui néglige un peu ses élèves pour tomber en amour avec une jolie fille. On peut s'attendre à une bonne rigolade... Task Force est un film de Warner; l'élément masculin est à l'honneur. Nous y verrons Gary Cooper, Wayne Morris, Bruce Bennett et John Ridgeley...



William Powell

Angela Lansbury et Frank Morgan sont tous deux étonnés de se voir dans de tels costumes. Mais il le faut, puisqu'ils jouent dans The Three Musketeers de MGM. Angela Lansbury est la reine et Frank Morgan, le roi Louis XIII. Cette adaptation du populaire roman d'Alexandre Dumas met aussi en vedette Lana Turner, Gene Kelly, June Allyson et Van Heflin.

Une Biographie par Semaine

Pour la plupart des gens, Détroit n'est que la ville des automobiles, mais, pour Lina Romay, Détroit est la ville où elle a rencontré la chance. C'est là que cette charmante chanteuse obtint ses premiers succès, qui devaient la conduire dans la capitale du film.



Lina Romay

En 1940, Lina, de son vrai nom Elena, vivait à Détroit. Son père était consul du Mexique dans cette ville. Un soir, lors d'une fête, le maître de cérémonies invita la jeune Elena à monter sur la scène, avec sa guitare, et à chanter une chanson.

C'était la première fois qu'elle apparaissait en public. Un journaliste de Détroit était présent à cette réunion. Il pensa que cette jolie fille aux yeux bruns et douée d'une voix aussi prenante avait beaucoup de talent.

Il lui arrangea aussitôt une audition à la radio. On lui fit signer un contrat pour un programme de quinze minutes chaque semaine, au salaire de cinq dollars. Elle venait de commencer sa série d'émissions quand Xavier Cugat vint jouer à Détroit. Un théâtre rival décida de présenter un spectacle sud-américain et engagea Lina comme chanteuse. Son succès fut immédiat. Cugat l'entendit et lui offrit de l'engager comme chanteuse. Elle refusa, préférant rester avec sa famille à Détroit.

Quand, plus tard, elle déménagea à New-York, avec sa famille, les choses se passèrent autrement. Cugat cherchait désespérément une jeune chanteuse. Un agent lui confia qu'il en connaissait une. Cugat la fit venir, et c'était encore Lina. Il l'accepta sur-le-champ et c'est lui qui lui suggéra de prendre le nom de Lina.

La chance continua de lui sourire et elle fit bientôt ses débuts cinématographiques dans You Were Never Lovelier, avec Cugat et son orchestre. Ensuite, elle obtint des rôles dans Stage Door Canteen, The Heat Is On, avec Mae West. En 1943, elle signa un contrat avec MGM et, une fois de plus, on la vit avec l'orchestre de Xavier Cugat, dans Two Girls and a Sailor et dans Bathing Beauty.

Pendant qu'elle tournait Two Girls and a Sailor, elle épousa John Lawrence Adams, un courtier de Los Angeles.

A ce moment, elle partit, avec Xavier Cugat, en tournée de concerts à travers les Etats-Unis, mais elle revint bientôt à Hollywood, pour tourner d'autres films.

Lina est une bonne pianiste. Elle aime les couleurs et particulièrement les couleurs vives. Elle aime la nature et surtout les fleurs. Elle collectionne les poupées. Sa seule superstition est d'allumer trois cigarettes avec une seule allumette.

Elle déteste l'obscurité. Une fois elle vit la mort de près quand l'automobile dans laquelle elle voyageait avec sa famille glissa dans un ravin. Elle a un chien qu'elle a appelé Negra. Elle va au cinéma aussi souvent qu'elle le peut.

Elle est née à New-York, où son père travaillait pour le compte du gouvernement mexicain. Elle fréquenta des écoles de Brooklyn et de Long-Island. Ses cours préférés étaient ceux d'anglais et de couture. Elle est aussi une excellente nageuse.

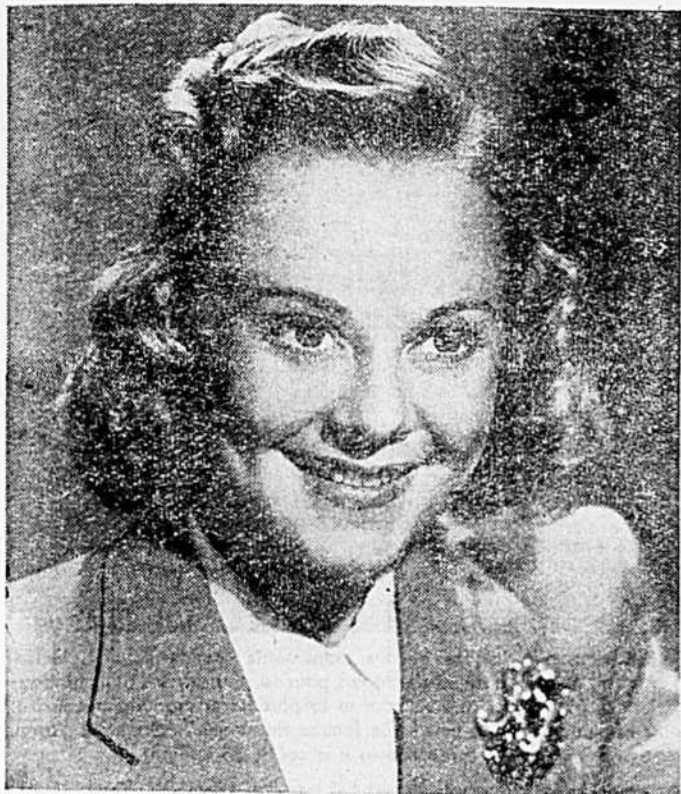
Elle n'a pas de résidence fixe. Elle vit à Hollywood, à El Paso, au Texas, et souvent se rend à Mexico, pour visiter sa famille.

Ses autres films ont été Weekend A The Waldorf, Adventure et Honeymoon.



Angela Lansbury et Frank Morgan sont tous deux étonnés de se voir dans de tels costumes. Mais il le faut, puisqu'ils jouent dans The Three Musketeers de MGM. Angela Lansbury est la reine et Frank Morgan, le roi Louis XIII. Cette adaptation du populaire roman d'Alexandre Dumas met aussi en vedette Lana Turner, Gene Kelly, June Allyson et Van Heflin.

Les pays du nord de l'Europe ont fourni un grand nombre d'actrices au cinéma américain



SONJA HENIE est née à Oslo, en Norvège, le 8 avril 1913. Encore jeune, elle étudia la danse en Norvège et en Angleterre. En même temps, elle faisait ses débuts comme patineuse. Elle gagna plusieurs tournois dans son pays avant d'être championne aux jeux Olympiques. Elle répéta cet exploit à trois reprises. Elle vint ensuite aux Etats-Unis et fit ses débuts à l'écran en 1937, dans "One in a Million". Elle tourna une dizaine de films dont le dernier est "The Countess of Monte-Cristo". On dit que son métier de patineuse lui a permis d'amasser une fortune de 10 millions. Elle est aussi directrice d'un spectacle sur glace à New-York.



INGRID BERGMAN n'est pas la moindre parmi les actrices européennes maintenant établies aux Etats-Unis. Elle est née à Stockholm, en Suède, en 1917. Après avoir terminé ses études, elle choisit la carrière cinématographique. Elle avait été l'étoile de onze films suédois quand David-O. Selznick réussit à la convaincre de venir à Hollywood. Elle a tourné onze films à Hollywood, dont le dernier, "Joan of Arc", passera sur nos écrans pendant la saison d'hiver. Elle est maintenant copropriétaire de Sierra Pictures, avec Walter Wanger. C'est cette compagnie qui a produit "Joan of Arc", l'un des films les plus dispendieux jamais réalisés à Hollywood.

SIGNE HASSO, de son vrai nom Signe Larsson, est née à Stockholm, en Suède. Tout comme Ingrid Bergman et Greta Garbo, elle fréquenta l'institut d'Art dramatique de la capitale suédoise. Elle fit ensuite du théâtre sur les scènes de Stockholm, puis débuta au cinéma. En 1933, elle arriva à Hollywood et tourna dans "Assignment in Brittany". Elle joua dans quelques autres films, mais ne fut pas satisfaite de ses rôles jusqu'au jour où on lui confia la vedette féminine dans "A Double Life", aux côtés de Ronald Colman.



GRETA GARBO est sûrement la plus célèbre actrice qui soit jamais sortie de Suède. Elle est née à Stockholm, le 18 septembre 1906. Elle débuta comme danseuse dans son pays. Elle tourna pour la première fois à Hollywood dans "Torrent". Dans la suite, elle a tourné 21 films à Hollywood. Il est presque certain qu'elle tournera de nouveau en 1949. Elle a toujours mené une vie très retirée et s'est plu à s'entourer de mystère. Elle vit à Beverly-Hills, le quartier résidentiel des artistes d'Hollywood, mais elle voyage beaucoup.



VIVECA LINFFORS est la dernière actrice suédoise à tenter sa chance au cinéma américain. Elle a tourné son premier film, "Night Unto Night", aux studios Warner, aux côtés de Ronald Reagan. Bien qu'elle n'ait que 27 ans, elle est depuis longtemps célèbre dans son pays, où elle a tourné plusieurs films. On se souvient de "Le jour se meurt", où elle jouait aux côtés de son compatriote, Hasse Ekman. Le deuxième film qu'elle ait tourné à Hollywood est "To the Victor", où elle partage la vedette avec Ronald Reagan et Victor Francen.



L'Inde trouve dans le cinéma un facteur de richesses et un moyen de réformes

(PAR JACQUES VEYRIERES)

Après 35 années de luttes, le cinéma indien est-il en passe de devenir une industrie internationale? On serait porté à le croire si l'on analysait seulement ce problème sous un angle purement pratique; il n'est rien en effet que ne laissent espérer les progrès fantastiques réalisés aux Indes par les pionniers du septième art.

En 1913, naissait Harishandra, cet admirable film mythologique, tiré d'une légende sacrée, dont les critiques du monde entier ont dû reconnaître les qualités indiscutables, la technique si particulière, l'étude de caractère déjà très apparente. Harishandra fut plus qu'une réussite, un film à amuser grands et petits, ce fut le germe qui devait donner le jour à l'industrie indienne du film. Mais que faire du meilleur germe, si le champ dans lequel on doit le semer est un terrain inculte et plein de rocailleries. Faute de crédits, manque de studio et d'argent, livrée aux calculs intéressés de financiers véreux, cette grande industrie, aujourd'hui l'une des plus importantes de l'Inde, ne doit qu'à la persévérance, aux sacrifices de quelques hommes, toute son actuelle vitalité.

● Un palais oriental? Quatre planches et deux étoiles!

Au début, le film se présentait sous la forme d'un documentaire, tourné avec le minimum de frais; l'Inde offrant aux photographes assez de sites naturels pour éviter la construction de décors ruineux. Quelques malheureuses planches peintes et deux ou trois vieilles tentures constituaient le merveilleux château d'Ali-Baba. Les voleurs n'ont plus qu'à bien se tenir... pour ne rien faire tomber! Friends autant d'aventures inter-

A la manière d'Hollywood

HOLLYWOOD. — Après douze ans de service à MGM, Sam Katz, assistant de Louis-B. Mayer, a demandé une résiliation de contrats, parce qu'il a l'intention de laisser son poste dès le mois de mars prochain. Il entend succéder à son frère, Harry Katz, mort récemment et propriétaire d'une chaîne de quarante cinémas. Son contrat était encore valable pour cinq ans à MGM. Les studios semblent prêts à lui payer une somme de \$1,000,000. Il a aussi droit à une pension à vie de \$35,000 par année.

minables que d'exploits héroïques à la manière d'Eddie-Polo ou Douglas Fairbanks, le public indien contraignit ses producteurs à tourner de longs métrages, qui, à l'égal des oeuvres d'Homère, devaient "chanter" (les films étaient muets) les exploits d'un noble chevalier en proie aux intrigues des plus méchants coquins.

Dans cet ordre de film on peut citer Anarkali-Vasantasena Savitri et le Fils d'Ashoka, aux aventures inoubliables.

Films à grand spectacle, ils remportèrent tous les suffrages, malgré de nombreuses imperfections dues, pour la majorité, à une méconnaissance presque complète des prises de vue. A l'époque il n'était pas rare de voir certaines images où l'abondance des personnages rendait impossible la compréhension du film lui-même. L'importation massive de films étrangers, d'abord américains et anglais, puis français et allemands, incitèrent les scénaristes indiens à rechercher auprès de leurs confrères cette technique qui leur faisait défaut.

● Une révolution sociale créée par le cinéma

Après un stage de quelques mois, une jeune équipe revint au pays ramenant avec elle des principes si différents que toute l'Inde allait en être bouleversée dans les jours à venir. Tous les problèmes, jusqu'alors "tabou", furent traités d'abord avec timidité, mais chaque jour avec plus d'audace. On pouvait être un héros tout en contractant une union avec la fille d'une paria. On pouvait être une héroïne en marquant son désir d'émancipation. Soigner un malade au lieu de le laisser mourir sortait peut-être des principes établis, mais passait à coup sûr auprès du public pour un acte charitable et courageux. Une telle révolution sociale due à l'étude des sentiments et du caractère hindou devait dresser contre les producteurs cinématographiques toutes les castes dominantes. Seul au milieu de pareils

ennemis, le cinéma indien pouvait-il triompher? C'est à la parole seulement qu'il doit sa résurrection.

● "Les étoiles se lèvent à l'Orient"

L'apparition du film parlant plongea aussitôt le monde du cinéma dans la panique. Les vedettes du muet passèrent aussi rapidement de mode que les toilettes d'une élégante de Paris; rares furent celles qui réussirent à se maintenir en place. Les producteurs anxieux recherchèrent de nouvelles vedettes capables de parler à la perfection l'hindoustani, de chanter et de danser. Ce fut une véritable pluie d'étoiles, mais d'étoiles filantes, car, la technique du scénario n'existant pas, les artistes se contentaient de chanter pendant trois heures, faisant du film un récital ou un "beuglant". On cite des films de cette époque qui ne comportaient pas moins de 32 chansons!

Après qu'il eut laissé entrevoir un avenir plein de promesses, le cinéma indien effraya ses propres producteurs et directeurs. Le public se lassait de jour en jour pour ce genre de spectacles. Avec Chandidas, Devdas, Purnabhat et Seetha, drames historiques, les scénaristes hindous marquèrent de nombreux points.

Des firmes réalisèrent des films d'art. Mettant à profit la richesse naturelle de ses paysages, l'Inde devait tourner des chefs-d'oeuvre: ce furent la Fille de l'Himalaya, Sikandar (tourné au Cachemire), Sakuntala, Savitri et Ram-Rsya, qui font connaître au monde les beautés inestimables d'une civilisation disparue. Tukaram et Ramshastri inauguraient le film folklorique, qui mettait en scène l'esprit même de l'Inde. La littérature régionale avec les histoires et les drames du Hindi et de l'Urdu, les thèmes du Tamil, les anciens ouvrages sanscrits, les nouvelles du Bengali devaient fournir aux scénaristes les thèmes de leurs bandes. Depuis quelques années, nombre de sculpteurs et d'artistes reçoivent des encouragements qui leur permettent de s'intéresser au développement de cette industrie de luxe, seul divertissement du peuple hindou.

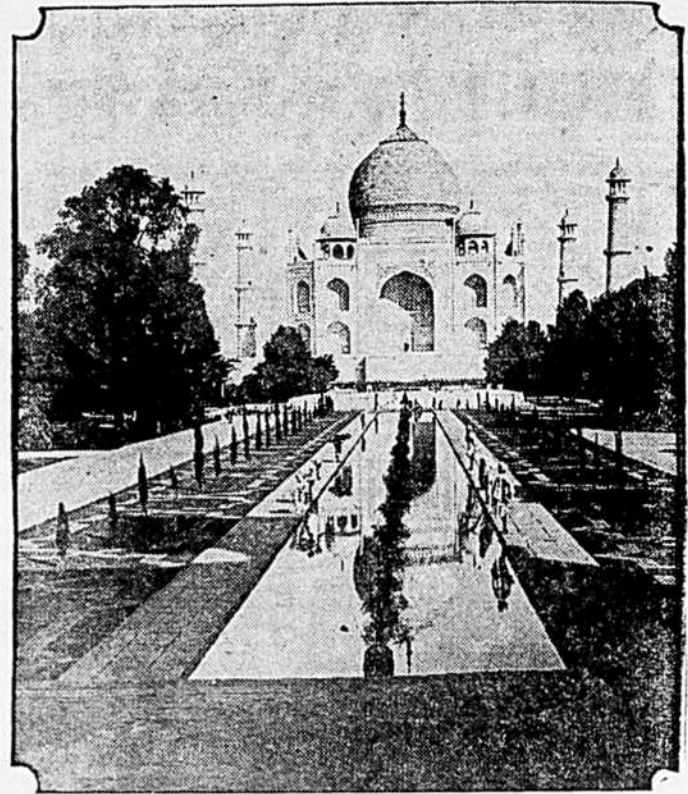
● 1.400 salles pour 165 millions de spectateurs

Analysé avec objectivité, le film indien présente de nombreux défauts: il y a en lui trop d'éléments inutiles, trop de "hors-d'oeuvres", excellents lorsqu'ils sont pris en petites doses, mais indigestes lorsqu'ils ont le malheur de devenir copieux. Le cinéma indien est trop copieux en matière de chants et de danses. Il semblerait que les scénaristes indiens veulent tout traiter dans leur film, peut-être pour cette raison seule que parmi leurs 365 millions de clients, il s'en trouve 365 millions dont les goûts diffèrent! Aussi cette abondance voulue, cette recherche qui nuit au mordant, au pathétique du film semble un grief lourd de conséquences. 1.400 cinémas, c'est bien peu pour 365 millions de spectateurs. En faisant un simple petit calcul, on ne trouve pas moins de 260,000 personnes pour un seul cinéma! Le nombre même de ces salles ne permet qu'un changement de film assez peu fréquent. Il n'est pas rare d'entendre un habitant de Bombay ou de Calcutta vous dire: "On va voir la fille de l'Himalaya ce soir? Comme vous lui répondez: "Avec plaisir," il

Le cercle d'Art

Vendredi le 26 novembre à St-Laurent le Cercle d'Art et la Société Prospero présentent à St-Laurent, à l'Auditorium du Collège, le chef-d'oeuvre du cinéma italien de l'après guerre: Sciuscia, un film bouleversant de vérité; primé par l'Académie des Motion Pictures de Hollywood, (OSCAR) l'année dernière.

Pour compléter le programme le grand documentaire français sur le sculpteur Rodin, une grâceuse-té du gouvernement français. (Communiqué.)



Des sites pittoresques et des monuments comme celui-ci, le Taj Mahal, à Agra, servent de décors pour la plupart des films hindous. Le Taj Mahal est connu "comme le plus beau monument construit à la mémoire de la plus belle femme du monde". On a mis 15 ans à le construire et il a coûté 15 millions.

vous confie amicalement: "C'est la 199e fois que je vois cette bande!"

● La couleur et l'Inde

La majorité des établissements qui produisent les films sont des sociétés privées qui préfèrent ne faire que quelques films de qualité, afin de s'assurer des bandes rentables. Une ou deux sociétés indiennes, intéressées par les résultats anglo-saxons dans le domaine du technicolor, viennent d'entreprendre la réalisation de films en couleurs, dites naturel-

les. La première bande à sortir s'appellera Ajit. Le gouvernement indien semble s'intéresser à de pareilles réalisations. Si riche par son passé, l'Inde va-t-elle créer bientôt un nouvel Hollywood? Tout le laisse espérer; ce ne sera certes pas la beauté de ses sites naturels qui empêcheront une pareille réalisation. Signe d'une jeune civilisation, le cinéma a conquis le coeur des plus vieux habitants de la terre!

(Copyright la Page Internationale)

Oui mesdames...



C'est la fameuse

Wonder-Bra

ajustée par

L'EXPERTE RECONNUE

Mme J. G. Fournier
Corsetière experte diplômée

7153 ST-DENIS (Coin Jean-Talon)

TA. 2717



LE SOULIER
"VAMP"

La plus récente
création de
New-York

\$12.50
la paire

Toutes pointures
Largeurs:
étroit et médium

Tel qu'illustré, en exclusivité le fameux soulier avec courroie à la cheville, style nouveau, dentelé. Semelle plate-forme, talon haut. Dans les nouvelles teintes de bronze, gris métallique, bleu marine. Suède noir.

Grand choix de galoches, couvre-chaussures en velours et bottes en cuir

Commandes postales remplies avec soin

Kitty - CHAUSSURES -
Kelly

533 ouest, rue Ste-Catherino (près du théâtre Orpheum)
1312 ouest, rue Ste-Catherino (en face de Ogilvy's)

CAPRICES DE NOS VEDETTES

Michel Noël se livre à la photographie et compose des chansonnettes à succès

Michel Noël nous répondit: "Pour ce qui est de mon 'hobby', alors là, le mien, c'est sans contredit la photographie... Ce caprice, je le pratique dès que j'ai un moment libre."

Et l'instant d'après, notre interlocuteur nous pria de passer dans une autre pièce de sa demeure où l'on pourrait examiner à l'aise ses plus récents chefs-d'oeuvre photographiques.

"J'ai même fait un film dont la vedette est ma petite Lise," poursuivit-il, après nous avoir installé dans un confortable fauteuil. "C'est cette pellicule que je tiens à vous montrer immédiatement."

Il sortit un projecteur minuscule d'un étui en cuir, puis, une fois le courant électrique établi, dirigea la lentille de l'appareil vers le mur blanc. Alors, sur l'écran improvisé, les images d'une bande fort bien réussie se succédèrent.

Nous félicitons notre hôte de son talent de cinéaste, lorsqu'il ouvrit une grande boîte métallique où s'entassaient des photographies de toutes grandeurs.

"J'ai rapporté des Aléoutes et d'Europe, de nombreuses photos," reprit-il. "Permettez que je vous les montre; j'avoue que pour moi

c'est un régal sans pareil que de les revoir à l'occasion."

On comprit que Michel Noël avait fait la dernière guerre. Car, là se retrouvaient des scènes de nombreux pays, l'Ecosse, la France, l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne et l'Italie, en plus des photos de Kiska et autres sites nordiques.

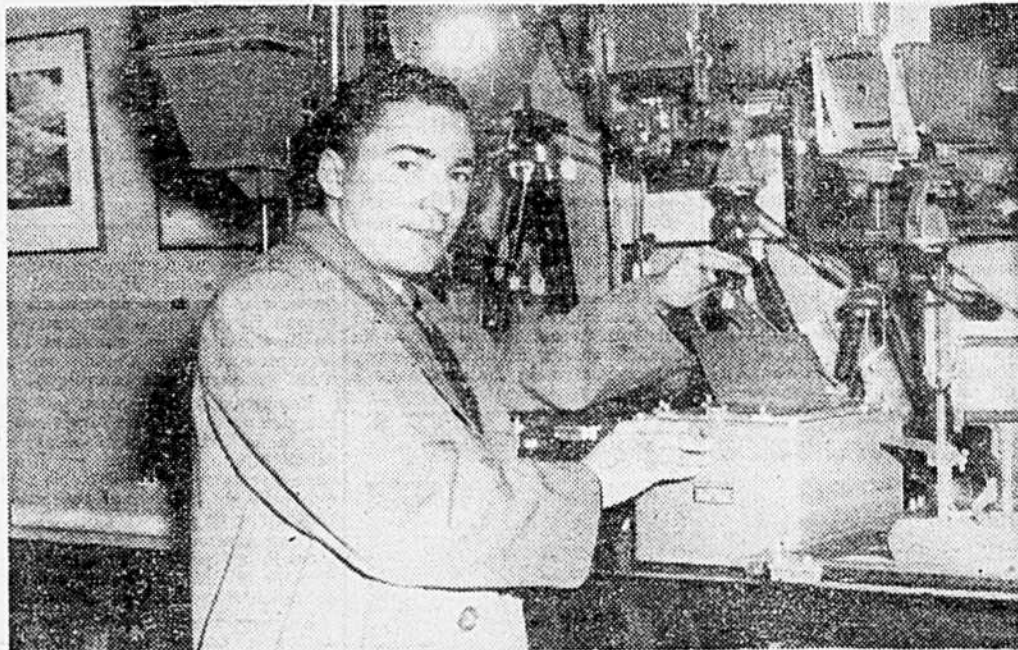
"Partout où je suis allé, je n'ai pas manqué de photographier ce que je voyais de plus intéressant," affirma Noël. Puis, il poursuivit, en relatant des incidents de sa vie de soldat: "J'ai vu Paris. J'avais toujours rêvé de voir la ville lumière. On dit 'voir Naples et mourir!', et bien, moi, j'ai vu Bergen-op-Zoom et j'ai failli mourir. J'ai été blessé en Hollande. Trois mois à l'hôpital. Alors, il devenait nécessaire d'occuper les heures, à 'tuer le temps'. Je prenais des photographies de mes copains. Et aussi, je me mis à composer des chansons. Voilà comment est né mon goût pour la composition de chansonnettes. Jusqu'à présent, j'ai fait les paroles et la musique d'une trentaine de chansonnettes, dont cinq ou six ont été chantées à la radio. Elles seront publiées et endisquées par d'importantes compagnies dès que le décret sur les enregistrements sera aboli."

"Mes projets? C'est chanter, chanter et chanter encore! Réussir, arriver dans ce métier si difficile de chanteur fantaisiste. Créer de la joie autour de soi, n'est-ce pas là la plus légitime des ambitions?"

Point n'est besoin d'être prophète pour dire que l'avenir sera favorable à Michel Noël . . .

● Nombreuses émissions

Michel Noël, qui est le fils de M. Jean Croteau, naquit le 23 septembre 1922. C'est aux côtés de son père qu'il débuta à la scène, dès l'âge de trois ans. Ensuite, il participa aux séances de l'école où l'avaient placé ses parents. A l'école supérieure du Plateau, à Montréal, il occupait ses loisirs à l'étude de la diction, avec M. Hanck. L'art dramatique fut étudié à l'Atelier, avec M. Willie Fréchette. Ainsi,



Michel Noël, de son vrai nom Noël Croteau, se plaît à faire de la photographie durant ses loisirs. Lors de notre visite à sa demeure montréalaise, le chanteur et compositeur nous montra de nombreuses scènes des villes européennes et un film de sa petite fille Lison.

une de ses lères apparitions fut dans une troupe mettant en vedette Victor Franceu, au théâtre St-Denis. Puis, on donna Cyrano, la Robe rouge, la Fugue, l'Ombre du Harém, avec Ramon Novarro.

Bientôt, Michel Noël (ou Noël Croteau, de son vrai nom) se fit applaudir à l'Arcade. Vint la guerre . . . et, pour notre héros, Kiska et l'Europe.

Aux Aléoutes, Noël fut directeur du poste émetteur installé pour distraire les soldats canadiens. Aidé de camarades, il écrivit le plan d'une revue intitulée Kiskafait ça?, dont la première représentation fut donnée un jour de Noël.

On revint au pays, mais on resta à Vancouver. Dans cette ville, l'artiste chanta durant trois mois au théâtre Globe, et monta une autre revue la Symphonie cana-

dienne. De retour à Montréal, Michel se fiança. Mais, quelques jours plus tard, il devait partir pour l'Angleterre. Il revint au pays, en décembre 1945, et épousa Mlle Rita Céré.

Quelques mois plus tard, il entra au service du poste CKAK, à titre de scripteur et de comédien. On lui confia d'abord le programme matinal Veille . . . avec Tigus Pomeriot. Par la suite, il chanta à de nombreuses émissions, notamment Paul et Gaston, avec Errol Malouin, le Petit Café, avec Phil Lauzon, On chante dans mon quartier, le Marchand de bonheur, etc.

Ses deux chansons, Petite Lison et Mohammed Ali Ben Swing, seront publiées prochainement par les Editions Sud. Plus tard, elles seront endisquées et distribuées en Amérique et en Europe.

LE VICOMTE.

Une reine de France bientôt canonisée!

Le Pape a reçu à Castel-Gandolfo Mgr René Fontenelle, chanoine de Saint-Pierre, postulateur de la cause de canonisation de la bienheureuse Jeanne, reine de France, fille de Louis XI et épouse de Louis XII, fondatrice de l'Annonciation.

La congrégation générale des rites en présence du Pape a eu lieu le 9 novembre et la canonisation aura vraisemblablement lieu au cours de l'année sainte 1950.

Le plus puissant haut-fourneau

FRANCE. — Dans les usines de Trith-Saint-Léger de la Société "Usinor" (Nord - Est - Denain-Anzin), on procède actuellement à la construction d'un haut-fourneau qui sera le plus puissant d'Europe. Sa production journalière pourra atteindre 700 tonnes. Sa mise en route est prévue pour la fin de l'année.

MAIGRISSEZ!!

SANS DROGUES - SANS EXERCICES
Méthode sans danger du Chanoine KNEIPP. Il suffit de boire du lait ordinaire d'après les indications de la méthode. Méthode complète, 50¢. Brochure sur les soins de beauté, gratis sur envoi d'un timbre de 4c.

POILS FOLLETS SUPPRIMÉS

CHÉZ-VOUS INSTANTANÉMENT

Grâce à la CIRE PILEX

Rapide - Certain - Efficace Sans douleur

Préférée dans 125 hôpitaux et Institutions

TRAITEMENT COMPLET... 85¢

(Emballage et frais d'expédition 15¢ en plus)

Pour renseignements et commandes LABORATOIRES COQUETTE

Ch. 106, 234 Ste-Cath. O., Montréal, H.A. 077

LA SERIE de CONSERVATION CARLING'S

Voici l'une des "chaines alimentaires" grâce auxquelles la Nature maintient l'équilibre entre les animaux et les plantes. Avant de chasser ce que vous prenez pour un fléau, pensez à son importance pour vous. N'oubliez pas qu'une nature équilibrée est une nature primitive.

Nature Primitive - A VOUS D'EN JOUIR - A VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

D500PQ
© 1948 CARLING'S

Variétés Masculines

36 postes de radio militaires en Alaska

JUNEAU. — Dans les vastes plaines de neige de l'Alaska, l'armée américaine maintient 36 postes de radio, 850 milles de lignes téléphoniques et télégraphiques terrestres, 2,000 milles de câbles téléphoniques et télégraphiques sous-marins, sans compter les 200 postes émetteurs privés qui se trouvent dans les conserveries de poisson, les camps de bûcherons et les hameaux isolés du territoire acheté des Russes, pour une chanson, à la fin du siècle dernier.

Une panne qui n'en est pas une: la perte de la clé d'allumage

Il peut vous arriver d'égarer votre clé d'allumage. C'est un petit ennui qui peut mettre dans l'embarras bien des automobilistes. Pour certains c'est même la panne complète. Ils n'ont alors qu'un seul recours: s'en remettre aux bons soins d'un garagiste sauveur.

Sur cette bobine se trouvent branchés trois fils. Un fil part du cône central. C'est le fil secondaire qui va au centre du distributeur. Un autre fil, le fil de départ du primaire, va au rupteur. Un troisième fil est celui d'arrivée du primaire venant de la batterie par l'intermédiaire de l'interrupteur à clé.

On voit que pour remettre le moteur en état de marche il nous suffira de relier directement la batterie et la prise de contact du second fil au moyen d'un morceau de fil électrique qui shuntera l'interrupteur à clé. Avouez que ça n'est vraiment pas compliqué.

Remarquons qu'il n'est pas nécessaire de se brancher directement sur la batterie. On peut encore se relier à une borne qui est branchée directement à la batterie telle que celle de l'ampèremètre ou du contacteur de démarrage.

Pour arrêter le moteur — et c'est là un petit inconvénient — il nous faudra ouvrir le capot et débrancher le fil de dépannage.

En conclusion, ayez toujours dans votre trousse à outils un morceau de fil électrique bien isolé d'environ 3 pieds de long.

Ce que fera cet homme de l'art, nous pouvons tout aussi bien le faire et sans déboursier le moindre sou puisqu'un simple bout de fil électrique va nous tirer d'embarras.

Pour bien comprendre le branchement à exécuter, jetons un instant les yeux sur le schéma du circuit d'allumage ci-dessous.

Un système d'allumage par batterie comprend: un circuit primaire parcouru par le courant de la batterie d'accumulateurs, une bobine tenant lieu de transformateur, un rupteur et un circuit secondaire sur lequel se trouve un distributeur.

Circuit primaire et circuit secondaire se ferment respectivement par la masse.

Pour arrêter le moteur, on coupe le circuit primaire au moyen d'un interrupteur à clé, cette petite clé que vous venez d'égarer.

Pour remettre le moteur en marche, il suffira donc d'envoyer à nouveau le courant dans la bobine momentanément isolée de la batterie.

Pour réparer un cadre de bicyclette

Il arrive quelquefois que l'on casse un cadre de bicyclette à la suite d'un accident quelconque. Or, cette cassure, contrairement à ce que l'on pense généralement, est facile à réparer, même sans recourir à la soudure autogène qui ne peut être faite que par un spécialiste. D'autant que l'on n'a pas toujours à proximité le spécialiste en question.

Pour exécuter cette réparation, commencez par ébarber la cassure à l'aide d'une lime, si une déchirure du métal s'est produite. Procurez-vous ensuite un bout de fer ou d'acier, ayant un diamètre tel qu'il puisse coulisser sur le tube du cadre, ou, au contraire à l'intérieur de celui-ci.

Ce morceau de tube, qui aura de 2 à 3 pouces de long, sera placé sur un bout du tube de cadre brisé, maintenu en bonne position, puis le tout sera percé pour le passage d'un rivet en cuivre ou en fer, qui sera solidement maté en place. Puis le deuxième bout du cadre sera placé sur ou dans le tube de raccord, maintenu également en bonne position, enfin percé et riveté comme le précédent.

Le tube de raccord devra, en tout cas, coulisser à frottement

Soyons prudents

Il semble que cet avertissement: "Soyez prudent", devrait être affiché dans les cuisines, les usines et les rues fréquentées. Pourquoi? Parce que la plupart des accidents se produisent dans les cuisines, les usines et sur les voies publiques.

Si l'on donnait à la radio une causerie sur L'IMPRUDENCE, il n'est pas douteux que presque tout le monde fermerait son poste. Nous ne nous intéressons pas à la prudence. Qui achèterait un livre intitulé: "Imprudence"?

Nous imaginons que nous sommes naturellement prudents. Mais la longue liste des accidents, incendies et catastrophes prouve que beaucoup de personnes ne le sont pas.

Chaque jour, dans les grandes villes, des gens sont tués dans les rues et des dizaines sont gravement blessés. Les grandes villes sont presque aussi dangereuses que la jungle africaine, en raison des imprudences qui s'y multiplient.

Sur cent personnes, treize meurent à la suite d'accident, déclarent les actuaires des compagnies d'assurances sur la vie. C'est une bonne raison pour penser à ces deux mots: soyons prudents.

A l'escadrille 98 Iberville

Même si le recrutement va très bien à l'escadrille 98 Iberville des Cadets de l'air Royal canadien, le

dur sur le tube de cadre, et l'ajustage se fera naturellement avant percage. Autre recommandation: les deux bords de la cassure devront être appliqués l'un contre l'autre pour que la réparation soit parfaitement solide.

lieutenant de section A. Gauthier, commandant, a déclaré qu'il a encore à offrir des postes convenant à des jeunes gens sérieux, de 15 à 18 ans.

Cette escadrille poursuit son recrutement tous les lundis et mercredis soirs, de huit à dix, à ses quartiers généraux, 160 est, boulevard Saint-Joseph. Les intéressés sont priés de se présenter le plus tôt possible car les activités de l'escadrille commenceront sous peu.



Un service sans pareil!

NOUVELLE MISE AU POINT QUINTUPLE avant l'hiver

Conduire une auto en hiver exige plus qu'un plein d'huile et un achat d'antigel... Nous vous offrons une Quintuple Mise au Point—nouveau "service" très complet, qui bannira jusqu'au printemps pannes, tracas, et frais de réparation.

CES 5 VERIFICATIONS SONT ESSENTIELLES ELLES COMPRENNENT LES SYSTEMES.

- de REFROIDISSEMENT
- d'ALIMENTATION
- d'ALLUMAGE
- de GRAISSAGE
- et ELECTRIQUE



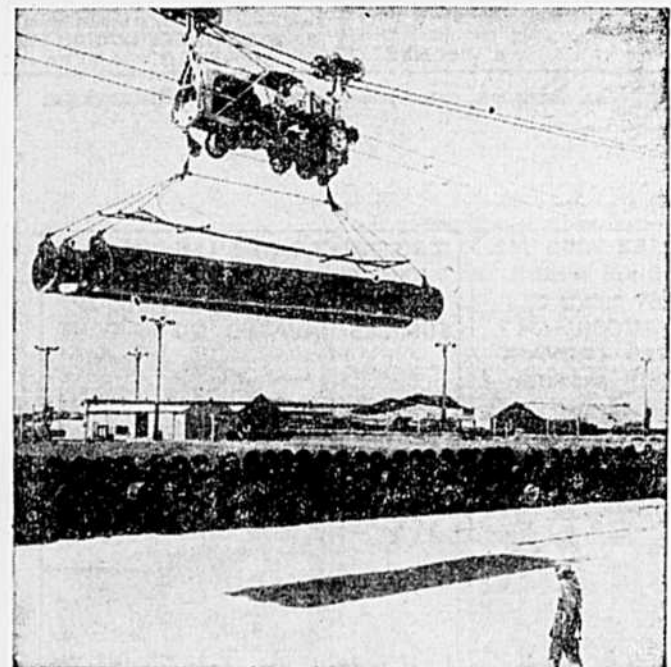
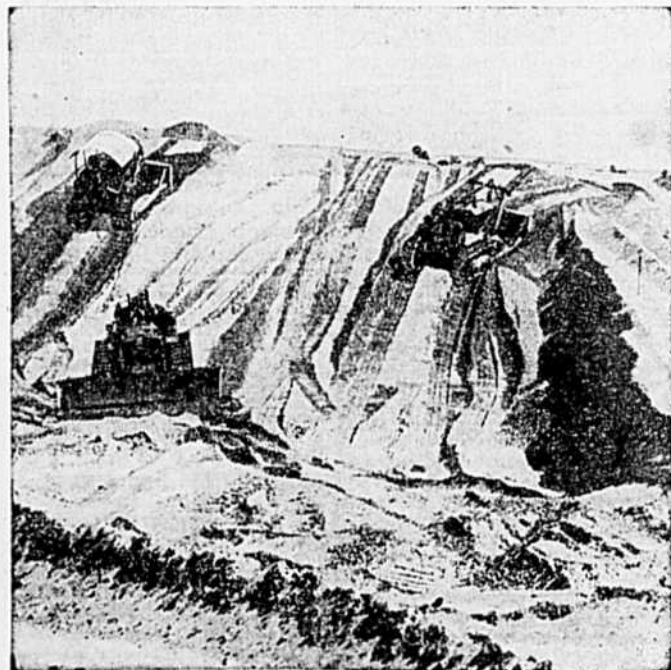
UN "SERVICE" SANS PAREIL!



DEPOSITAIRE: FORD-MONARCH

3350, rue WELLINGTON — Tél.: FI. 9603*

Un nouveau pipe-line



A travers le désert de l'Arabie saoudite, de puissantes pionnières (bull-dozer) déplacent les dunes pour établir le niveau auquel on placera un pipe-line de 1,000 milles, dont le débit sera de 300,000 à 450,000 gallons d'huile par jour. Ce pipe-line reliera le golfe Persique et la mer Méditerranée. Dans la photo du bas, on voit une grue à pont roulant qui transporte, du bateau au rivage, sur une distance de trois milles, des tonnes de tuyaux d'acier. La nacelle du pont transbordeur roule, suspendue, sur des câbles d'acier. C'est une compagnie américaine qui a entrepris la construction de ce pipe-line dont le but, paraît-il, est de parer à une disette de pétrole aux Etats-Unis et d'aider à la reconstruction européenne.

Hélicoptère à propulsion par jet

Un hélicoptère, très simple, utilise la récente invention de la propulsion par jet. De construction facile, cet appareil pourrait devenir d'ici quelques années le plus généralisé des moyens de locomotion aérienne. Le prix de vente étant inférieur à celui d'une automobile de qualité moyenne, on croit que l'appareil serait l'élu du plus grand nombre.

On sait que l'avion se soutient dans l'atmosphère, au moyen de ses ailes; celles-ci ne sont pourtant pas son principal moyen de sustentation. C'est l'hélice (ou les hélices) qui, par sa force de traction sur l'appareil, lui donne une vitesse qui augmente la résistance de l'air, résistance qui agit sur le gouvernail de direction (vertical) et sur le gouvernail de profondeur (horizontal) qui forment la "queue" de l'avion. Pour son ascension, l'avion a besoin d'une longue piste de lancement qui lui permet d'acquies une vitesse suffisante. L'hélice tourne verticalement.

L'hélicoptère, au contraire, a une hélice qui tourne horizontalement; ses mouvements d'ascension ou de descente sont sensiblement verticaux. L'axe de cette hélice peut s'incliner vers l'avant; ainsi l'hélice sert aussi à tirer l'appareil vers l'avant, selon la volonté du pilote.

● L'histoire de l'hélicoptère

Dès le XVI^e siècle, Léonard de Vinci a eu l'idée de l'hélice aérienne sustentatrice. Un peu avant 1900, le colonel français Ranard suggérait une combinaison de l'aéroplane et de l'hélicoptère qu'il baptisait "héliplane" et qui avait l'avantage de se soutenir dans l'air et de ne pas tomber comme une masse dans le cas d'une panne de moteur.

Jusqu'il y a quelques années, les hélicoptères avaient plusieurs hélices à larges pales et tournant en sens inverse les unes des autres pour annuler l'effort de translation ou effort de torsion que les Anglais appellent "torque". (Ce mot est adopté dans la langue française).

C'est ici que survient la différence essentielle entre les hélicoptères ordinaires et celui qui est illustré dans cette page.

Dans les hélicoptères ordinaires, le moteur est placé dans l'appareil; dans le nouvel hélicoptère, il y a un moteur à propulsion par jet à chaque extrémité de l'hélice.

Quand le moteur est placé dans l'appareil, il tend à faire tourner tout l'appareil dans le sens contraire de l'hélice, car celle-ci offre de la résistance. C'est le principe bien connu de la puissance et de la résistance. C'est pour équilibrer cette résistance que les premiers hélicoptères avaient plusieurs hélices tournant en sens contraire. Par la suite, à la queue du fuselage, on a installé une hélice tournant verticalement et destinée à combattre la tendance de l'hélicoptère à tourner dans le sens contraire de son hélice.

En apparence, cette hélice verticale aurait pour mission de "pousser" l'hélicoptère. Mais ce n'est pas du tout le cas; elle n'a pas d'autre but que de combattre l'effort de translation ou de torsion, ou "torque". Pour se mouvoir dans le sens horizontal, c'est-à-dire pour voler "en longueur", l'hélicoptère fonctionne de la manière suivante: l'axe qui soutient son hélice horizontale n'est pas fixe, il peut s'incliner vers l'avant. Alors, l'hélice n'est plus horizontale, mais oblique; en même temps qu'elle sert à soutenir l'appareil dans l'air, elle le tire, le fait voler "en longueur".

Quand les hélicoptères avaient plusieurs hélices horizontales tournant en sens contraire, ils étaient d'une grande instabilité, à cause des remous provoqués par la rotation de ces hélices. Plus tard, avec une hélice verticale à la queue du fuselage, on a fabriqué les hélicoptères à une seule hélice horizontale.

Le Canada acquiert le savant qu'il lui faut

OTTAWA. — Le ministère de l'Agriculture a réussi à obtenir les services d'un savant recherché par six autres pays, dont la Russie, dans la personne du docteur J. Bergold, de Tchécoslovaquie, spécialiste en pathologie végétale et expert en maladies à virus.

M. Bergold sera chef du laboratoire qu'est à construire le gouvernement fédéral au Sault-Sainte-Marie où le savant étudiera les méthodes de suppression des insectes nuisibles à nos forêts.

S'il parvenait à découvrir le virus qui fait périr les ormes et

Mais, restait toujours l'effort de torsion ou "torque" tant que le moteur était dans l'appareil pour communiquer sa puissance à l'hélice située au-dessus au moyen de l'axe de cette hélice, axe qui servait en même temps d'arbre de transmission.

● Un changement radical

Le nouvel hélicoptère a sa force motrice sur l'hélice elle-même. Le fuselage ou corps de l'appareil ne contient pas de moteur. L'axe de



J.-S. McDonnell, fils, sera peut-être bientôt le Henry Ford de l'aviation.

l'hélice sert simplement à la maintenir en place et à l'incliner; il ne sert plus d'arbre de transmission. Cela présente une grande amélioration; le fuselage ne subit plus l'effort de torsion, il ne tend plus à tourner dans le sens contraire de l'hélice.

Les deux moteurs à propulsion par jet placés à chaque extrémité de l'hélice agissent sur elle directement; par son axe, elle soutient simplement l'hélicoptère, sans recevoir de force motrice par cet axe. Ce nouvel hélicoptère a donc une beaucoup plus grande stabilité que ceux qu'on a connus jusqu'à ce jour. C'est là la différence essentielle entre les deux procédés.

● Simplicité

Le jet des moteurs à répulsion produit sur l'hélice le même effet que le jet d'eau sur le tourniquet que l'on emploie pour arroser le gazon. Les deux moteurs sont disposés en sens contraire et forment un "Z" avec l'hélice qui les porte; les jets qui s'échappent provoquent une réaction sur l'hélice et les forces qui en résultent forment un couple moteur qui imprime à cette hélice son mouvement de rotation.

Le mécanisme est très simple; pas de roues d'engrenage pour relier le moteur à l'axe de l'hélice, un simple levier sert à incliner cet axe, des pédales commandent le gouvernail à l'arrière. Le tout pèse 310 livres, tandis que le plus léger hélicoptère actuel pèse au moins 1,050 livres.

L'hélice a 18 pieds de longueur. Les ingénieurs de la "McDonnell Aircraft Corp.", de St-Louis, Missouri, qui ont inventé le nouvel appareil, espèrent pouvoir réduire la longueur de l'hélice. Ils ont donné à leur hélicoptère le nom de "Little Henry".

autres essences précieuses du Canada, ses découvertes permettraient au pays d'épargner des millions de dollars.

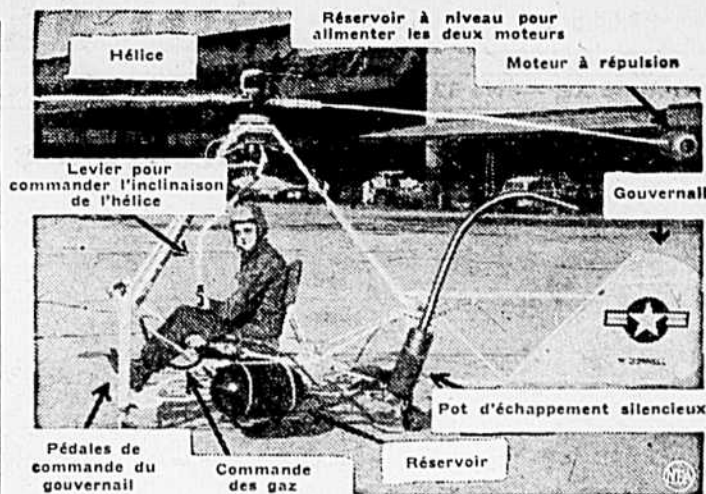
On voit donc quel profit peu constituer l'acquisition de ce savant européen que la Russie cherchait à accaparer.

"Little Henry" peut atteindre la vitesse de 50 milles à l'heure; alors, l'hélice tourne à une vitesse qui correspond à 600 milles à l'heure.

Pour les expériences, l'appareil n'était pourvu que d'un petit réservoir à essence; pour permettre de longues randonnées, il suffirait d'en augmenter les proportions.

J.-S. McDonnell, fils, aviateur et président de la firme qui porte son nom, n'a pas parlé de ses projets de la production massive de ces hélicoptères dont le prix serait abordable pour les bourses ordinaires. Il deviendra peut-être le Henry Ford de l'aviation.

La "McDonnell Aircraft Corporation" est l'industrie qui fournit à la marine américaine la majorité de ses avions à propulsion par jet. C'est la seule industrie américaine d'aviation dont l'expansion a été constante depuis la fin de la dernière guerre.



Ce nouvel hélicoptère, tel qu'illustré ici, semble de construction très rudimentaire. Il suffira de lui ajouter un fuselage pour en couvrir le squelette et on aura un appareil de belle apparence et peu coûteux.

Facilitez vos EMPLETTES de NOËL

A l'époque des emplettes de Noël, le nombre des voyageurs sera cette année plus grand encore que celui de l'an dernier.

Veuillez faire vos achats au plus tôt et ÉVITER les heures d'affluence

Ceux qui, chaque jour, doivent se rendre à leur travail, voyagent nécessairement pendant les heures d'affluence. Vous pouvez leur aider considérablement en ne voyageant pas durant ces heures.

Pour faire vos achats de Noël, veuillez ne pas voyager avant 9 h. 30 le matin ni entre 4 h. 30 et 6h. 30 l'après-midi.

**LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS
DE MONTRÉAL**

Au nom de plus d'un million de voyageurs quotidiens

Des orphelins désormais séparés



Deux enfants belges, Liliane Goulard, 13 ans, (au centre), et son petit frère Jacques, 8 ans, sont orphelins. Ils ont été adoptés par deux familles américaines différentes. Jacques demeurera à New-York et Liliane ira à Kalamazoo, Michigan. En descendant de l'avion à l'aéroport LaGuardia, à New-York, Liliane a été accueillie par Tomastin Malone, (à gauche), fille de M. et Mme Eugene Malone, qui ont adopté Liliane. Celle-ci, malgré cette aimable réception, a des larmes dans les yeux à la pensée qu'elle va être séparée de son petit frère bouleversé, lui aussi, par cet adieu.

(Photo INP)



FAMEUX EXPLOIT — Ce chien examine une carte des monts Adirondack, sur laquelle sont indiqués les sentiers à suivre pour gravir ces monts. Chrissie est le premier chien à avoir gravi les 46 pics, d'une hauteur de 4,000 pieds et plus, qui forment les monts Adirondack. Chrissie accompagnait Grace Hudowski, qui est aussi la première femme à accomplir le même exploit.

Train familial de luxe

Voici quelques vues de l'intérieur d'un train de luxe, le plus nouveau des Etats-Unis, composé de 46 wagons offrant tous les avantages et tout le confort d'une maison. Salons, aquarium, bar-taverne, restaurant, salles à manger, salles de jeu où la surveillance est confiée à des gardes d'enfants. Ce train est la propriété de la compagnie de chemins de fer "Chesapeake and Ohio".



Ce wagon contient 24 sièges; le plafond et les côtés sont transparents et permettent aux voyageurs de voir dans toutes les directions. Ces wagons portent le nom de "vista-dome".

Au rang des étoiles



Ava Gardner, qui est entrée dans le monde du cinéma, grâce à une photo qui avait été envoyée à Hollywood par un photographe, a fait une ascension assez rapide au rang des étoiles. *The Bride*, de la M.G.M., confia à Ava Gardner le plus grand rôle de sa carrière; son partenaire est Robert Taylor.



Un aquarium sert de décor au bar-taverne.



Salle de jeux vitrée, pour les enfants.

Une industrie de Trois-Rivières fêtera bientôt son centenaire

(A LIRE EN PAGE 14)